

**Colonne expéditionnaire  
du Maroc méridional**  
**2<sup>ème</sup> B<sup>on</sup> 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>**  
**Historique de la C<sup>ie</sup>**  
**4 août 1914 - 26 février 1916**



1914  
4 août Le quatre août 1914, le Général Commandant supérieur donne l'ordre de former un bataillon de marche de tirailleurs sénégalais qui prend le nom de **3<sup>ème</sup> Bataillon du 2<sup>ème</sup> Sénégalais**.

Le Bataillon est formé à 4 C<sup>ies</sup> qui sont :

1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup>	Capitaine Chambert
2 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>	" Haillot
3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>	" Modest
4 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>	" Segrestan

La composition de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est la suivante :

MM	Chambert	Capitaine	
	Blascheeck	Lieut <sup>t</sup>	(S <sup>on</sup> de Mitr. (cheval))
	Pivert	S/Lieut <sup>t</sup>	
	Guibier	sergent M <sup>or</sup>	
	Linale	sergent	
	Cullas	"	
	Quémener	"	
	Thebault	"	(S <sup>on</sup> de mitrailleuses)
	1 adjudant indigène		
	4 sergents indigènes		
	12 caporaux	"	
	2 clairs	"	
	181 tirailleurs	"	

La section de mitrailleuses, le petit état-major et la S.H.R \* sont rattachés à la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>.  
Le B<sup>on</sup> est formé à Dakar.

6 août Le six août 1914, après une revue passée par M. le Gouverneur général, le bataillon est prêt à embarquer sur la **Gascogne** à destination du Maroc. Le soir, ce paquebot reçoit l'ordre de surseoir à son départ.

8 août Le huit août 1914, le bataillon part pour le camp de **Tiaroye** en attendant son départ pour le Maroc méridional.

18 août Le dix-huit août, la C<sup>ie</sup> reçoit :  
M. Le S/Lieutenant Chaumeton de la réserve  
L'adjudant-chef Pommier  
L'adjudant Ferreira  
Le sergent M<sup>or</sup> Lavaud  
Les sergents Darmat, Bozier, Gaudelin et Bernard, ces deux derniers de la réserve.

Ce même jour, la S.H.R est formée et comprend section de mitrailleuse, petit état-major.

Le dix-huit août également, le B<sup>on</sup> prend le nom de **Bat<sup>on</sup> N° 2** de la colonne expéditionnaire du Maroc méridional.

19 au 27 août Du 19 au 27 août inclus, sans changement (séjour au camp de Tiaroye).

\* La S.H.R (section hors rang) regroupe le personnel relevant directement du commandant de la compagnie état-major, service médical, approvisionnement, ainsi que les sections d'artillerie (canonniers ou mitrailleurs) attachées à la compagnie.

28 août	Le 28 août, les sergents européens Linale et Cullas passent au Bataillon de l'A.O.F.
29 août	Sans changement
30 août	Sans changement
31 août	Sans changement
1 <sup>er</sup> septembre	Sans changement
2 7 <sup>bre</sup>	Le sergent Bozier passe à la S.H.R pour être affecté à la section de mitrailleuses. Le sergent Silvani de la 4 <sup>ème</sup> Cie passe à la Cie. M. le s/Lieutenant Chaumeton de la réserve passe au 4 <sup>ème</sup> Rég <sup>t</sup> de T <sup>eurs</sup> Sénégalais.
Du 3 au 6 7 <sup>bre</sup>	Sans changement. La colonne expéd <sup>re</sup> prend le nom de colonne expéd <sup>re</sup> du Kamerun dont le B <sup>on</sup> est N° 2.
7 septembre	Le Bataillon lève le camp et s'embarque sur deux trains à destination de Dakar pour s'y embarquer sur les navires " <i>Général Dodds</i> " et " <i>Aurélien School</i> " à destination du Kamerun. À 17 heures, le " <i>Général Dodds</i> " part ayant à son bord les 1 <sup>ère</sup> , 2 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> C <sup>ies</sup> plus la section hors rang et la section de mitrailleuse. La 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> du B <sup>on</sup> et les chevaux partent à 17 <sup>H</sup> 30 à bord de " <i>L'Aurélien School</i> ". Le Bataillon Méchet et les divers services sont à bord du " <i>Niémen</i> " et de " <i>L'Amiral Fourichon</i> ". Les quatre navires sont escortés par le Croiseur français " <i>Bruix</i> ".
8 septembre	En route, sans changement
9 septembre	" "
10 septembre	Arrivée au port anglais Freetown à 10 heures.
11 septembre	Escale.
12 septembre	Escale. Freetown est la capitale de la colonie anglaise Sierra Leone. Cette ville est bâtie en partie au bord de mer et est dominée par une montagne assez élevée. L'aspect général de la ville est très pittoresque. Le soir à 17 heures, départ.
13 7 <sup>bre</sup>	En mer (Sans changement)
14	d°
15	d°
16	d°
17	d°
18 7 <sup>bre</sup>	Arrivée à Lagos (Nigeria anglaise)
19 7 <sup>bre</sup>	Escale à Lagos sur rade foraine.
20 7 <sup>bre</sup>	Départ à 14 <sup>H</sup> 20.
21 7 <sup>bre</sup>	En mer sans changement.
22 7 <sup>bre</sup>	En mer sans changement. Le soir à 18 heures, arrivée au port de Calabar sur la rivière Cross (Nigeria anglaise). Le bateau s'est rendu dans le port pour y faire des approvisionnements.
23 7 <sup>bre</sup>	Escale à Calabar.
24 7 <sup>bre</sup>	Départ à 7 heures pour rejoindre les autres bateaux mouillés à l'entrée de la rivière
25 7 <sup>bre</sup>	Arrivée en rade de Duala.
26 7 <sup>bre</sup>	Le croiseur anglais " <i>Challenger</i> " commence à 6 heures le bombardement de Duala.
27 7 <sup>bre</sup>	Bombardement de Duala.
28 7 <sup>bre</sup>	La C <sup>ie</sup> au complet débarque à 20 <sup>H</sup> et est conduite au Palais du Gouverneur de Duala où elle bivouaque dans les jardins étant en réserve.

- 29 7<sup>bre</sup>      Départ du palais à 6<sup>H</sup>30. La C<sup>ie</sup> occupe un secteur au nord-est du palais ; à 16<sup>H</sup>, départ de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et la section de mitrailleuses en reconnaissance sur Japoma. Arrêt à 19<sup>H</sup> dans un village à proximité en bivouac d'alerte. À 11 heures, le village est attaqué sur toutes les faces ; après quelques coups de feu l'ennemi se retire pour recommencer son attaque plus vivement 40' après ; feu nourri sur l'emplacement des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> sections ; comme la 1<sup>ère</sup> fois, il est repoussé. Dans cette attaque un tirailleur est blessé : Sendima Diarra, n° m<sup>le</sup> 10505.
- 30            Départ à 5<sup>H</sup>30, la C<sup>ie</sup> fournit l'avant-garde (2<sup>ème</sup> section) de pointe et de tête, 1<sup>ère</sup> gros de l'avant-garde, le reste de la C<sup>ie</sup> au gros de la colonne.  
 À 8<sup>H</sup>45, arrivée au village de Japoma qui semble abandonné par l'ennemi. Ce village est fouillé et traversé ; à sa sortie 3 coups de feu sont tirés sur les éclaireurs par des patrouilles ennemies qui aussitôt s'enfoncent sous bois. Après une reconnaissance en avant qui s'empare de la gare de Japoma, d'un wagon, 2 voitures<sup>®</sup> et qui découvre l'ennemi au pont du chemin de fer, le peloton Pivert rentre au village où est établi le cantonnement bivouac du B<sup>on</sup>.  
 ® Une voiture à 4 roues est marquée d'une plaque *Michael-Pickel Wagenbauer Forstern-Oberbayern*. La 2<sup>ème</sup> *Gustav Kesslau fabricant de voiture à Postdam* et à la peinture : *Artillerie-dépôt*.
- 1<sup>er</sup> octobre      La C<sup>ie</sup> fournit reçoit l'%' à 15<sup>H</sup>30 de se rendre sur le pont du chemin de fer jeté sur la rivière Dibamba qui, paraît-il, aurait été abandonné par l'ennemi. Le 2<sup>ème</sup> peloton occupe les hauteurs et protège le 1<sup>er</sup> qui va essayer de passer le pont coupé à 2 endroits. Plusieurs éclaireurs (4) avancent jusqu'au milieu bientôt suivis par le sergent Silvani de la 1<sup>ère</sup> section.  
 Après maintes difficultés, ils arrivent sur la rive gauche et s'emparent d'une pirogue ; un T<sup>eur</sup> monte dans la pirogue et attend ses camarades et le sergent Silvani qui eux sont montés sur la berge pour avoir des renseignements sur l'ennemi. En effet, Silvani en aperçoit un groupe et fait feu puis se retire précipitamment vers les pirogues suivi par les T<sup>eurs</sup>, y grimpe et essaye de regagner la rive amie. Un feu nourri est dirigé sur les pirogues. Arrivé au milieu du fleuve, Une balle atteint Silvani à la nuque et le tue net (17<sup>H</sup>20). Un 2<sup>ème</sup> groupe commandé par le sergent Gaudelin a essayé à son tour de franchir le pont, il est arrivé à la 2<sup>ème</sup> coupure lorsqu'il reçoit des coups de feu, il est obligé d'attendre la nuit pour se retirer en rampant, la fusillade devenant trop intense.  
 Aucun essai n'est plus tenté, le 1<sup>er</sup> peloton rentre et s'installe à la gare de Japoma en bivouac d'alerte.  
 Pertes de la journée : 1 serg<sup>t</sup> E rué, 1 T<sup>eur</sup> blessé.  
 Se sont fait remarquer par leur intelligente bravoure : les sergents Silvani et Gaudelin, le serg<sup>t</sup> I Mamadou Diao qui ont traversé la rivière aller et retour sous le feu ajusté de l'ennemi. L'adj<sup>t</sup>-chef Pommier qui a dirigé avec un sang-froid remarquable le tir de sa section postée sur la hauteur malgré le feu dirigé contre lui, n'a pas craint de s'exposer pour rendre compte à la voix à son capitaine. Les tirailleurs de 2<sup>ème</sup> classe Mamadou Diallo qui a ramené sur la rive amie le corps de son sergent tué, de 1<sup>ère</sup> classe Samba N'Diaye, de 2<sup>ème</sup> cl. Mama.
- |                       |                |                          |
|-----------------------|----------------|--------------------------|
| Les T <sup>eurs</sup> |                |                          |
| 1789                  | Mamory Mazaré  | 2 <sup>ème</sup> cl.     |
| 12214                 | Mama           | 2 <sup>ème</sup> cl.     |
| 1121                  | Yaya           | 1 <sup>ère</sup> cl.     |
| 5190                  | Mamar Diop     | (blessé)                 |
| 10714                 | Samba N'Diaye  | 4 <sup>ème</sup> cl.     |
| 11617                 | Demba Bâ       | 2 <sup>ème</sup> cl.     |
| 8552                  | Mamadou Diallo | 2 <sup>ème</sup> cl. (1) |
- 2 octobre      La compagnie occupe les mêmes positions que la veille ; le matin, à 6<sup>H</sup>, la fusillade se fait entendre, de nombreux obus tombent au village Woërmann à proximité de la 3<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>.

<sup>1</sup> Dans cette énumération de tirailleurs méritants, les 2<sup>ème</sup>, 5<sup>ème</sup> et 7<sup>ème</sup> lignes sont rayées.

Aucune atteinte, quelques coups de fusil notamment sur la ½ section de la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> aux petits postes au sud de la voie ferrée. Vers 8<sup>H</sup>20, cette ½ section sous les % du sergent major Lavaud se retire sans % et sans prévenir au préalable. Un caporal et un T<sup>eur</sup> sont blessés. Dès que le mouvement de repli est aperçu du Capitaine qui retourne à la grande garde, la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> en entier renforcée par une escouade de la 1<sup>ère</sup> S<sup>on</sup> S/Lieut<sup>t</sup> Pivert, sergents Quémener et Gaudelin est reportée en avant, elle réoccupe sa position à 9<sup>H</sup> après avoir essuyé quelques coups de fusil mais sans essuyer de pertes.

Blessés : 1<sup>o</sup> Sandiou Mara 2<sup>ème</sup> classe à la cuisse  
2<sup>o</sup> Birama Coumbasso cap<sup>al</sup> légér<sup>t</sup> au genou

Cartouches brûlées le 1<sup>er</sup> et le 2 : 793.

À signaler : le S/L<sup>t</sup> Pivert qui sous la fusillade a ramené sur ses positions la ½ section qui les avait évacuées ;

L'adj<sup>t</sup> Chef Pommier qui pendant 29<sup>H</sup> a assuré sans une minute de repos la défense du secteur Nord ; les sergents Quémener et Gaudelin, l'adj<sup>t</sup> I Oro Sangaré, les cap<sup>x</sup> Boubou Konté et Bakary Konaté ; les T<sup>eurs</sup> Demba Ba et Mamory Mazaré.

Le sergent major Lavaud chef d'une demi-section placée en petit poste s'est retiré sans % après avoir essuyé quelques coups de fusil et entendu passer des obus au-dessus de sa position.

3 8<sup>bre</sup>

Repos au bivouac

4 8<sup>bre</sup>

La C<sup>ie</sup> part à 15<sup>H</sup>30 occuper les avant-postes aux mêmes emplacements que le 1<sup>er</sup> 8<sup>bre</sup>. De 18 à 20<sup>H</sup>, reconnaissance par le T<sup>eur</sup> de 2<sup>ème</sup> cl. Samba N'Diaye allant sur l'autre rive chercher des renseignements. Au retour, déclare avoir touché d'un coup de feu une sentinelle ennemie. Un train arrive à 19<sup>H</sup> et repart presque aussitôt. Les réseaux de fil de fer placés sur le haut de la berge au sud du pont sont détruits pendant la nuit et les petits piquets arrachés. Le T<sup>eur</sup> Fadé Kourouma 10659 a le pied traversé par un petit piquet. La cisaille à main de la 2<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> est mise hors de service.

5 8<sup>bre</sup>

À 6<sup>H</sup>30, passage à la grande garde du chef de B<sup>on</sup> et des officiers d'artillerie anglais et français allant en reconnaissance. À 16<sup>H</sup>, la C<sup>ie</sup> rentre au cantonnement bivouac.

6 8<sup>bre</sup>

Départ du cantonnement à 4<sup>H</sup>15 le 6 8<sup>bre</sup> ; halte à la gare de 4<sup>H</sup>30 à 5<sup>H</sup>30 ; à 5<sup>H</sup>30 la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> puis l'artillerie ouvrent le feu sur les positions ennemies ; à 5<sup>H</sup>45 la 3<sup>ème</sup> section avant-garde de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> commence la traversée du pont long de 320<sup>m</sup> et rompu en 2 endroits. Le Génie ayant rétabli pendant la nuit un passage avec 3 échelles de corde de 3<sup>m</sup> placées verticalement. Les T<sup>eurs</sup> traversent 3 par 3 et se groupent à l'extrémité du pont.

À 6<sup>H</sup>10, la 3<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> Adj<sup>t</sup> chef Pommier, Adj<sup>t</sup> I Oro Sangaré, serg<sup>t</sup> fr Bernard, serg<sup>t</sup> I Mamady Kamara et Mamadi Diao est rassemblée rive gauche à la sortie du pont où arrive le Cap<sup>ne</sup>. La 1<sup>ère</sup> ½ section à droite adj<sup>t</sup> Oro serg<sup>t</sup> fr Bernard, 2<sup>ème</sup> ½ section à gauche Adj<sup>t</sup> chef Pommier et serg<sup>t</sup> I Mamady Kamara et Mamadi Diao se portent en avant. La ½ section Oro reçoit quelques coups de feu des tranchées situées à peu de distance. La ½ section Adj<sup>t</sup> chef a progressé rapidement, atteint les 1<sup>ers</sup> trous de la tranchée, en chasse les qq t<sup>eurs</sup> qui y étaient encore embusqués et fait 1 prisonnier ; la marche continue, la 2<sup>ème</sup> ½ section traverse une tente qui était occupée qq instants avant par le poste de secours des allemands, elle y prend une boîte en fer à pansements. Un T<sup>eur</sup> allemand est trouvé en arrière et fait prisonnier, les deux fusils sont pris avec les munitions ; à 6<sup>H</sup>25, la section arrive à hauteur d'un wagon qui porte un canon revolver blindé, le serg<sup>t</sup> fr Bernard s'en empare ainsi que de 2 caisses contenant 100 obus calibre 37" environ. *Patr-Karlsruhe 1898*. Entre temps, les 4<sup>ème</sup>, 2<sup>ème</sup>, 1<sup>ère</sup> sections continuaient le passage. Le Cap<sup>ne</sup> engage à gauche de la voie ferrée dans le marécage boisé la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> serg<sup>t</sup> major Lavaud, serg<sup>t</sup> Quémener, serg<sup>t</sup> I Dély Sissoro. Une mitrailleuse ennemie se fait entendre à 6<sup>H</sup>35, le T<sup>eur</sup> Nlomo Baré 11985 (3<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>) est tué, Babady Touré (3<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>) blessé en travaillant à se creuser un trou de T<sup>eurs</sup> à hauteur du wagon. La 2<sup>ème</sup> section serg<sup>t</sup> major Guibier, sergent Darnat, qui a débouché est envoyée à droite dans le marais boisé. Le Cap<sup>ne</sup> se porte au wagon et donne l'ordre aux 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> sections de progresser le long de la lisière de la forêt ; la marche dans l'eau et dans les lianes est extrêmement lente. L'artillerie continuant son tir, le Cap<sup>ne</sup> ne fait plus progresser la 3<sup>ème</sup> section qui dépasse

⊗ Le chef de B<sup>on</sup> le prévient qu'il faudra le faire dès que l'art<sup>rie</sup> aura cessé son tir.

seulement le wagon d'une centaine de mètres et s'établit sur les talus de la voie ferrée et dans les tranchées faites immédiatement par eux (les pelles pioches dans cette terre meuble permettent une exécution très rapide et diminuent les pertes). La mitrailleuse ennemie tire toujours. La 1<sup>ère</sup> section qui est en réserve en arrière est à 6<sup>H</sup>40 accueillie par un feu de mitrailleuses, 4 hommes sont touchés ; elle se porte un peu plus à gauche dans le marais et envoie une patrouille reconnaître jusqu'à la rivière.

Le Cap<sup>ne</sup> demande s'il peut avancer. ⊗ La 2<sup>ème</sup> section a en avant une ½ section avec le sergent Amadou Fall qui pousse des patrouilles dans toutes les directions.

À 11<sup>H</sup>00, le Chef de B<sup>on</sup> renforce la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> par le 1<sup>er</sup> peloton de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (Serg<sup>t</sup> Major Camusson et adj<sup>t</sup> I Moussa Kondé. À 11<sup>H</sup>5, le Cap<sup>ne</sup> envoie la section Reichenbach et adj<sup>t</sup> I en reconnaissance vers l'est, axe la voie ferrée et but aller jusqu'au tournant (3<sup>km</sup> environ) reconnaître s'il est occupé ; (une ½ section au Nord, une ½ section au Sud). La section Moreau est maintenue en réserve sur la gauche (nord) dans le marécage boisé. La ½ section Reichenbach rentre à 13<sup>H</sup>15 ; elle n'a pu atteindre le coude de la voie ferrée.

Le Cap<sup>ne</sup> fait appeler à lui le sergent Amadou Fall (1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>, 2<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>) qui laisse sa demi section en position et lui donne pour mission d'aller jusqu'au coude de la voie ferrée à 3<sup>km</sup> environ avec des hommes déterminés avec mission d'aller reconnaître si ce point est occupé. Le sergent part à 15<sup>H</sup> ; à 15<sup>H</sup>35 un T<sup>eur</sup> apporte un compte rendu du sergent ; les allemands ont un petit poste et des sentinelles à ce coude ; Amadou Fall est accueilli par des coups de fusil ; il tient ¼ d'heure et rentre sans pertes. À 16<sup>H</sup>, une section du B<sup>on</sup> n° 2 (Lieut<sup>t</sup> I Mamadou Ba) avec un serg<sup>t</sup> du Génie et des explosifs est envoyée pour faire sauter la voie le plus loin possible. À 17<sup>H</sup>, la ½ section de l'adj<sup>t</sup> I X rentre le long de la voie ferrée ; le Cap<sup>ne</sup> qui l'observe à la jumelle constate qu'elle marche groupée et sans prendre les mesures de précaution nécessaires. À 18<sup>H</sup>30, une C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> Méchet vient relever la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> qui rentre à la gare où ses derniers éléments rentrent à 21<sup>H</sup>. À 19<sup>H</sup>30 environ, une explosion indique que la section du Génie a opéré son œuvre de destruction.

Le Cap<sup>ne</sup> signale la conduite de tous les T<sup>eurs</sup> d'une façon générale qui depuis le 29 septembre marchent et combattent jour et nuit sous la pluie malgré le manque à peu près complet de repos.

Particulièrement dans la journée du 6 8<sup>bre</sup> :

1° l'adj<sup>t</sup> chef Pommier Com<sup>t</sup> la section engagée en 1<sup>ère</sup> ligne "a fait preuve sous le feu d'une intelligence parfaite de la situation, a réduit les pertes au minimum par une habile utilisation du terrain, a fait 2 prisonniers et a pris un canon revolver".

2° l'adj<sup>t</sup> Oro Sangaré a secondé le chef de section avec intelligence et ferme bravoure.

3° le serg<sup>t</sup> fr Bernard qui a dirigé sa 2<sup>ème</sup> ½ section en faisant montre des mêmes qualités, s'est emparé lui-même du canon revolver.

4° le Cap<sup>al</sup> Mamady Cissé a dirigé son escouade avec une intelligente compréhension du terrain.

5° le T<sup>eur</sup> Matar M'Boub qui a fait lui-même un prisonnier, le serg<sup>t</sup> I Amadou Fall qui a fait preuve en toute circonstance des plus belles qualités militaires.

Les Cap<sup>x</sup> Boubou Konté, Tiégoué Koné, les T<sup>eurs</sup> Demba Ba, Mamady Keita pour leur courage et leur brillante conduite.

Le Cap<sup>ne</sup> estime qu'une C<sup>ie</sup> qui depuis 10 jours marche et combat sous la pluie, dans un pays difficile et inconnu, contre un adversaire déterminé mérite quelques récompenses ; en conséquence il demande :

1° la nomination au grade de s/Lieut<sup>t</sup> de l'adj<sup>t</sup> chef Pommier,

2° une citation à l'‰ du corps exp<sup>re</sup> pour les sergents Bernard, Amadou Fall, les cap<sup>x</sup> Boubou Konté et Mamady Cissé, les T<sup>eurs</sup> Demba Ba et Samba N'Diaye.

À signaler pour un blâme l'adj<sup>t</sup> I de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> qui semble ignorer même la marche d'une simple patrouille et particulièrement pour "ayant fait marcher sans ‰ sa ½ section au retour d'une reconnaissance, a attiré le feu de l'ennemi sur un autre détachement en reconnaissance qui a eu 3 blessés."

Cartouches brûlées : 2274.

Pertes : Tué, le T<sup>eur</sup> Momo Baré  
 12450 Babady Touré Blessé  
 19375 Baoré blessé mortellement  
 9461 Moussa Taraoré <sup>2</sup>  
 1998 Tiedalo Kamara  
 6828 Tiepan Koné

- 7 8<sup>bre</sup> La C<sup>ie</sup> rentre à Duala,
- 8 8<sup>bre</sup> La C<sup>ie</sup> prend les avant-postes (2<sup>ème</sup> peloton).
- 9 8<sup>bre</sup> La compagnie conserve les avant-postes (1<sup>er</sup> peloton).
- 10 8<sup>bre</sup> Repos. Le T<sup>eur</sup> Baoré est décédé de ses blessures à l'hôpital de Duala.
- 11 d° La compagnie reprend les avant-postes (2<sup>ème</sup> peloton) et fournit des postes extérieurs.
- 12 d° Elle est relevée à 5<sup>H</sup> du matin le 12 et part à 6 heures pour Japoma en vertu de l'ordre particulier n° 17 reçu la veille :  
*"Un détachement comprenant 2 C<sup>ies</sup> et les sections de mitrailleuses du B<sup>on</sup> n° 2 et une section d'artillerie sous le C<sup>t</sup> du capitaine Chambert relèvera le 12 8<sup>bre</sup> à Japoma les 3 C<sup>ies</sup> du B<sup>on</sup> n° 1, la section d'artillerie et la section du génie. Une section prélevée sur une des deux C<sup>ies</sup> du B<sup>on</sup> n° 2 restant à Duala relèvera en même temps la section du B<sup>on</sup> n° 1 occupé avt M'Boyombé.<sup>3</sup>*  
*Départ du détachement à 6<sup>H</sup>, entrée le soir à Duala des fractions relevées. Les hommes emporteront 150 cartouches et 2 jours de vivres de réserve.*  
*Tous les vivres restant à Japoma et à N'Dogombé seront passés aux unités de relève dont le ravitaillement sera ensuite assuré par les soins du service de l'intendance sur demande du C<sup>t</sup> du B<sup>on</sup> n° 2 et de la batterie.*  
*La section d'artillerie de Japoma passera à la section de relève ses munitions.*  
*En exécution de l'ordre ci-dessus, les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> partiront demain pour Japoma, ainsi qu'une section de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> avec un officier pour N'Dogombé.*  
*Rassemblement du dét<sup>ement</sup> demain à 5<sup>H</sup>50 sur la rue principale Bone Bela, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> la droite à hauteur de la route de Japoma et face à l'ouest et la section de la 2<sup>ème</sup>. La 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> la droite au même point et face à l'est. La section de M<sup>lleuses</sup> mènera ses animaux."*  
 Le détachement arrive à 9<sup>H</sup>45 à la gare de Japoma. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> franchit immédiatement la rivière pour s'installer en g<sup>d</sup> garde au 1<sup>er</sup> coude de la voie ferrée à l'est du pont. Aucun incident.
- 13 La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est relevée par la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> ; elle laisse R.G une section en soutien éventuel de la g<sup>d</sup> garde, 2 sections sur berges R.D, une section à la gare de Japoma.
- 14 Même position que la veille.
- 15 La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> relève la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> à la grand garde. Cette grand'garde, établie au coude de la voie ferrée (R.G) fournit un petit poste d'une section à 1 km vers l'est sur la voie. Une patrouille tire 4 coups de feu sur des sentinelles ennemies établies au 2<sup>ème</sup> coude à l'est
- 16 8<sup>bre</sup> Même position que la veille. Le T<sup>eur</sup> Sandina Diarra est décédé des suites de ses blessures le 16 oct à l'hôp. de Duala.
- 17 Même position que la veille. Reconnaissance de terrain par le sergent Gaudelin (8<sup>H</sup>15 – 17<sup>H</sup>15), ne trouve que le marais sur la droite et vers l'est.
- 18 La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est relevée (R.G) par la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> ; elle s'installe : 1<sup>er</sup> peloton au village Woërman, 2<sup>ème</sup> peloton à la gare.
- 19 Mêmes positions que la veille. Une ½ section de la 2<sup>ème</sup> section va sur la rive gauche passer la nuit en réserve.

<sup>2</sup> Les 3 derniers noms sont rajoutés après coup, sans préciser s'il s'agit de morts ou de blessés.

<sup>3</sup> Le mot N'Dogombé est écrit avec 2 orthographes différentes à quelques lignes d'intervalle.

- 20 Mêmes positions que la veille. Reconnaissance du sous-lieutenant Pivert. Effectif : 1 serg<sup>t</sup> E Gaudelin, 20 tirailleurs. But : reconnaître en amont du pont et rive droite les voies d'accès. Départ de la reconnaissance 7<sup>H</sup>30, rentrée 11<sup>H</sup>. La rive droite n'est pas accessible. La surveillance de la rivière en amont n'est possible qu'avec des embarcations. La 4<sup>ème</sup> section passe sur la rive gauche à 17<sup>H</sup>30 pour aller occuper le petit poste en avant, sur la voie ferrée et relever une section de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>.
- 21 À 17<sup>H</sup>30, la 1<sup>ère</sup> section va relever au petit poste en 1<sup>ère</sup> ligne la 4<sup>ème</sup> section ; en exécution de l'ordre suivant : *"pour le cas où la coupure pourra être réparée cette après-midi les 3 sections de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> tiendront les coudes du chemin de fer la nuit du 21-22/10 et relèveront la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> aux A.P avant 16<sup>H</sup> aujourd'hui même."* l'ordre reçu à 14<sup>H</sup> modifié par l'ordre suivant : *"la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> relèvera avant 17<sup>H</sup>30 avec 2 sections sa section qui est actuellement au P.P N° 1\* et la section Calisti de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>.*
- Le Cap<sup>ne</sup> Chambert prendra auprès du Lt Barféty tous renseignements pour assurer la continuité de l'opération en cours ; il commencera sur la rive gauche la nuit du 21-22/10."* (ordre reçu à 17<sup>H</sup>15).
- La 2<sup>ème</sup> section établie en soutien de la 1<sup>ère</sup> ; la 3<sup>ème</sup> en arrière en réserve. La 4<sup>ème</sup> section repasse sur la R.D.
- Le Chef de B<sup>on</sup> prescrit comme suite à son ordre du matin qui concernait la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> devant reconnaître et attaquer la position ennemie, que cette 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> exécutera elle-même l'opération, même si elle n'a lieu que le lendemain matin. Le Cap<sup>ne</sup> C<sup>t</sup> la C<sup>ie</sup> tout en devant commander sur la R.G pendant la nuit n'avait pas à changer les dispositions arrêtées.
- À 18<sup>H</sup>, on entend en avant des coups de feu, puis la fusillade devient assez vive. Un canon revolver également semble se faire entendre.
- À 19<sup>H</sup>, deux sections de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> se portent en avant, le 1<sup>er</sup> peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> les suit en échelon.
- À 20<sup>H</sup>, la fusillade a cessé, la nuit est très noire. La 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> a pris pied en avant du 1<sup>er</sup> coude de la voie ferrée, antérieurement occupé par le P.P allemand, la section Calisti de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> occupe le terrain conquis ; les 3 sections de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> dans l'ordre de bataille sont en soutien. La nuit se passe sans incident. Les off. anglais travaillent à la réparation des coupures sous la protection des 1<sup>ère</sup> et 2<sup>ème</sup> sections qui encadrent la section à réfectionner.
- 22 La colonne secondaire (2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup>, section de mitrailleuse, section d'artillerie) sous les ordres du Com<sup>t</sup> Mathieu quitte Japoma pour Edéa ; les A.P sont atteints et dépassés à 8<sup>H</sup>. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> reste chargée de la défense du pont de Japoma avec les directives ci-dessous :
- "I - La colonne secondaire contre Edéa partie, le Cap<sup>ne</sup> C<sup>t</sup> la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> sénégalaise devient en qq sorte le com<sup>t</sup> de la ligne d'étapes Ndogombé-Japoma-voie ferrée dans l'est allant vers Edéa ; il assure la continuité des relations sur les deux rives de la Dibamba et sur Duala, tout en ne cessant pas d'observer les directions de Lobesu-Ndokoma, d'une part, et celle de Bûtú, d'autre part ; il assure aussi, le cas échéant, l'évacuation des blessés et malades de la colonne en opérations et demande à Duala le wagon de la croix rouge pour cet effet ; si besoin est, il s'efforce de faire rejoindre en toute sécurité les isolés (toujours armés et pourvus de vivres) ou petits détachements qui auraient à rallier la colonne secondaire vers l'est, ainsi que les munitions qui lui seraient demandées.*
- II – Le C<sup>dt</sup> français de Japoma dispose son effectif sur les 2 rives du Dibamba comme il l'entend et de manière à pouvoir tenir solidement Japoma et ses abords ; il lui est loisible de demander au Q.G une sect. d'art<sup>rie</sup> anglaise qui viendrait alors s'établir auprès de lui ; enfin, le canot à vapeur est à même de pouvoir faire des reconnaissances en avant du village Woërmann, vers Bûtú et au-delà si besoin est. (Il semble que des partis ennemis allant de Ndokama vers Edéa ou réciproquement, trouvent aisément tous moyens de passage du Dibamba en amont de Japoma vers Bûtú ; les naturels de ces agglomérations*

\* P.P : petit poste avancé où sont placées des sentinelles.

sont à questionner, et tout mouvement de noirs vers l'extérieur, du côté ennemi, est à empêcher).

III – La colonne fera tous ses efforts pour assurer ses communications télégraphiques avec Japoma qui reste relié au Q.G de Duala. Le C<sup>t</sup> de Japoma est, le cas échéant, l'intermédiaire constant entre la colonne et Duala.

IV – le C<sup>t</sup> de Japoma est, comme la colonne secondaire d'Edéa d'ailleurs, sous les % directs du G<sup>al</sup> Dobell, C<sup>t</sup> les forces alliées débarquées ; il communique toujours en langue française avec le Q.G anglais.

Japoma-gare, le 21 8bre 1914 (21<sup>H</sup>)  
Le Chef de B<sup>on</sup> Mathieu C<sup>t</sup> la colonne second<sup>o</sup>  
Signé Mathieu"

Le 1<sup>er</sup> peloton s'installe sur la rive gauche, le 2<sup>ème</sup> sur la rive droite. À la reprise de la marche en avant de la colonne 12<sup>H</sup>30, la 2<sup>ème</sup> section (serg<sup>t</sup> M<sup>or</sup> Guibier) est installée par le Lieut<sup>t</sup> dans les blockhaus abandonnés par l'ennemi. La 1<sup>ère</sup> section revient en arrière pour assurer la garde immédiate du pont. Elle établit une ½ section en P.P. sur la voie ferrée à 1200<sup>m</sup> à l'Est du pont, une ½ section en soutien en arrière.

Le 2<sup>ème</sup> peloton s'installe à la gare et au village Woërmann assure la garde vers l'Ouest, le Nord et le Sud.

Le pays boisé et marécageux est très malsain ; la C<sup>ie</sup> qui depuis le débarquement est restée à Duala 4 jours seulement, est éprouvée par la fièvre.

- 23 Mêmes positions que la veille. À 19<sup>H</sup>, la 2<sup>ème</sup> section qui avait été installée la veille dans le blockhaus du <sup>Km</sup> 21.5 rentre dans les lignes, les derniers bagages de la colonne ayant été enlevés de ces blockhaus.
- 24 octobre Mêmes situation que la veille.
- 25 d° m.s id.
- 26 d° Le 26 à 4<sup>H</sup>, le 2<sup>ème</sup> peloton (adjudant chef Pommier, Serg<sup>t</sup> E Lacoste, adjudant Oro Sangaré, 2 serg<sup>ts</sup> I, 5 caporaux, 1 clairon, 71 tirailleurs) quitte Japoma pour rejoindre la colonne secondaire Mathieu vers le <sup>Km</sup> 62 suivant ordre du Général Dobel Comm<sup>t</sup> les troupes alliées, d'après la demande du Comm<sup>t</sup> Mathieu. Le 1<sup>er</sup> peloton reste à Japoma avec le 2<sup>ème</sup> peloton (adjudant chef Casult) de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> venu remplacer le peloton Pommier. Le premier peloton reste à Japoma.
- 27 octobre À 8<sup>H</sup>, le 2<sup>ème</sup> peloton rejoint la colonne Mathieu à Logbatjeck (<sup>Km</sup> 57) (conversation échangée par téléphone entre le Cap<sup>ne</sup> Comm<sup>t</sup> la C<sup>ie</sup> à Japoma et l'adjudant chef arrivé à Logbatjeck).
- 28 1<sup>er</sup> peloton en station à Japoma.
- 29 Mêmes positions.  
10<sup>H</sup> - Départ de la 7<sup>ème</sup> escouade (C<sup>t</sup> Boubou Konté, 10 tirailleurs) en reconnaissance vers Butu Dibamba sur le canot à vapeur de M. Asleby.
- 30 15<sup>H</sup> – rentrée de la reconnaissance Boubou Konté. À Butu, le 29 à 15<sup>H</sup>, elle a mis en fuite 4 allemands.
- 31 Mêmes positions.

#### NOVEMBRE

- 1<sup>er</sup> Mêmes positions.  
10<sup>H</sup>5 – Le 2<sup>ème</sup> peloton rentre à la gare de Japoma avec la colonne secondaire.

#### Historique du 2<sup>ème</sup> peloton

- 26 octobre À 4<sup>H</sup>, départ. Effectif :  
2 Européens : Pommier, Adjud<sup>t</sup> chef  
Lacoste, sergent  
3 indigènes 1 adjud<sup>t</sup> Oro Sangaré  
2 serg<sup>ts</sup> I Mamady Dia, Filya Sissoko



8 caporaux  
71 tirailleurs  
1 clairon  
soit au total 93.

Le peloton, sous les ordres de l'adjudant-chef Pommier arrive à 14 heures à la gare de Longhahé, après avoir parcouru sur la voie ferrée Duala-Edéa une distance de 28 kilomètres. La marche est rendue très pénible en raison de la forte chaleur, néanmoins l'état sanitaire est bon.  
Cantonement installé à la gare de Longhahé, Kil 45.5.

- 27 octobre Départ de la gare de Longhahé à 4<sup>H</sup>45 pour rejoindre la portion principale du B<sup>on</sup> N° 2. Arrivée à 8<sup>H</sup>25 à la gare de Lobatjeck au K<sup>m</sup> 57 et jonction avec le b<sup>on</sup>. Longueur de l'étape : 12 K<sup>ms</sup>. Etat sanitaire très bon.  
Bivouac à la gare de Lobatjeck.
- 28 octobre Étape avec le bataillon, de Lobatjeck au pont d'Edéa. Le peloton forme la tête du gros de la colonne. Longueur de l'étape 24 K<sup>ms</sup> accomplis sous une pluie battante. L'état sanitaire est très bon.  
Une ½ section (9<sup>ème</sup> et 10<sup>ème</sup> escouades) sous les ordres de l'adjudant I Oro Sangaré a été laissée à la garde de la gare de Lobatjeck.  
La colonne arrive à 14<sup>H</sup>30 au pont d'Edéa où elle reçoit l'ordre de bivouaquer. Le peloton fournit les A.P.
- 29 octobre Séjour sur la rive droite de la Sénégua (Edéa pont)\*. À 16<sup>H</sup>30, le peloton est relevé des A.G. par la 2<sup>ème</sup> Cie. À 16<sup>H</sup>30, le peloton est relevé des A.P.\*\* par la 2<sup>ème</sup> Cie.
- 30 octobre Départ du B<sup>on</sup> à 5<sup>H</sup>30 pour la gare de Lobatjeck au Kil. 57. Le peloton forme la tête du gros de la colonne. Arrivée au cantonnement à 15<sup>H</sup>30 après avoir parcouru une distance de 24 K<sup>ms</sup>. Etat sanitaire bas.  
La ½ section laissée à la gare de Lobatjeck à la montée rentre au peloton.
- 31 octobre Départ de Lobatjeck à 5<sup>H</sup>30 pour Piti. Le peloton forme l'avant-garde.  
Au passage de la gare de Longahe au K<sup>m</sup> 45.5, laissé l'adjudant I Oro Sangharé de la 3<sup>ème</sup> section avec la 14<sup>ème</sup> escouade pour la garde de cette gare. Arrivée à Piti à 15<sup>H</sup>45. Distance parcourue 26 K<sup>ms</sup>.  
Le peloton fournit les A.P. au bivouac de Piti.
- 1<sup>er</sup> novembre Départ de Piti à 5<sup>H</sup>30. Le peloton forme l'arrière-garde.  
Laisse à la garde de la gare de Piti un sergent I et la 15<sup>ème</sup> escouade.  
Arrivée à la gare de Japoma à 10<sup>H</sup>30 où se trouve la Cie.  
Distance parcourue 14 K<sup>ms</sup>. Etat sanitaire assez bon. Signé : Pommier
- 
- 2 novembre Mêmes emplacements.  
4 heures : Départ d'un convoi, argent et vivres pour Edéa sous la conduite de M. le Ss-Intendant Durand-Henry. L'escorte fournie par la 1<sup>ère</sup> Compagnie se compose de la 1<sup>ère</sup> section, du Lieutenant Pivert, du sergent réserviste Gaudelin, sert I Mamadou Diaou, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> escouades
- 3 novembre Mêmes emplacements. Le caporal Boubou Konté est promu sergent pour ses services antérieurs et sa belle conduite depuis le commencement de la colonne.
- 4 novembre Mêmes emplacements.
- 5 novembre Sans changement.
- 6 novembre 10<sup>H</sup>30, départ pour Longahe de la ½ section de la 2<sup>ème</sup> section restant à Japoma.
- 7 novembre Sans changement.
- 8 novembre Sans changement. 11 heures : rentrée à Japoma de la 14<sup>ème</sup> escouade avec l'adjudant I Oro Sangaré.
- 9 novembre La Compagnie est toujours en station à Japoma. Sans changement.
- 10 novembre Sans changement.

\* Il s'agit bien entendu de la Sanaga.

\*\* Les A.G sont l'avant-garde ; les A.P sont les avant-postes.

11 novembre	Sans changement.
12 novembre	Le Capitaine Com <sup>t</sup> la 3 <sup>ème</sup> Compagnie avec un peloton arrive à Japoma à 8 heures pour relever la 1 <sup>ère</sup> Compagnie. 8 <sup>H</sup> 30, le Ss-Lieutenant Pivert, avec la 1 <sup>ère</sup> section, rentre de sa reconnaissance. À 10 heures, le 2 <sup>ème</sup> peloton part par train spécial pour Duala. À 14 heures, le 1 <sup>er</sup> peloton avec le Capitaine part par un deuxième train. La Compagnie cantonne à Duala, à Aqwa Town et fournit immédiatement les A.P dans son secteur.
13 novembre	Séjour à Duala.

**1° - COMPTE-RENDU DE LA MARCHÉ DE JAPOMA A EDEA** d'un convoi d'argent et de vivres destinés à la colonne Mayer.

Départ de Japoma le 2 9<sup>bre</sup> à 6 heures

Composition du convoi : M. Duran, sous-intendant ; Carvalet, canonnier de 2<sup>ème</sup> classe chargé de la conduite des porteurs ; sept véhicules chargés.

Escorte : Sous-lieutenant Pivert, Com<sup>t</sup>, un sergent européen ; deux sergents I, quarante-huit caporaux et tirailleurs.

Horaires : Arrivée à Piti le 2 novembre à 12 heures. Départ le 3 Nov à 5 heures ; passage à Longhahe à 11 heures. Arrivée à Logbatjeck à 18 heures. Départ le 4 à 2 heures. Passage à Kopongo à 7 heures. Arrivée à Edéa à 17 heures.

Evénements survenus : Rien à signaler jusqu'à Kopongo. La station de Piti est occupée par une escouade (1<sup>ère</sup> Cie du B<sup>on</sup> n° 2). La gare de Longhahe est occupée par une escouade (1<sup>ère</sup> Cie du B<sup>on</sup> n° 2) ; celle de Logbatjeck par une 1/2 section du B<sup>on</sup> N° 1 avec un sergent.

Le 4 novembre à 3<sup>H</sup>30, l'escouade de pointe signale des coups de feu en avant et à gauche. Le convoi s'arrête pendant une heure et son chef envoie en avant le sergent I Amadou Fall en patrouille (direction de la gare). Ce sous-officier rend compte par écrit qu'il a atteint la gare et que le petit poste de Kopongo a échangé des coups de feu avec les éclaireurs du convoi. Celui-ci reprend la marche et atteint Kopongo à 7 heures.

Le Chef de poste déclare que la sentinelle a ouvert le feu sur les éclaireurs et qu'à ce signal le petit poste a tiré une cinquantaine de coups de feu en avant.

Le Caporal Fodé Touré, chef de la pointe, rend compte qu'il a entendu environ 40 coups de fusil à l'avant et plusieurs autres coups sur la gauche. Il a riposté en brûlant 58 cartouches. Il n'a aperçu aucun tirailleur ennemi, mais il affirme avoir perçu des coups de feu allemands sur sa gauche. Il n'y a eu aucun tué ni blessé.

Le convoi a continué sur Ehan et Edéa sans autre incident.

Départ d'Edéa le 6 novembre à 12 heures ; arrivée à Kopongo à 18 heures. Départ le 7 à 4 heures, arrivée à 8<sup>H</sup> à Longhahé. Repos le reste de la journée et préparatifs pour le départ en reconnaissance sur Dibamba.

But : Reconnaître la topographie de la région Dibamba-Butu et l'itinéraire pour s'y rendre ; rechercher les renseignements sur l'ennemi (Ordre n° 8 du 6/11 du Cap<sup>ne</sup> C<sup>t</sup> la 1<sup>ère</sup> Cie).

Signé : *Pivert, Ss-lieut*

**2° - RAPPORT DU S<sup>S</sup>-LIEUTENANT PIVERT**, chef de la reconnaissance de Longhahe à Dibamba  
Ordre N° 8 du 6/11/14

1<sup>er</sup> jour : Départ de la gare de Longhahe le 8 Nov. à 5 heures. Arrêt d'une heure au village de Bessombé à 9 heures ; arrivée à Dibamba le même jour à 14 heures.

La voie suivie est un sentier en forêt qui, même dans la partie la moins favorable (de Longhahe à Bessombé) peut être parcouru à bonne allure par une troupe à pied. La voie est coupée par de nombreux torrents facilement franchissables. De Bessombé à Dibamba, ces torrents sont franchis sur des ponts de fortune.

Le premier trajet n'a donné lieu à aucun incident. Les habitants du village de Bessombé ont déclaré ne pas avoir revu les Allemands depuis plus d'un mois. Le village est très étendu ; deux indigènes se sont offerts comme guides jusqu'à Dibamba. À ce dernier endroit, les indigènes fournissent les renseignements ci-après : les Allemands auraient quitté la région Butu-Dibamba depuis la première visite de la canonnière anglaise qui leur coûte un européen et un tirailleur indigène tués. Ils ont pris la direction de N'Dokounian où ils ont tué trois naturels et de là celle de Jabatti (?). N'Dokounian se trouve à deux jours de marche de Dibamba ; il a été complètement

évacué ces jours derniers par l'arrière-garde allemande qui doit être actuellement à deux jours plus loin, village de N'Dikiaka.

Tous ces villages se trouvent sur la rive gauche de la Dibamba.

**2<sup>ème</sup> jour** : Reconnaissance des environs du village : lieux habités sur la rive droite et dépendant de Dibamba, village d'Essé, voies d'accès à la rivière, bâtiments isolés de construction européenne. Il n'a pas été possible d'avoir de pirogues en temps voulu pour reconnaître Butu.

**3<sup>ème</sup> jour** : Reconnaissance du village de Butu : absence totale d'ennemis. À signaler la saisie d'un fusil allemand trouvé dans la case d'un nommé Keffeck-Black.

Vers 9 heures 30' un individu vient rôder dans le camp des tirailleurs ; le chef de Dibamba le reconnaît aussitôt comme étant un tirailleur allemand. Celui-ci esquisse aussitôt un mouvement de retraite mais le tirailleur Bandiougou Keïta le saisit et après l'avoir attaché le conduit au Lieutenant. Le chef de Dibamba affirme que ce tirailleur l'a blessé il y a qq jours alors que les allemands occupaient son village. Le chef montre en effet une cicatrice à la poitrine et une à la jambe gauche.

L'individu porte sur les avant-bras un fer de lance tatoué et sur les épaules des traces imprimées par les courroies d'un barda. Interrogé, il déclare s'appeler Dioni, être originaire de Monrovia et après maintes dénégations avoue qu'il était tirailleur allemand incorporé à Duala. Il fait preuve pendant la route de la plus mauvaise volonté et à l'interrogatoire d'un mutisme presque absolu.

À dix heures, départ de Dibamba pour le retour sur Longhahe. Arrivée à Bessombé à 17 heures.

**4<sup>ème</sup> jour** : Départ de Bessombé à 5 heures par une nouvelle voie consistant en un chemin très large mais difficilement carrossable jusqu'au village de Logbatjeck. À la bifurcation sur Logbatjeck-gare, le chemin n'est plus qu'un très bon sentier en forêt. La voie principale continue sur Edéa par Kopongo (Renseignements des indigènes). Le chemin de Logbatjeck aboutit à la voie ferrée à un kilomètre de Logbatjeck-gare. La reconnaissance a suivi la voie ferrée dans la direction Japoma et arrivée à Longhahe à 8 heures et à Pitti à 18 heures.

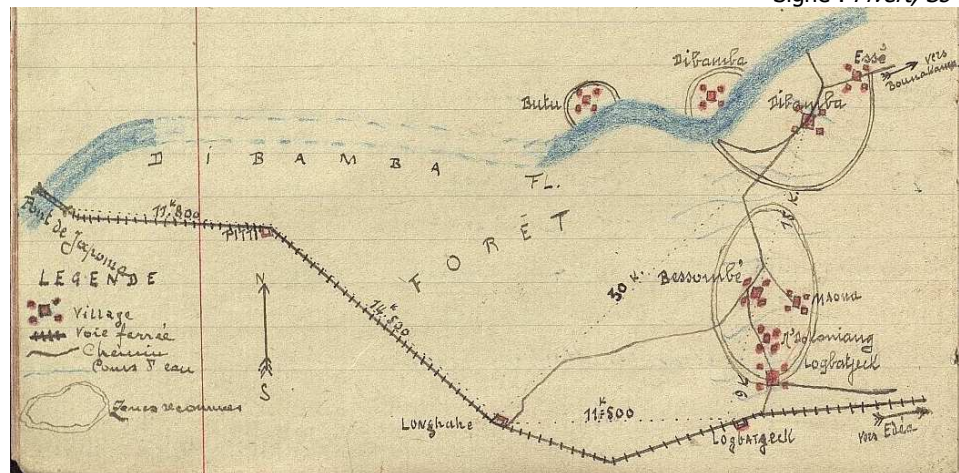
**5<sup>ème</sup> jour** : Départ de Pitti à 5 heures, arrivée à Japoma à 9 heures.

**Renseignements généraux** : Les allemands n'ont pas été vus depuis longtemps dans la région de Longassé où les villages sont occupés depuis longtemps et où l'on trouve des fruits et de la viande à acheter.

La région Dibamba-Butu a été évacuée par l'ennemi depuis 20 jours et les villages se repeuplent rapidement. Pendant le séjour de la reconnaissance à Dibamba (40 heures) plus de 100 indigènes ont quitté la brousse où ils s'étaient réfugiés pour venir dans le village réoccuper leurs habitations. À signaler la bonne impression produite sur les indigènes des villages visités par la reconnaissance.

Si, à ces faits qu'il a reconnus lui-même, le chef de la reconnaissance ajoute les renseignements fournis par les indigènes, il croit pouvoir affirmer qu'il n'y a plus aucun ennemi dans les régions reconnues et que la voie ferrée est absolument sûre, au moins jusqu'à Logbatjeck.

Signé : Pivert, Ss-lieut'



14 novembre Séjour à Duala (quartier Akwa, au Nord de la ville). La Compagnie fournit une section en avant-poste sur la face Est de son cantonnement.

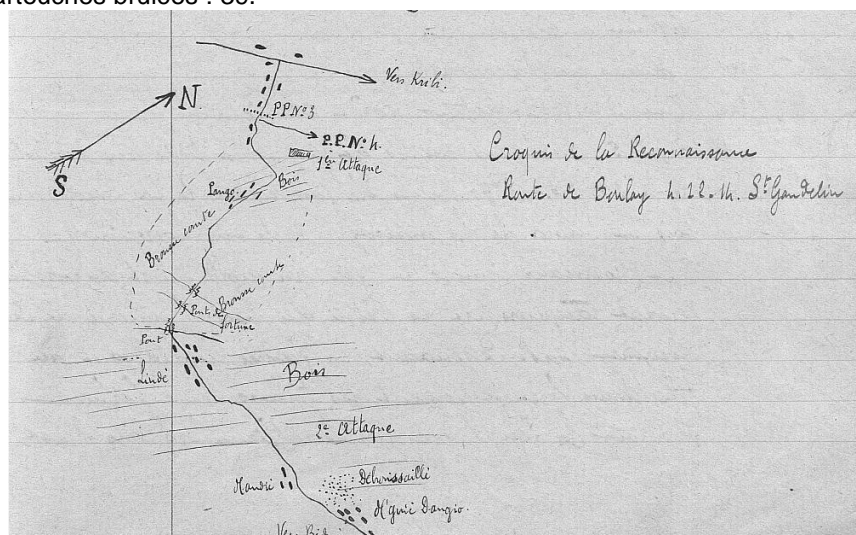
15 au 23 novembre Séjour à Duala. (Quartier Nord dit "Akwa".)

- 24 Séjour à Duala. La C<sup>ie</sup> rend les honneurs sur le quai de débarquement à M<sup>r</sup> Frédéric Lugard Gouverneur de la Nigéria.
- 25 Séjour à Duala.
- 26 12<sup>H</sup> – La C<sup>ie</sup> embarque sur le *Niemen*.
- 27 12<sup>H</sup> – La C<sup>ie</sup> débarque à Longgi.
- 28 Le 2<sup>ème</sup> peloton prend les avant-postes.
- 29 1° Une reconnaissance (le C<sup>ne</sup> C<sup>t</sup> la C<sup>ie</sup>, le 1<sup>er</sup> peloton, 1 mitrailleuse) va reconnaître le sentier de Majkué, jusqu'à 6 kms environ du cantonnement.  
Départ à 7<sup>H</sup>15 matin, rentrée à 11<sup>H</sup>. Chemin assez bon, terrain couvert et coupé. L'ennemi n'est pas aperçu.  
2° Une reconnaissance, le S/Lieutenant Pivert avec 50 fusils choisis dans le 1<sup>er</sup> peloton va attaquer le poste de Plantation. Départ à 19 heures.
- 30 Le 2<sup>ème</sup> peloton prend les avant-postes. À 7<sup>H</sup>, rentrée de la reconnaissance Pivert.  
Résultat : L'ennemi a été chassé de Plantation. Un blanc aurait été tué. Le sergent I Amadou Fall (2548) disparu. Un tirailleur Bakary Cissé N° 11811 a été blessé à l'avant-bras droit par une balle.
- 1<sup>er</sup> décembre Le Détachement quitte Longgi en 2 colonnes pour Kribi.  
1° - Colonne principale sur la plage, le 1<sup>er</sup> peloton forme l'avant-garde.  
2° - Le flanc gauche est constitué par le 2<sup>ème</sup> peloton (Pommier) 1 mitrailleuse.  
Départ à 5<sup>H</sup>30 de la g<sup>d</sup> garde, arrivée à Plantation à 8<sup>H</sup>30. Départ à 9<sup>H</sup>25. G<sup>d</sup> halte 11<sup>H</sup> à 11<sup>H</sup>40 ; 12<sup>H</sup> arrivée à N'Goé ; à 13<sup>H</sup> départ sur le sentier de Ndoumbé.  
% de s'établir pour barrer la route de Lolodorf. Sentier difficile. 14<sup>H</sup>, arrivée à N'Doumbé. Mise en état de défense.  
18<sup>H</sup>30, arrivée à Kribi.  
Prend les avant-postes : 1<sup>er</sup> peloton R.G.  
2<sup>ème</sup> peloton R.D. près de la plage.
- 2 Séjour à Kribi.
- 3 d° d°  
Rive droite : reconnaissance du Sergent Mamadi Dia + 20 tirailleurs sur Mahalé. R à S.  
Rive gauche : reconnaissance du C<sup>al</sup> fourrier Cacher (2 cap<sup>x</sup> I, 20 tirailleurs) Route de Gros Batanga. Départ 6<sup>H</sup>, rentrée 10<sup>H</sup>30.  
La reconnaissance s'est avancée jusqu'à une rivière au S. de Bénoué sans la franchir. La mission américaine se trouvait au-delà vers le Sud.  
Avant-postes : le petit poste N° 4 a aperçu à 7<sup>H</sup>15 un groupe de tirailleurs allemands.
- 4 Mêmes emplacements.  
Rive droite : reconnaissance du Sergent Lacoste (30 tirailleurs) dans la direction de Longgi, jusqu'à Mahalé, au retour sentier N'Goé Dambé, puis G<sup>d</sup> route vers Kribi. Départ 5<sup>H</sup>, rentrée 10<sup>H</sup>30. R à S que l'exode des habitants.  
Rive gauche : reconnaissance du Sergent Gaudelin sur la route de Boulay. Effectif 2 cap<sup>x</sup> I, 28 tirailleurs. Départ 5<sup>H</sup>, rentrée 10<sup>H</sup>35.  
Itinéraire : À 5<sup>H</sup>, les éclaireurs de la reconnaissance reçoivent qq coups de feu en avant du petit poste. Ils ripostent et ¼ d'heure après les ennemis (1 Europ et 6 ou 8 indigènes) se retirent par un sentier sous bois. La troupe reprend sa marche en avant en explorant les abords de la route aussi souvent que possible. Tous les villages sont abandonnés. Aucun incident jusqu'aux abords du village de Mandié. À 1500 m de ce village, nouvelle attaque de la patrouille ennemie restée introuvable pour les diverses patrouilles de la reconnaissance. L'ennemi se replie lentement vers le village. À 8<sup>H</sup>, la résistance recommence. Il semble que la 1<sup>ère</sup> patrouille ennemie vient d'être renforcée et la reconnaissance est obligée de s'abriter sous bois. Une patrouille de 6 h envoyée par le

bois donne les renseignements suivants : le village de Mandié ne donne asile qu'à qq tirailleurs allemands. En avant et à gauche de ce village, le terrain a été débroussaillé. C'est le point où est établi l'ennemi. Les abords sont trop peu praticables pour continuer l'attaque.

Renseignements : le sergent Gaudelin a vu très nettement à la jumelle 5 européens venus ensemble pour jeter un coup d'œil aux abords de Mandié. D'après les indigènes, le village de Mandié aurait été évacué hier seulement et les 5 Européens vus seraient ceux signalés déjà à Béhué avec 40 indigènes.

Cartouches brûlées : 39.



5 décembre

Mêmes emplacements.

6

Mêmes emplacements.

Rive droite, secteur Nord, 2<sup>ème</sup> peloton. À 7 heures, la section de réserve se tient prête une fusillade entendue vers l'Est (secteur de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>). Le Capitaine établit son poste d'observation à l'hôpital.

Rive gauche, secteur Sud, 1<sup>er</sup> peloton. Une patrouille (2<sup>ème</sup> escouade) sur la route de N'Koa a reçu des coups de feu vers 8<sup>H</sup>. Le tirailleur Mamady Toko 14168 a été tué d'une balle dans la tête ; le tirailleur Nodosi N° M<sup>le</sup> 103 a été blessé légèrement d'une balle dans la tête.

La patrouille rentre à 10<sup>H</sup>30 sans plus être inquiétée. (Décès par maladie du T<sup>eur</sup> de 1<sup>ère</sup> cl. Ahmady Diallo N° 1088).

7 Déc.

Mêmes emplacements.

8 Déc.

Mêmes emplacements.

9 Déc.

Rive droite – secteur Nord, 2<sup>ème</sup> peloton. À cinq heures, départ d'une reconnaissance.

À 5<sup>H</sup>15, quelques coups de feu sont tirés aux avant-postes de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>. 6<sup>H</sup>40, coups de feu venant de la lisière du bois au nord de la maison (cercle ou bowling). 8<sup>H</sup> : nouveaux coups de feu au nord-ouest du bowling venant toujours de la lisière du bois ; l'ennemi ne se découvre pas. Cependant la fumée indiquant aux tirailleurs l'emplacement des tireurs leur permet d'ouvrir le feu ; l'ennemi se retire alors vers l'Est. 8<sup>H</sup>30 : l'ennemi semble s'être retiré complètement vers l'Est. La reconnaissance partie à 5 heures rentre par petits groupes. 8<sup>H</sup>30 : rentrée du dernier groupe de la reconnaissance.

9<sup>H</sup>30 : L<sup>'''</sup>Yvy<sup>'''</sup> tire 3 coups de canon ; les obus tombent sur ou près d'une case dissimulée dans le fourré ; cette case est située sur la route de Longgi à hauteur du magasin de cycles.

9<sup>H</sup>40 : quelques coups de feu venus de la lisière du bois au Nord-Est du bowling ;

\* L'Ivy est une canonnière. Le Pothuau est un croiseur. Ces 2 vaisseaux participent à l'expédition de Kribi.

la ½ section placée dans l'immeuble y répond. 2 obus y tombent. Le feu cesse immédiatement.

Cartouches brûlées : 400.

Rive gauche : à 5<sup>H</sup>25, un groupe ennemi attaque le P.P n° 3 route de N'Koa ; les tirailleurs sous les ordres du Cap<sup>al</sup> fourrier Vautier font un feu de salves qui aurait tué 4 allemands noirs. Fusillade pendant la matinée jusqu'à 9<sup>H</sup>30. Cartouches brûlées .

- 10 Déc. Mêmes emplacements.
- 11 Déc. Mêmes emplacements.  
Rive droite : une section de débarquement du *Pothuau* (1 enseigne M. Houet, 1 second maître, 3 quartiers-maîtres, 24 matelots, 2 pièces de 65) s'installe dans le palais de justice ; le bâtiment de la direction (Hauptzallant) qui se trouve entre la route et la plage n'est plus occupé par le P.P N° 3. Ce P.P est reporté en avant à la maison de Cycles.
- 12 Déc. Rive gauche - 2<sup>H</sup>45 : Les P.P n° 3 (sergent Gaudelin, route de l'Eglise) et n° 2 (Caporal fourrier Vautier) route de N'Koa reçoivent de nombreux coups de fusil.  
Nouvelle attaque plus garnie à 3<sup>H</sup>30.  
Nombre de cartouches brûlées : 240.
- 13 Déc. Mêmes emplacements. La C<sup>ie</sup> de débarquement du *Pothuau* s'installe R.G.
- 14 Déc. Mêmes emplacements.
- 15 Déc. Mêmes emplacements. R. Gauche : une reconnaissance de 14 T<sup>eurs</sup> (Sergent I Mamady Diao) se trouvant sur les bords du fleuve dans un hameau de 3 cases indigènes reçoit à 12<sup>H</sup>20 environ le feu de la mitrailleuse placée sur la R. droite, près la G<sup>d</sup> Garde de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>. Aucun tirailleur n'est touché.
- 16 Déc. Mêmes emplacements.
- 17 Déc. Mêmes emplacements. R. gauche : patrouille est allée jusqu'à N'Koa.
- 18 Déc. Mêmes emplacements. R. Gauche - 2<sup>H</sup>10 : 15 coups de fusil sont tirés par l'ennemi sur les petits postes 2 et 3.
- 19 Déc. Mêmes emplacements.
- 20 Déc. Mêmes emplacements.
- 21 Déc. Mêmes emplacements. R. Gauche – à 2<sup>H</sup>15, quelques coups de fusil sont tirés sur le petit poste n° 3 (route de N'Koa).
- 22 Déc. R. G. – Le Sergent Danat n° M<sup>e</sup> 17480 et le Tirailleur de 2<sup>ème</sup> cl. Dongo N'Diaye M<sup>e</sup> 7063 sont tués à coups de fusils par le tirailleur de 2<sup>ème</sup> cl. Koli Taraoré N° M<sup>e</sup> 11955 qui se suicide immédiatement après. Ils étaient tous trois de la 2<sup>ème</sup> section.
- 23 Déc. R.G. Vers 2<sup>H</sup>30, une dizaine de coups de fusil sont tirés sur les postes n° 3 et 4.
- 24 Déc. Mêmes emplacements. R.G. Vers 23<sup>H</sup>30, qq coups de fusils sur les postes N° 3 et 4.
- 25 Déc. Mêmes emplacements. R.G. Vers minuit 45 quelques coups de fusil sur les mêmes postes.
- 25 au 31 Déc. Mêmes emplacements.

---

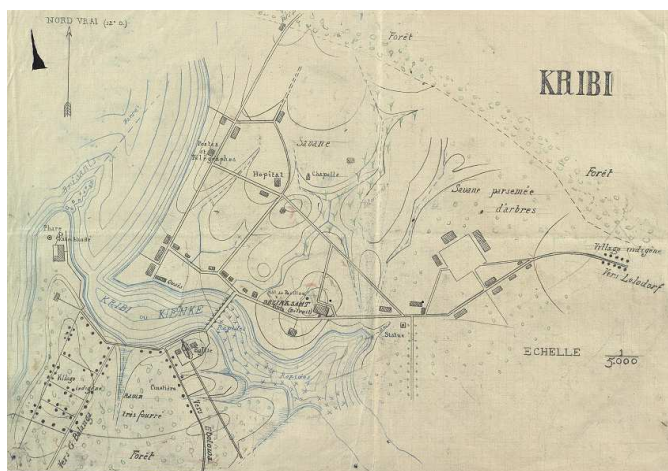
#### EXTRAITS DU JOURNAL DU 1<sup>ER</sup> PELTON

1<sup>er</sup> décembre Départ de la colonne de Longgi pour Kribi à 5<sup>H</sup>30. 1<sup>er</sup> peloton d'avant-garde. Aucun incident de route. Arrivée à Kribi à 16<sup>H</sup>. Dès l'entrée à Kribi, le peloton organise la défense du secteur Sud où il s'installe en cantonnement par % du Chef de Bon. À 17<sup>H</sup>, 5 tirailleurs allemands sont aperçus route de Batanga. La 7<sup>ème</sup> esc. installée en petit poste les met en fuite en tirant sur eux 3 cartouches.

2 décembre Amélioration des tranchées. À 8<sup>H</sup>, 2 blancs ennemis en armes sont aperçus sur le chemin de l'Eglise. La sentinelle tire un coup de feu et les 2 hommes disparaissent.

- 3 au 5 décembre Les tranchées des avant-postes sont avancées de 300m. Un déboisement complet est fait en avant sur 100 m de profondeur depuis la rivière jusqu'à la mer. Journallement et à des heures différentes des patrouilles et reconnaissances sont faites dans la direction de l'ennemi. Le réseau d'av-postes installé comprend : quatre petits postes d'une escouade assurant la garde de 4 voies d'accès : N° 1 Route de Batanga. N° 2 Plage. N° 3 Route de N'Koa. N° 4 Route de l'Eglise. La Réserve est constituée par une esc. de réserve en arrière de chaque p.p. Le Sergent Darnat commande les deux premiers postes. Le Caporal fourrier Vautier le poste N° 3. Le Sergent Gaudelin le poste N° 4.
- 6 décembre (Voir historique de la C<sup>ie</sup> plus haut). Le caporal et les tirailleurs Bakary Fofana et Baba Diara ont fait preuve de sang-froid et d'énergie en ramenant en arrière les 2 tirailleurs atteints, bien que poursuivis par les feux ennemis.
- 9 décembre Au cours de l'attaque de ce jour, la 1<sup>ère</sup> section en entier a fait preuve de beaucoup d'énergie et de sang-froid ; elle a résisté victorieusement aux attaques parfois violentes de l'ennemi, et pendant 8 heures tous ont fait preuve d'excellentes qualités de discipline et d'endurance. Se sont particulièrement distingués : le Sergent Gaudelin et le c<sup>al</sup> fourrier Vautier, à l'énergie et au sang-froid desquels on doit la brillante tenue des tirailleurs et les heureux résultats de l'affaire, les tirailleurs Diaké Konaté, Diarra Kourouma, Mamady Koné, Yaya et Mamady Diop qui ont donné à leurs camarades le meilleur exemple de discipline au feu et ont empêché la plupart d'entre eux de tirer inconsidérément.
- 11 décembre Arrivée d'un Lieutenant de vaisseau, un docteur et 2 officiers de marine, de 50 fusiliers marins et 2 mitrailleuses pour renforcer la défense du secteur Sud. Le Lieut<sup>t</sup> de vaisseau prend le commandement du secteur.
- 13 décembre À deux heures, des tirailleurs ennemis tirent une dizaine de coups de feu sur les tranchées 3 et 4. Comme ils demeurent invisibles, il ne leur est pas répondu.
- 14 au 31 Déc. Les travaux de défense ont été améliorés d'un réseau de fil de fer installé par les marins du "Pothuau".  
Régulièrement tous les deux jours vers deux heures une vingtaine de coups de feu sont tirés de la lisière de la forêt. Il ne leur est en principe pas répondu. Les patrouilles et reconnaissances faits journallement et à des heures différentes ne donnent aucun renseignement sur l'ennemi. Le 1<sup>er</sup> peloton se trouve renforcé d'un groupe de 15 partisans armés de fusils "Mauser". Ces hommes ne participent qu'exceptionnellement au service de patrouilles et d'embuscades.  
Au cours de cette dernière période, plusieurs embuscades ont été placées en certains points de la zone dangereuse. Elles n'ont donné aucun résultat, soit en raison du mauvais temps, soit que l'ennemi n'ait tenté de s'approcher.  
Se sont particulièrement faits remarquer depuis l'occupation de Kribi par leur endurance, leur esprit de discipline, leur entrain et leur dévouement absolu, les tirailleurs Demba Bâ ; Samba M'Gaye, Samba Tall, Movosi, Sambala Koné, Sony Kamara.

Signé : Pivert



# Année 1915

Mois de Janvier

- 1<sup>er</sup> janvier Mêmes emplacements.  
1<sup>er</sup> peloton – à 17 heures embarquement sur le *Dwarf* canonnière anglaise de la 1<sup>ère</sup> section (sergents Gaudelin, Mamadou Diao, 50 fusils) sous les ordres du S.Lieutenant Pivert.
- 2 janvier Mêmes situation. Rive D, 2<sup>ème</sup> peloton – à 14 heures, quelques coups de feu sur le petit poste n° 3 (maison des cycles) ; on tiraille jusqu'à 8<sup>H</sup>45 environ. L'ennemi s'est glissé dans la forêt paraît être une quinzaine d'indigènes.  
Cartouches brûlées : 53.
- 3 janvier Mêmes situation.

---

## EXTRAITS DU JOURNAL DE MARCHÉ DU 1<sup>ER</sup> PELOTON

- 1<sup>er</sup> janvier Le Sous-Lieutenant et le Sergent Gaudelin sont désignés avec la 1<sup>ère</sup> section pour faire partie d'une reconnaissance sur Grand Batanga avec le Chef de B<sup>on</sup>.  
Embarquement sur le *S/s Dwarf* (vaisseau de guerre anglais) à 17<sup>H</sup>30. Départ de Kribi le 2 à 3 heures.
- 2 janvier Arrivée devant Gd Batanga à 5<sup>H</sup>. Bombardement puis débarquement des troupes à 6<sup>H</sup>. Reconnaissance de tous les lieux habités. L'ennemi a complètement évacué. La reconnaissance s'engage sur la route de Kribi suivie par un détachement de 50 fusiliers marins anglais.  
Arrêt d'une heure à Eikekè où se trouvent quatre Européens dont une femme, Américains signalés comme suspects. Le Sergent Gaudelin qui dirige l'avant-garde s'assure de leurs personnes jusqu'à l'arrivée du Chef de Bataillon qui, après enquête, ordonne de continuer la route sans inquiéter les Américains. La reconnaissance rentre à Kribi sans autre incident.  
Mais entre temps un groupe ennemi est venu attaquer les tranchées de Kribi (secteur Sud) à 3<sup>H</sup>55. Dans les tranchées 3 et 4, les quelques tirailleurs de la 1<sup>ère</sup> section n'ayant pas fait partie de la reconnaissance sur Batanga ont secondé les marins. Dans cette affaire, plusieurs tirailleurs ennemis ont été blessés ou tués. Les tranchées 1 & 2 occupées par la 2<sup>ème</sup> section n'ont pas été inquiétées.  
Cartouches brûlées : 35.

Signé : *Pivert*

- 
- 4 janvier Mêmes situation.  
Rive G, 1<sup>er</sup> peloton – À 2<sup>H</sup>30, dix coups de feu sont tirés sur les postes 3 et 4. Il n'est pas répondu. Avant de se retirer, l'ennemi a allumé un grand feu de brousse en avant du poste # 2.
- 5 janvier Mêmes situation.  
Ticoulé Kourouma R.D. Une sentinelle est placée sur la plage à l'embouchure de la rivière pour surveiller le mouvement des barques. À 20<sup>H</sup>30, elle tire 2 coups de fusil sur une embarcation ne portant pas de feu.
- 6 janvier Mêmes situation.  
R.G. À 3 heures, 3 coups de feu ont été tirés sur chacune des tranchées 2 et 3. Il n'a pas été répondu. Le chef de peloton a couché au poste 3 pour pouvoir juger de l'effet produit par une fougane à mélinite placée vers la lisière de la forêt mais l'ennemi n'est pas venu à proximité du piège qui lui était tendu.  
R.D. À 20 heures 20, 7 coups de feu sont tirés par la sentinelle de la plage et le caporal faisant la relève sur une embarcation allant du sud vers le nord.  
(Le T<sup>eur</sup> Ticoulé Kourouma N° m<sup>le</sup> 4 TS 10675, qui était en sentinelle le 5 à 20<sup>H</sup>30', qui a tué le piroguier indigène dont le corps a été rejeté le lendemain sur la plage, est félicité par le chef de bataillon.)
- 7 et 8 Mêmes situation.
- 9 Mêmes situation.



- Rive gauche. À 2<sup>H</sup>30, l'ennemi tire une vingtaine de coups de fusil sur les tranchées 3 et 4, puis se retire.
- 10 et 11 Mêmes situation.
- 12 Mêmes situation.  
R. Droite, 12<sup>H</sup>15 on entend à plusieurs reprises des détonations de mitrailleuses. Vers 12<sup>H</sup>30, le canot à vapeur anglais double la pointe de rochers de New-Bremers, se dirigeant au Sud vers le mouillage du *Dwarf*.  
Par ordre du chef de bataillon, reçu à 17<sup>H</sup>45, une escouade un caporal et 7 t<sup>eurs</sup> est envoyée s'établir en observation vers New-Bremer pour "*prévenir en hâte pour le cas de l'approche des allemands en se repliant sur nos avancées.*"
- 13 Mêmes situation.
- 14 Mêmes situation.  
Rive droite. Une escouade (C<sup>al</sup> Mamady Cissé n° m<sup>ie</sup> 3208) s'embarque à 7<sup>H</sup>30 dans un canot ; ce canot, remorqué par une chaloupe à vapeur du *Dwarf*, la transporte à Elabi à 7<sup>km</sup> environ au nord sur la route de Plantation. Le village d'Elabi et ses abords sont fouillés, rien d'anormal n'est remarqué, l'escouade revient, en suivant la route, à Kribi où elle arrive vers 11<sup>H</sup> sans incident.
- 15 au 23 Mêmes situation.
- 24 Mêmes situation.  
Ordre à la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> de tenir prêt 1 peloton pour une reconnaissance devant être mise en route le lendemain à 6 heures sur M'Polongué, route de Lolodorf. La 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> fournit un peloton, et la C<sup>ie</sup> de marche est sous les % du Capitaine Com<sup>t</sup> la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>.  
Composition :  
1<sup>er</sup> peloton : peloton de marche 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (S/Lieut<sup>t</sup> Pommier)  
2<sup>ème</sup> section : (s/Lieut<sup>t</sup> Pommier, S<sup>t</sup> Quémèner)  
3<sup>ème</sup> section : (adj<sup>t</sup> Pétrement, adj<sup>t</sup> Oro)  
2<sup>ème</sup> peloton : 2<sup>ème</sup> peloton de la 2<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (S/Lieut<sup>t</sup> Clerget)  
3<sup>ème</sup> section : (adj<sup>t</sup> Rouchaud, S<sup>t</sup> ff Martin-Tillet)  
4<sup>ème</sup> section : (s/lieut<sup>t</sup> Clerget, serg<sup>t</sup> Cauzian).
- 25 Départ à 6 heures de la tête d'avant-garde.  
Extrait de l'ordre :  
I° - L'ennemi occupe M'Polongué  
II° - Avant-garde : 1 C<sup>ie</sup> Ouest Africain, 1 mitrailleuse  
III° - Corps principal : Etat-Major  
1 C<sup>ie</sup> ½ Ouest Africain  
1 mitrailleuse  
2 canons  
½ C<sup>ie</sup> W.A  
Forces françaises : 200 tirailleurs, 1 mitrailleuse  
1 service médical  
Munitions de 1<sup>ère</sup> ligne  
Porteurs anglais, porteurs français  
IV° - Arrière-garde ½ C<sup>ie</sup> W.A  
La C<sup>ie</sup> de marche est dans la formation ci-dessus.  
Pendant la marche qui s'effectue à 2<sup>km</sup> à l'heure, l'avant-garde et la tête du corps principal, mitrailleuse et canon, sont engagés par moment ; de nombreuses tranchées et barricades sont enlevées par ces troupes anglaises. À 17 heures environ, la colonne s'arrête au K<sup>m</sup> 16 puis revient bivouaquer 1<sup>km</sup> en arrière, la C<sup>ie</sup> de marche s'installe sur 3 faces d'un carré avec des petits postes sur ces 3 côtés à peu de distance, et à 350 mètres environ sur la route dans la direction de l'ennemi un poste d'une escouade soutenu en arrière par ½ escouade ; quelques partisans sont placés à 100 mètres plus en avant.
- 2 capitaines, 1 indigène  
mitrailleur anglais blessés
- Signé : *Vaughan*

- 26 À 0<sup>H</sup>15, quelques coups de feu sont tirés sur les partisans qui ripostent.  
Départ de la colonne à 6<sup>H</sup> pour Plantation.  
Le 2<sup>ème</sup> peloton avec une mitrailleuse forme l'avant-garde sous les % du Capitaine ; le 1<sup>er</sup> peloton marche à la tête du gros. Vers 13 heures chaque section du peloton d'avant-garde quitte la route, la 1<sup>ère</sup> vers le N, la 2<sup>ème</sup> vers le S, pour encercler Plantation. Vers 14 heures ce village est atteint simultanément par ces 2 fractions et par la tête du corps principal. L'ennemi avait évacué le village.
- 27 Départ à 5<sup>H</sup>45'.  
Le 1<sup>er</sup> peloton avec une mitrailleuse forme l'avant-garde avec le Capitaine.  
À 8<sup>H</sup>45 entrée à Kribi.
- 28 De 7 heures à 11 heures embarquement de la C<sup>ie</sup> et des bagages à destination de Duala sur le vapeur "*Bonna n° 4*" qui lève l'ancre à 17<sup>H</sup>30.
- 29 Arrivée à Duala à 9 heures. Débarquement de la compagnie qui rejoint son cantonnement (ancien magasin Saint-Père) à 10<sup>H</sup>30.
- 30 Séjour à Duala.
- 31 La compagnie prend les avant-postes nord et nord-est d'Akwa de la route de Japoma à la rivière.

#### Mois de février 1915

- 1<sup>er</sup> La compagnie quitte les avant-postes.
- 2 La compagnie s'embarque en chemin de fer pour Edéa, avec la section hors rang et l'Etat-Major du Bataillon. Départ de la gare de Duala à 7<sup>H</sup>15. Arrivée au grand pont d'Edéa à 12<sup>H</sup>45. La compagnie rejoint son cantonnement (partie des anciennes casernes allemandes.)
- 3 Séjour à Edéa.
- 4 Le 1<sup>er</sup> peloton de la C<sup>ie</sup> remplace aux avant-postes, à 7 heures, la C<sup>ie</sup> Deslaurens du Bataillon N° 1 (secteur Ouest, entre la C<sup>ie</sup> européenne à l'ouest (à droite) et la route de Dehane au sud (à gauche))
- |             |                            |                          |   |
|-------------|----------------------------|--------------------------|---|
| Répartition | Blockhaus B                | Mission                  | 1 <sup>ère</sup> escouade   |
|             | Tranchée N° 4              |                          | 2 <sup>ème</sup> escouade   |
|             | Blockhaus D                | Pont coupé               | 3 <sup>ème</sup> et 4 <sup>ème</sup> escouades                      |
|             | Maison d'école             | (ou blockhaus E)         | 2 <sup>ème</sup> section  |
|             | Poste d'alerte             | Tranchée n° 1            | 9 <sup>ème</sup> escouade   |
|             |                            | (moins 4 hommes au pont) |   |
|             |                            | Tranchée n° 3            | 10 <sup>ème</sup> , 11 <sup>ème</sup> , 12 <sup>ème</sup> escouades |
|             |                            |                          | (moins 4 hommes à la tranchée n° 2)                                 |
|             | En réserve au cantonnement |                          | 4 <sup>ème</sup> section  |
- 5 Séjour à Edéa.
- 6 Le 2<sup>ème</sup> peloton relève les avant-postes.
- 7 Séjour à Edéa.
- 8 Le 1<sup>er</sup> peloton relève les avant-postes.
- 9 Séjour à Edéa.
- 10 Le 2<sup>ème</sup> peloton relève les avant-postes.
- 11 Séjour à Edéa.
- 12 Séjour à Edéa.
- 13 Le 1<sup>er</sup> peloton relève les avant-postes et occupe le blockhaus de l'hôpital (C) et le 2<sup>ème</sup> peloton la tranchée de 2<sup>ème</sup> ligne N° 5.

Répartition	Blockhaus B	Mission	1 <sup>ère</sup> escouade et ½ 2 <sup>ème</sup> esc <sup>de</sup>
	Blockhaus C	de l'hôpital	2 <sup>ème</sup> escouade
	Tranchée n° 4		½ 3 <sup>ème</sup> escouade
	Blockhaus D	pont coupé	4 <sup>ème</sup> et 5 <sup>ème</sup> escouades
	Maison d'école	ou blockhaus E	6 <sup>ème</sup> , 7 <sup>ème</sup> et 8 <sup>ème</sup> escouades
	Poste d'alerte	tranchée n° 1	13 <sup>ème</sup> escouade (moins 4 h au pont)
		tranchée n° 3	15 <sup>ème</sup> et 14 <sup>ème</sup> escouades (moins 4 hommes à la tranchée n° 2)
		tranchée n° 5	16 <sup>ème</sup> escouade
	En réserve au cantonnement		3 <sup>ème</sup> section

- 14 Séjour à Edéa ; commencement de travaux de défense accessoires (petits piquets).
- 15 Séjour à Edéa.
- 16 La C<sup>ie</sup> Deslaurens du B<sup>on</sup> n° 1 relève la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> aux A.P.
- 17 Séjour à Edéa.
- 18 d°
- 19 La 4<sup>ème</sup> section va s'établir en cantonnement d'alerte à côté de l'Etat-Major du B<sup>on</sup>.
- 20 La 3<sup>ème</sup> section prend les A.P entre la C<sup>ie</sup> européenne à l'ouest et la route du pont coupé exclu, c'est-à-dire :
- 12<sup>ème</sup> escouade (1 C<sup>al</sup>, 12 T<sup>eurs</sup>) au blockhaus B
  - 9<sup>ème</sup> escouade (1 C<sup>al</sup>, 8 T<sup>eurs</sup>) au blockhaus C
  - 10<sup>ème</sup> escouade (1 C<sup>al</sup>, 6 T<sup>eurs</sup>) au P.P n° 4.
- Service extérieur :
- 11<sup>ème</sup> escouade (1 C<sup>al</sup>, 8 T<sup>eurs</sup>) pour prendre le service de nuit à l'embarcadère (au-dessous Gouvernement).
- Poste d'alerte :
- 1<sup>ère</sup> escouade tranchée n° 5
  - 2<sup>ème</sup> escouade tranchée n° 3
- En réserve : 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> escouades et 2<sup>ème</sup> section.
- 21 Séjour à Edéa.
- 22 d°
- 23 février Un détachement composé de :
- 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> du B<sup>on</sup> n° 2
  - 1 sect. de mitrailleuse
  - 1 sect. d'artillerie
  - 1 détach<sup>t</sup> de Génie
- sous les % du chef de B<sup>on</sup> Mathieu quitte Edéa le 23 fév. se dirigeant vers l'Est par la route de Jaunde. La tête d'A.G passe au PI (gare) à 6<sup>H</sup> ; le 2<sup>ème</sup> peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> sous les % du Capitaine C<sup>t</sup> la C<sup>ie</sup> forme l'A.G avec le détach<sup>t</sup> de Génie.
- La 3<sup>ème</sup> section (Adj<sup>t</sup> Pétrement, chef de section, adj<sup>t</sup> I Oro Sangaré, Serg<sup>t</sup> fourrier rés. Bernard) forme l'extrême pointe, la pointe et la tête d'A.G. ; la 4<sup>ème</sup> sect. (Serg<sup>t</sup> I Toumou) le gros de l'A.G.
- Arrêt vers 11<sup>H</sup> sur la rive droite d'un ruisseau à 28<sup>km</sup> environ du point de départ. À ce moment, l'extrême pointe reçoit une 20<sup>aine</sup> de coups de fusil ; les patrouilles à droite et à gauche débordent l'ennemi (fort d'une dizaine d'hommes à peine).
- Le bivouac est installé en carré, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> occupant les faces E et N. Vers 14<sup>H</sup>,

2 reconnaissances et des patrouilles explorent les environs et rentrent, la dernière vers 18<sup>H</sup> sans avoir retrouvé le contact avec l'ennemi.

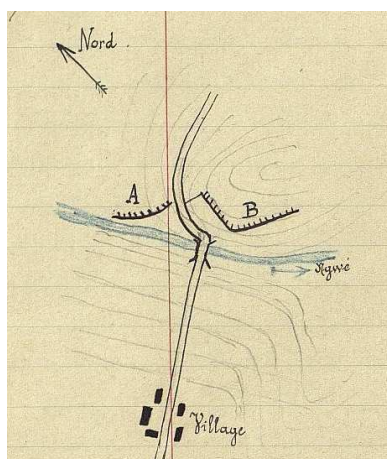
24 février La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> marche au gros de la colonne. Départ à 6<sup>H</sup>. À 12<sup>H</sup>35 le bivouac est installé dans une dépression vers le K<sup>m</sup> 35.5 ; la C<sup>ie</sup> occupe les faces O et S.

25 février Le 1<sup>er</sup> peloton forme l'Av-G, la 2<sup>ème</sup> section (sergent major Allary) en tête ; la 1<sup>ère</sup> section (Serg<sup>t</sup> rés. Gaudelin) forme le gros. Départ à 5<sup>H</sup>45.

À 7<sup>H</sup>25, le premier coup de fusil est tiré ; le Cap<sup>al</sup> Samba Kamara n° M<sup>le</sup> 3899 a le pouce droit fracassé ; les éclaireurs ripostent et sont immédiatement appuyés par la pointe que dirige le sergent major ; l'ennemi (quelques tirailleurs) s'enfuit.

À 8<sup>H</sup>, la fusillade reprend et le contact avec l'ennemi (peu nombreux) est conservé. À 9<sup>H</sup>30, vers le K<sup>m</sup> 48, l'ennemi paraît plus en force, la fusillade est très vive pendant 5 à 6 minutes, les balles ennemies passent haut ; le capitaine com<sup>t</sup> l'Av-G fait avancer une mitrailleuse mise à sa disposition. L'ennemi se retire, la marche reprend, il est 9<sup>H</sup>45.

Vers 11<sup>H</sup>20, le détach<sup>t</sup> fait la grand'halte vers le k<sup>m</sup> 45 ; la pointe se trouve dans un hameau à 400 m environ d'une dépression importante, mais est-ce la N'gwé ? Sur cette rivière est signalé un pont en fer de 60 m de largeur d'une seule portée. La reconnaissance commence aussitôt ; le terrain descend en pente douce, est découvert et se trouve sous le feu d'une tranchée bien visible sur la droite ; des coups de feu partent de la gauche (nord) de la partie boisée, des tireurs ennemis sont dans les arbres et une 2<sup>ème</sup> tranchée est reconnue sur cette pente. Enfin à 13<sup>H</sup> environ la reconnaissance est terminée ; le sergent major a été bravement et intelligemment secondé par le tirail. de 1<sup>ère</sup> cl. réserv. Seyni Dieye n° m<sup>le</sup> 5584.



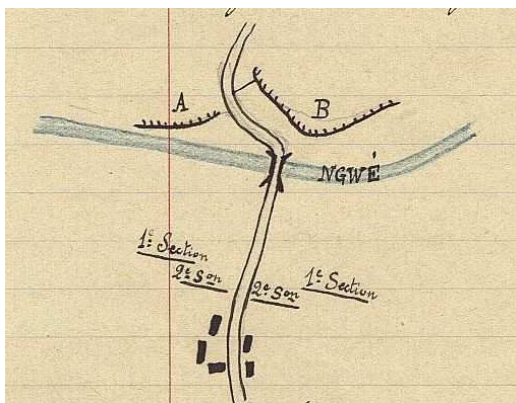
Le terrain se présente ainsi : une pente douce pendant environ 400 m puis 20 m de pente très raide allant jusqu'au pont. Aussitôt après le pont, la route tourne à gauche (Nord) et se trouve à flanc de coteau descendant de droite (S) à gauche (Nord). La hauteur à droite garnie d'abattis puis une tranchée et plus haut la forêt. À gauche (nord) de la route la rive est basse et boisée puis se relève à une petite distance, là une grande tranchée presque invisible. La 2<sup>ème</sup> section s'arrête au village en observation. Vers 15<sup>H</sup>30, l'artillerie tire, le chef de section pousse en 1<sup>ère</sup> ligne une escouade jusqu'à 40 m environ de la rivière. À 17<sup>H</sup>20 une escouade est laissée en observation au village dans une tranchée et la section rejoint le bivouac du détachement sur la hauteur au nord de la route au-dessus du k<sup>m</sup> 45.5.

Blessé : Samba Kamara, N° M<sup>le</sup> 3899, Cap<sup>al</sup>

Pertes de l'ennemi : inconnues.

Munitions consommées : 1920 cartouches.

26 février La 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de tourner la position ennemie par le N-E ; la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (laissant la 4<sup>ème</sup> section à la gauche du bivouac et en soutien d'artillerie) avec 3 sections (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>) descend au village ; à 6<sup>H</sup>30, la 2<sup>ème</sup> section (Serg<sup>t</sup> Major Allary, Serg<sup>t</sup> I Soma Bamba n° m<sup>le</sup> 1650) avec le capitaine la rejoint pendant le tir de l'artillerie. La 1<sup>ère</sup> section a reçu l'ordre de se déployer rive droite, à droite et à gauche (au S et au N) de la route et de faire des feux sur les tranchées ennemies ; la 2<sup>ème</sup> section doit tenter de passer sur le pont.



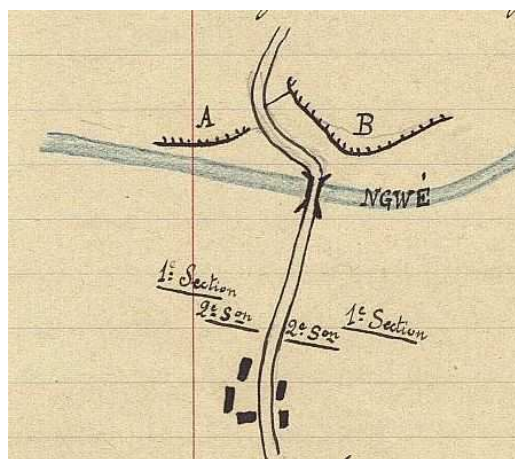
À 7<sup>H</sup>20 le peloton est réparti comme l'indique le croquis, la 3<sup>ème</sup> section est en réserve en arrière du village.

Le terrain est très découvert et la progression lente. La ligne de tirailleurs de la 3<sup>ème</sup> section s'approche à 30<sup>m</sup> environ de la rivière et y est accueillie par un feu nourri, une mitrailleuse tire sur la partie droite (sud de la route). La tête de la 2<sup>ème</sup> section cherche à approcher du pont mais ne peut progresser. Le capitaine prescrit de ne plus chercher à avancer mais d'user l'ennemi.

Vers 8<sup>H</sup>10, des coups de feu sont entendus dans le lointain vers l'E et le N-E, puis aussi de loin le bruit d'une mitrailleuse.

Le tirail. de 2<sup>ème</sup> cl. Bélé Coulibaly n° M<sup>le</sup> 18619, le Cap<sup>al</sup> Mohamma n° M<sup>le</sup> 90 sont blessés sur la 1<sup>ère</sup> ligne. Vers 8<sup>H</sup>20, le tirail. de 2<sup>ème</sup> cl. Fodé Kourouma n° M<sup>le</sup> 10871 tombe à côté du Sergent-major, puis Mamady Taraolé n° M<sup>le</sup> 1475, un peu plus loin Baba Diara n° M<sup>le</sup> 2091 et Séguina n° M<sup>le</sup> 12291 sont atteints sans quitter leur place. À 8<sup>H</sup>40, le feu reprend plus violent mais la mitrailleuse ennemie ne tire que par intermittence, elle paraît fonctionner mal ou être manœuvrée par des mains inhabiles. Cependant le passage du pont paraît devoir entraîner des pertes inutiles, et le capitaine maintient ses derniers ordres de combat d'usure et prescrit au Sergent-major de replier homme par homme la moitié de la 2<sup>ème</sup> section ; le mouvement dure ¾ d'heure et s'effectue sans pertes sous la direction intelligente du Cap<sup>al</sup> fourrier réserv. Vautier ; cependant le feu n'a pas cessé complètement ; la 1<sup>ère</sup> section est prévenue que l'artillerie va recommencer son tir pour atteindre les tranchées ennemies. Le chef de section la replie partiellement sous le feu qui redouble ; un seul homme est tombé : le Cap<sup>al</sup> Samba N'Dao n° M<sup>le</sup> 14822.

À 9<sup>H</sup>45, des coups de feu français sont perçus à peu de distance, le tir des Allemands cesse, la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> arrivant de l'Est occupe les tranchées, les tirailleurs se reconnaissent et poussent des cris. La jonction s'opère immédiatement.



La 1<sup>ère</sup> section passe la rivière et occupe la tranchée B. Le Capitaine laissant rive droite la 2<sup>ème</sup> section se porte sur la position évacuée par l'ennemi, reconnaît rapidement les abords et fait appeler la 3<sup>ème</sup> section qu'il porte en avant sur la route de Jaunde.

Il prescrit à l'Adj<sup>t</sup> Pétrement d'organiser la position et lui laisse la 1<sup>ère</sup> section en soutien sur sa droite. La 2<sup>ème</sup> section est maintenue R. droite. (Répartition sur le croquis).

Vers 14<sup>H</sup>, le Cap<sup>al</sup> Mamady Cissé, n° M<sup>le</sup> 3208 en patrouille en avant et à droite (S-E) de la tranchée établie route de Jaunde se trouve tout à coup en présence de 2 Européens et 3 tirailleurs qui tirent sur lui, il riposte ; peu après la fusillade éclate de tous côtés et devient très vive.

Le fact. Cap<sup>al</sup> Demba Coulibaly du P.P.C (Nord de la rivière) signale 5 blancs et environ 20 tirailleurs. L'Adj<sup>d</sup> le renforce de 3 tirailleurs avec ordre de chasser l'ennemi.

En même temps, 4 blancs et 50 tirailleurs environ cherchent à tourner la position par le Sud. Ils sont reçus à coups de fusil par l'escouade Koké Sylla et la ½ section du sergent Mamadou Dia.

En même temps, le capitaine qui se trouve sur l'autre rive avec la 2<sup>ème</sup> section fait placer à droite et à gauche de la route une escouade avec mission de balayer la rive gauche ; le T<sup>eur</sup> Yaya et le premier de l'escouade de gauche tirent sur

6 Européens et quelques T<sup>eurs</sup> (détachement qui se trouvait en face de Demba Coulibaly).

Vers l'est à la tranchée avancée sur la route de Jaunde, le fourrier Bernard était également attaqué par une force dont les éléments visibles étaient d'environ 30 indigènes et les mettait en fuite après ¼ d'heure environ.

Vers 14<sup>H</sup>40 le feu cessait complètement. Nous n'avions aucune perte, l'ennemi en compte probablement ; certains T<sup>eurs</sup> allemands ont été vus faisant la culbute et le fourrier Bernard a vu tomber un blanc.

Pertes de la matinée :

1 <sup>ère</sup> section :	C <sup>l</sup> Mohamma	N° m <sup>le</sup> 90	2 blessures (poitrine et joue)
	C <sup>l</sup> Samba N'Dao	18822	blessure au pied
	2 <sup>ème</sup> cl. Bélé Colibaly	18619	blessure au ventre (décédé l'après-midi)
2 <sup>ème</sup> section	2 <sup>ème</sup> cl. Mama Diop	5190	blessure légère à la tempe
	2 <sup>ème</sup> cl. Fodé Kourouma	10871	tué balle à la nuque
	1 <sup>ère</sup> cl. Mamady Tarolé	1475	main gauche fracassée
	2 <sup>ème</sup> cl. Baba Diarra	2091	blessure légère tête
	2 <sup>ème</sup> cl. Séguma	12291	blessure légère main droite

2 fusils brisés.

Munitions consommées : 9980.

Pertes de l'ennemi inconnues mais ont dû être sensibles.

À 18<sup>H</sup>30, à la nuit tombée la 1<sup>ère</sup> section puis la 3<sup>ème</sup> repassent sur la R.D, la 3<sup>ème</sup> s'établissant dans des tranchées à 150 mètres environ du pont.

27 février Le 27 février, le détachement reprend la direction d'Edéa à 6<sup>H</sup>. La 3<sup>ème</sup> section prend l'arrière-garde, les 4<sup>ème</sup> et 1<sup>ère</sup> l'AG sous les % du Capitaine. À 10<sup>H</sup>30, le bivouac est pris vers le K<sup>m</sup> 30.

28 février Le 28 février, le détachement lève le bivouac à 5<sup>H</sup>45. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est au gros de la colonne vers 12<sup>H</sup> au K<sup>m</sup> 10.

1<sup>er</sup> mars Le 1<sup>er</sup> mars, le détachement part à 5<sup>H</sup>45. Le 1<sup>er</sup> peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> forme l'AG qui atteint la gare d'Edéa à 8<sup>H</sup>45.

À signaler pendant ces 7 jours la belle tenue et la brillante conduite de tous sous-officiers et t<sup>eurs</sup> particulièrement pendant les journées des 25 et 26 les 3 premières sections qui furent très sérieusement engagées. Braves au-delà de la t<sup>émérité</sup>, tous ont été admirablement conduits par les S/officiers E Pétrement adj<sup>t</sup>, Allary serg<sup>t</sup>, Gaudelin serg<sup>t</sup>, Vautier C<sup>al</sup> F<sup>rier</sup>, et leurs gradés indigènes Mamadou Dia serg<sup>t</sup>, Koké Sylla, Mohamma, Sako Taraoré, Mamady Cissé C<sup>x</sup>, Demba Ba 1<sup>ère</sup> cl. élevé C<sup>2</sup>.

Le Capitaine signale d'une façon spéciale :

I° Pétrement (adjudant)

Commande en toute circonstance sa section avec intelligence et à-propos ; le 26 février a fait preuve de coups d'œil en s'établissant rapidement sur un terrain très défavorable de décisions et d'énergie en repoussant une violente attaque générale par des forces supérieures.

II° Allary sergent major

Le 25 a dirigé la pointe d'avant-garde avec une intelligente volonté offensive ; malgré la résistance ennemie a fait d'une façon remarquable la reconnaissance des abords du poste de la Ngoué, défendu par un adversaire en force, bien à l'abri dans une série de tranchées.

Le 26, a dirigé sous un feu très vif la ligne de combat et l'a maintenue plus de 2 heures sous le feu de l'ennemi, a fait preuve d'un mépris absolu du danger.

III° Gaudelin Serg<sup>t</sup>. R.

Le 26 a maintenu sous un feu violent sa section, a progressé malgré un terrain

très découvert avec le minimum de perte.

En toute circonstance depuis le début de la campagne (28 septembre 1914) a fait preuve de coups d'œil intelligent joint à une bravoure exceptionnelle, en particulier dans l'attaque de nuit de N'Dogombé le 28/29 septembre, le 30 dans la reconnaissance des abords du pont de Japoma, le 1<sup>er</sup> octobre en se maintenant 1<sup>H</sup>½ sous le feu ajusté de tireurs de position, le 6 octobre en contribuant à mettre à l'abri sa section prise d'enfilade par une mitrailleuse. Pendant le séjour à Kribi (décembre 1914 – janvier 1915) a secondé d'une façon au-dessus de tout éloge le chef de peloton et C<sup>t</sup> du secteur dans l'établissement des défenses et en repoussant les attaques de l'ennemi.

IV° Vautier C<sup>al</sup> fourrier

Le 25 et le 26 février a secondé avec intelligence le chef de section et le capitaine, a su sous le feu faire un emploi judicieux de sa ½ section tant en tête d'avant-garde que sur la ligne de combat.

V° Mamadou Diao, Serg<sup>t</sup> I, 12497

Le 26 février s'est signalé par sa fermeté devant la violence de la contre attaque allemande ; en toutes circonstances commande parfaitement sa ½ section.

VI°	Mohamma	C <sup>al</sup>	90	}	Blessé a continué à commander ses hommes donnant l'exemple du courage et du stoïcisme
	Samba N'Dao	C <sup>al</sup>	14822		
	Samba Kamara	C <sup>al</sup>	3799		d°
	Demba Ba		1117	}	Bravoure intelligente en toutes circonstances et coup d'œil.
			1 <sup>ère</sup> cl. promu C <sup>al</sup>		
	Bélé Coulibaly		18619		Blessé mortellement en faisant son devoir
	Fodé Kourouma		10871		Tué d°
	Mouar Diop		5190		Blessé d°
	Baba Diarra		10091		Blessé d°
	Mamady Tarolé		1475		Blessé d°
	Samba N'Diaye			}	A fait preuve d'une bravoure exceptionnelle en portant les ordres sous le feu le plus violent et en allant reconnaître la position ennemie
			1° cl. R		
			10794		
	Seyni Dieye		5584		1° cl. R d°
	Mayombo Kondé		10847		2° cl. d°

Le Capitaine propose pour le grade de S/Lieutenant de R.

Le Sergent réserviste Gaudelin qui pendant 5 mois de campagne a obtenu le brevet d'aptitude pour ses belles qualités militaires et qui en est digne d'autre part par son éducation et son instruction.

pour le grade de Sergent de R.

Le Caporal f<sup>r</sup> Vautier *"En toutes circonstances a fait preuve d'intelligence, de coup d'œil et de sang-froid."*

2 mars	Séjour à Edéa.
3 mars	d° La C <sup>ie</sup> prend les Av-Postes dans le secteur Ouest entre la Sanaga et le chemin du pont coupé (1 section en 4 postes A, B, C, D).
4 mars	Séjour.
5 mars	Séjour. Un détachement (15 tirailleurs, sergent I Mamadou Diao n° m <sup>e</sup> 12497) quitte le cantonnement à 6 <sup>H</sup> pour aller s'établir en observation à Ngédio sur la route de Déhane.
6 mars	Séjour. 18 <sup>H</sup> 45, rentrée du détachement parti la veille.

7 mars	Séjour. Le S/Lieut <sup>t</sup> Pivert part en permission à Duala.
8 mars	Séjour.
9 mars	Séjour. À 5 <sup>H</sup> , un détachement (15 tirailleurs, sergent I Fély Sissoko n° m <sup>le</sup> 1886) même mission que le 5 mars. Sergent Aléon rejoint la C <sup>ie</sup> .
10 mars	Séjour.
11 mars	Séjour.
12 mars	Séjour.
13 mars	Séjour. À 5 <sup>H</sup> , un détachement (15 tirailleurs, sergent I Mamadou Diao) même mission que le 5 mars 1915.
14 mars	Séjour.
15 mars	Séjour.
16 mars	Séjour. 5 <sup>H</sup> 30, départ de la 4 <sup>ème</sup> section, sous les ordres du sergent Tourron pour la relève du poste de Kopongo. <u>Composition</u> : 1 serg <sup>t</sup> E (Tourron), 2 caporaux I, 38 tirailleurs et 4 porteurs. <u>Mission</u> : <u>En cas d'attaque</u> résister sur place jusqu'au bout. En outre, chaque jour, à 6 heures, ils envoient respectivement 2 patrouilles sur la voie ferrée, patrouilles accompagnées d'employés de chemin de fer avec mission : a/ vérifier l'état de la ligne et en cas de coupure de la voie faire arrêter (au moins 1 km à 1 km ½) à temps le train venant de Duala à Edéa. b/ faire jonction avec les patrouilles des stations voisines et venant en sens inverse (extrait de la note n° 37 T).
17 mars	Séjour. 5 <sup>H</sup> , un détachement (15 tirailleurs, sergent I Kaba Taraolé n° m <sup>le</sup> 8514) même mission que le 5 mars 1915.
18 mars	Séjour. À 2 heures, décès du tirailleur de 2 <sup>ème</sup> classe Mamady Taraoré n° m <sup>le</sup> 10845.
19 mars	Séjour. Rentrée à 18 <sup>H</sup> 30 du détachement Kaba Taraolé.
20 mars	À 14 heures, départ d'un détachement (sergent Fély Sissoro) même mission, même composition que les précédents.
21 mars	Séjour.
22 mars	Rentrée à 10 heures du détachement Fély Sissoro.
23 mars	À 14 heures, départ d'une reconnaissance vers l'ouest (S/lieutenant Ferreira avec la 2 <sup>ème</sup> section, sergent E Quéméner, sergent I Soma Bamba, 50 tirailleurs).
24 au 28 mars	Séjour.
29 mars	Séjour. Rentrée à 15 <sup>H</sup> 15 du détachement Ferreira.
30 mars	Séjour. Départ à 5 <sup>H</sup> d'un détachement (sergent I Mamady Diao m <sup>le</sup> 12497) même composition et même mission que le 5 mars 1915.

### Journal de marche de la reconnaissance du S/Lieutenant Ferreira (23 au 29 mars inclus)

Composition de la reconnaissance :

Sous-Lieutenant Ferreira, C<sup>t</sup> la reconnaissance  
Sergent Quemener  
50 tirailleurs de la 2<sup>ème</sup> section (gradés compris) 6 jours de vivres  
26 porteurs.



**Mission** : 1°/ Rechercher et attaquer un parti allemand (2 E, 40 tirailleurs environ) signalé dans la direction de Olombé et Dibongo. Ce parti qui n'a pas pu être trouvé par les reconnaissances précédentes semble s'être caché dans la brousse à quelques kilomètres à peine de la route suivie par nos reconnaissances ; il a reparu à Olombé le jour de la rentrée à Edéa des détachements envoyés contre lui.

2°/ S'opposer au passage sur la rive gauche de la Sanaga du parti allemand qui a coupé la voie ferrée le 11/3 à Ehang et qui est toujours poursuivi par nos partisans. Se tenir à cet effet en liaison avec la chaloupe blindée *Lala* qui croise sur la Sanaga.

**Exécution** : La reconnaissance quitte Edéa le 23 mars à 14 heures, elle suit la piste qui longe la rive gauche de la Sanaga et la ligne téléphonique ; cette piste est très mauvaise pendant les quatre premiers kilomètres, très bonne ensuite jusqu'à Olombé.

La reconnaissance bivouaque le 23 près de l'île Logo Janga, le 25, le 26 et le 27 à Olombé et environs, le 28 à Bissat ; elle rentre à Edéa par le même chemin le 29 à 15<sup>h</sup>15.

L'ennemi a été recherché au moyen de petites patrouilles envoyées dans toutes les directions, toutes les pistes venant de la rivière ont été fouillées et suivies ainsi que l'île Dibongo.

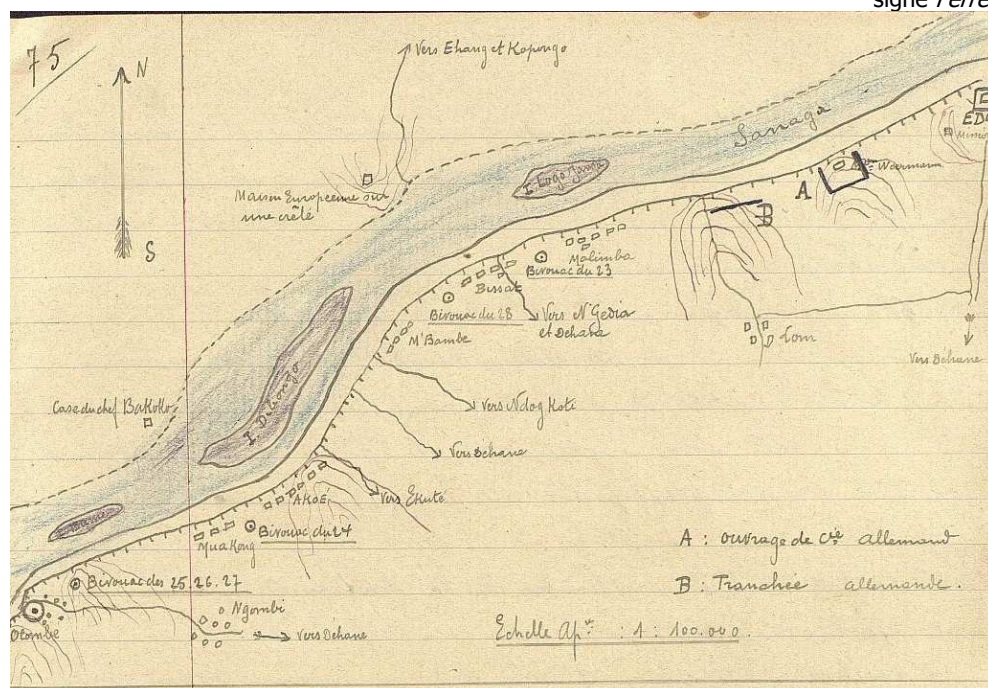
L'ennemi n'a été trouvé nulle part. Le parti allemand signalé sur la rive droite n'a pas traversé le fleuve. Tous les villages sauf celui d'Akoé ont été incendiés par les Allemands, les natifs campent tous sur la rive droite de la sanaga.

La reconnaissance a bivouaqué pendant 6 nuits dans la brousse avec une pluie continuelle. Les tirailleurs ont été fortement incommodés par les moustiques.

À signaler pour leurs bons services au cours de la reconnaissance

1117	Demba Bâ	caporal
12214	Mama	tirailleur 2 <sup>ème</sup> cl.

signé Ferreira



31 mars Séjour.

2<sup>ème</sup> trimestre 1915  
Avril

1<sup>er</sup> avril Séjour. 9<sup>h</sup>45 rentrée du détachement Mamadou Diao m<sup>le</sup> 12497.

2 au 4 avril Séjour.

- 5 avril Séjour. Départ d'une patrouille (S<sup>t</sup> I à 5<sup>H</sup> d'un détachement (sergent I Soma Bamba, 15 tirailleurs) vers Ngédio sur la route de Dehane.  
7<sup>H</sup> – La 5<sup>ème</sup> Compagnie relève la 1<sup>ère</sup> aux avant-postes du secteur Ouest.
- 6 avril Séjour. La 1<sup>ère</sup> Compagnie reprend les avant-postes dans le secteur ouest, de la Sanaga au pavillon de l'hôpital, soit les blockhaus A (Sanaga), B (Mission), C (pavillon de l'hôpital), une escouade par petits postes celle de la mission étant au minimum de 13 hommes.
- 7 avril Séjour. Rentrée de la patrouille Soma Bamba,
- 8 avril Séjour.
- 9 avril Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers Ngédio.  
La 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> relève la 1<sup>ère</sup> au blockhaus C.  
La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de tenir prêt à partir le 10 un détachement comprenant le Cap<sup>ne</sup>, un chef de peloton, au moins 3 s/off E et 2 sections de 40 indigènes (1<sup>ère</sup> section adj<sup>i</sup> chef Furbeyre, 3<sup>ème</sup> section adj<sup>i</sup> Pétrement).
- 10 avril Départ du détachement. Ordre de marche :  
I – Point initial : Route devant la gare d'Edéa au 1<sup>er</sup> passage à niveau.  
II – Dispositif de marche :
- |   |   |   |
|---|---|---|
| A.G (S/lieut Breton Com <sup>t</sup> )                                | { 18 partisans armés<br>2 sections de tirailleurs du B <sup>on</sup> I<br>(tête d'A.G à 6 <sup>H</sup> au PI<br>Génie français  | Au 3 <sup>ème</sup> passage à niveau, la colonne s'engagera en totalité sur la voie ferrée qu'utiliseront les 3 lorrys depuis leur point de chargement (escorte 1 c <sup>al</sup> et 6 h de l'arrière-garde) pour prendre la queue du convoi précédant immédiatement l'arrière-garde. |
| <u>Corps principal</u><br>(Chef de B <sup>on</sup> Com <sup>t</sup> ) | { 1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup> du B <sup>on</sup> 2 (tête à 6 <sup>H</sup> 5 au PI)<br>section de mitrailleuses<br>3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> , 3 sections ; 4 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup><br>Génie anglais<br>Section d'artillerie<br>Service de santé<br>Convoi (munitions, bagages, vivres) |   |
| Arr.G<br>(S/lieut Pommier Com <sup>t</sup> )                          | { 1 section 4 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> (tête à 6 <sup>H</sup> 25 au PI)   |   |
- La tête du gros (peloton de marche de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> arrive à 10<sup>H</sup> à la coupure de la voie ferrée (entre 97 et 98 km). L'avant-garde et le peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> poussent jusqu'au K<sup>m</sup> 100 ; grand'halte jusqu'à 14 heures.  
14<sup>H</sup>15 – premiers coups de fusil à la pointe  
15<sup>H</sup>30 – arrêt à la halte de Makondo.  
Le bivouac est installé au N de la voie ferrée, le peloton face à l'Est.
- 11 avril À 6<sup>H</sup>30 départ d'un détachement de 25 h (sergent Vautier) pour reconnaître un sentier vers le N jusqu'à 4 ou 5 km.  
Rentrée à 9<sup>H</sup>30 sans incident. Terrain très difficile, au-delà de 2 km, plus de sentier.  
Vers 12<sup>H</sup>, le P.P placé à 500 m environ en avant de la face est (9<sup>ème</sup> escouade, C<sup>al</sup> Mamady Cissé) aperçoit une dizaine de tirailleurs ennemis qui, sans le voir, exécutent un feu sur le parquet du blockhaus en construction. Le C<sup>al</sup> fait tirer une vingtaine de coups de fusil sur cet ennemi qui disparaît vers la droite (sud).  
Munitions consommées : 21 cartouches.
- 12 avril Le peloton forme l'arrière-garde (1<sup>ère</sup> section, adj<sup>i</sup> chef Furbeyre), la 3<sup>ème</sup> section marche en protection du convoi. Départ 5<sup>H</sup>45. Arrivée vers 13<sup>H</sup> au bivouac installé au N de la voie ferrée vers le K<sup>m</sup> 116-117.
- 13 avril Départ 5<sup>H</sup>30, le peloton est au gros de la colonne. Vers 12<sup>H</sup>, arrêt au bivouac sur les bords de la rivière Kellé (1 sergent I tué, sergent-major Dumont du génie blessé).

Dans l'après-midi vers 12<sup>H</sup>30, le bivouac reçoit de nombreux coups de fusils d'un ennemi posté à 150 m environ sur l'autre rive. Les balles passent haut. Vers 16<sup>H</sup>, dernière attaque de l'ennemi. Le tirailleur Taurou n° m<sup>le</sup> 98 a son quart traversé par une balle.

14 avril           Départ à 6<sup>H</sup>15. Même ordre de marche que la veille ; l'avant-garde (4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) s'engage vers 8<sup>H</sup>15. À 11<sup>H</sup>, la 1<sup>ère</sup> section la remplace et la 3<sup>ème</sup> garnit les berges rive droite au N et au Sud du sentier pour remplacer la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (derniers éléments) qui traverse la rivière.

À 14<sup>H</sup>, la 1<sup>ère</sup> section commence à traverser la rivière dans 4 pirogues, dont deux forment une espèce de portière ; dès son passage elle renforce la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, et est portée en avant face à l'Est.

La 3<sup>ème</sup> section commence à traverser vers 18<sup>H</sup> et à 19 heures prend son emplacement au bivouac à Ndog-Ngong face à l'est, la 1<sup>ère</sup> section restant en P.P avancé.

15 avril           Départ 6<sup>H</sup>40. Le peloton de marche de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (sous les ordres du capitaine) forme l'avant-garde. La 3<sup>ème</sup> section (adj<sup>t</sup> Pétrement) en tête ; la 1<sup>ère</sup> section (adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre) forme le gros de l'avant-garde. Le capitaine marche avec la tête.

À 7<sup>H</sup>50, l'A.G traverse le grand village de Soukoué. À 8<sup>H</sup>, coups de fusils de 3 tirailleurs allemands sur les éclaireurs qui ripostent, la marche est reprise. À 10<sup>H</sup>25, 5 coups de fusils sont tirés par l'ennemi, un auxiliaire (partisan) qui marchait avec les éclaireurs est tué. À 10<sup>H</sup>40, une vive fusillade venant de la gauche (Est) accueille la pointe qui atteint presque la voie ferrée. Quelques coups de canon mettent l'ennemi en fuite. À 12<sup>H</sup>, la tête d'A.G atteint la gare de Dibanga, et à 13<sup>H</sup> les éclaireurs sont au pont détruit du chemin de fer, sur la rivière Kellé. La colonne s'arrête sur le mamelon de So Dibanga (au sud de la voie ferrée) où se dresse une grande factorerie. Le peloton occupe la face ouest avec postes sur le bord de la rivière (3 escouades).

Cartouches brûlées : 298.

16 avril           Séjour à So Dibanga. La C<sup>ie</sup> fournit à 6 heures 1 sergent E et 20 tirailleurs pour protéger les travailleurs du Génie.

17 avril           Comme la veille.

18 avril           Séjour à So Dibanga. Même service que la veille.

19 avril           Comme la veille. Reconnaissance de l'adjudant Pétrement (serg<sup>t</sup> I Mamady Dia, 1 escouade ½) sur la Mu-Mbès. Départ 5<sup>H</sup>30, rentrée à 11 heures ; la reconnaissance a atteint vers le S-O le village de Gidpon.

20 avril           Comme la veille. Reconnaissance de l'adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre (1 escouade) vers Mu-Mbès et retour par le ruisseau coulant de l'O à l'E sous la syllabe "Mbès" de Mu-Mbès. Départ 8<sup>H</sup>15 ; retour à 12<sup>H</sup>30.

21 avril           La colonne quitte So Dibanga pour rentrer à Edéa. La C<sup>ie</sup> est au gros de la colonne, départ à 6 heures, à 16<sup>H</sup> au K<sup>m</sup> 97 le peloton de marche s'embarque en chemin de fer et arrive en gare d'Edéa à 16<sup>H</sup>30.

À signaler :

1° L'adjudant Pétrement

En toutes circonstances fait preuve d'intelligence, de bravoure et d'entrain ; en particulier a conduit habilement la pointe d'avant-garde dans la matinée du 15 avril ; aux coups de fusils se porte immédiatement en avant ; a eu un éclaireur tué à quelques pas de lui.

2° Le sergent Vautier

En toutes circonstances montre activité et intelligence ; dans la journée du 15 avril, malgré les fatigues des jours précédents et de la journée, est resté à son poste jusqu'à ce qu'il tombe sous l'excès de la fatigue et la chaleur exceptionnelle.

3° Le sergent I Mamady Dia, n° m<sup>le</sup> B.G.5.  
Très bon chef de ½ section, secondant très bien son chef ; dirige avec fermeté et bravoure les éclaireurs.

4° Toumané Kamara, n° m<sup>le</sup> 14785, clairon  
Moussa Taraoré 3042 1<sup>ère</sup> cl.  
Alassane N'Diaye 1167 1<sup>ère</sup> cl.  
Taurou 98 2<sup>ème</sup> cl.  
Abdoulaye Bobodi 12898 2<sup>ème</sup> cl.  
Babady Touré 12420 2<sup>ème</sup> cl.  
bravoure et entrain.

---

Détachement restant à Edéa (s/Lieut<sup>t</sup> Ferreira, 2<sup>ème</sup> sect.)

10 au 13 avril Séjour de ce détachement à Edéa.  
14 d° Départ à 5<sup>H</sup>30 d'une patrouille sur Ehang (1 C<sup>al</sup>, 7 hommes).  
15 Séjour à Edéa. Départ à 5<sup>H</sup> d'une patrouille embuscade sur Ngédio (St Fély Sissoro, 1 C<sup>al</sup>, 14 tirailleurs).  
16 Séjour à Edéa.  
17 d° Retour de la patrouille de Ngédio.  
18 Séjour à Edéa.  
19 d° Départ d'une patrouille sur Ehang (1 C<sup>al</sup>, 7 hommes).  
La C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de tenir prêt à partir un détachement de 1 officier, 1 s/off E et 40 indigènes pour la relève du poste de Makondo.  
20 Séjour à Edéa.  
21 avril Séjour à Edéa. Départ à 6<sup>H</sup> d'une patrouille sur Ehang (1 C<sup>al</sup>, 7 hommes).

---

22 avril Séjour à Edéa.  
23 avril Séjour à Edéa. Départ pour occuper le blockhaus de Makondo d'un détachement de 60 fusils I du 1<sup>er</sup> peloton (le lieut<sup>t</sup> Ferreira Com<sup>t</sup>, 2 sergents E Quéméner et Cabirol, un serg<sup>t</sup> I Mamadou Diao, 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>, 6<sup>ème</sup>, 7<sup>ème</sup> et 8<sup>ème</sup> escouades). Ce détachement s'embarque en chemin de fer à la gare d'Edéa ; départ 14<sup>H</sup>30.  
24 avril Séjour. La 1<sup>ère</sup> section occupe les blockhaus A et B.  
25 avril Séjour.  
26 avril Séjour. 14<sup>H</sup>, rentrée de la section de Kopongo (serg<sup>t</sup> Touron).  
27 avril Séjour. Départ à 5<sup>H</sup> d'une patrouille embuscade vers Ngédio, même composition et même mission que les précédentes (sergent Mamadou Dia).  
28 avril Séjour. Rentrée de la patrouille de Ngédio à 18<sup>H</sup>.  
29 avril Séjour à Edéa.  
30 avril d°

### Mois de Mai 1915

1<sup>er</sup> mai Séjour à Edéa.  
2 mai La C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de tenir prêt à partir une escorte pour accompagner le 2<sup>ème</sup> convoi de ravitaillement sur la Ngwé (Cap<sup>ne</sup> Chambert, adj<sup>t</sup> Pétrement, 1 serg<sup>t</sup> E, 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> sections) (total 60 indigènes) plus 20 tirailleurs de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, 450 porteurs.  
3 mai 6 heures, départ d'Edéa.  
12 heures, bivouac vers le K<sup>m</sup> 20.

- 4 mai 5 heures, départ.  
17 heures, bivouac à la Ngwé (rive droite)
- 5 mai Séjour à la Ngwé.
- 6 mai 5 heures, départ.  
12 heures, bivouac vers le K<sup>m</sup> 19.
- 7 mai 3<sup>H</sup>30, départ.  
8<sup>H</sup>30, rentrée à Edéa.
- 8 mai Séjour à Edéa. Départ à 5 heures d'une patrouille pour Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 hommes).  
6<sup>H</sup>, l'adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre part en convoi sur la Ngwé. 11 heures, départ d'une  
2<sup>ème</sup> patrouille, même composition et même mission.
- 9 mai Séjour à Edéa. Départ à 5 heures d'une patrouille embuscade vers Ngédio (serg<sup>t</sup> I  
Kabas Taraolé, 2 cap<sup>x</sup>, 13 hommes).
- 10 mai Séjour. Rentrée de la patrouille à 18 heures.
- 11 mai Séjour.
- 12 mai Séjour. Rentrée à Edéa de l'adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre.
- 13 mai Séjour. La compagnie occupe au sud des blockhaus A et B, le blockhaus C  
(pavillon) avec poste détaché la nuit à 100<sup>m</sup> à l'est et la tranchée du pont sur la route  
des factoreries (A : 1 cap<sup>l</sup>, 10 T<sup>eurs</sup> ; B : 1 cap<sup>l</sup>, 12 T<sup>eurs</sup> ; C : 1 cap<sup>l</sup>, 10 T<sup>eurs</sup> + 1 ffre cap<sup>l</sup>,  
6 T<sup>eurs</sup> ; tranchée du pont : 1 cap<sup>l</sup>, 3 T<sup>eurs</sup>). Le service intérieur du cantonnement  
demande : poste de police, 1 sergent I ou cap<sup>l</sup> et 4 T<sup>eurs</sup>, 1 planton au Chef de Bat<sup>on</sup>,  
1 chez le Colonel (ce dernier seulement pendant la 1<sup>ère</sup> quinzaine du mois).  
À cinq heures départ d'une patrouille embuscade sur N'Gédio (serg<sup>t</sup> I Mamadou  
Diao, Cap<sup>l</sup> Koké Sylla, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> escouade, 14 T<sup>eurs</sup>).  
À sept heures, départ de patrouille sur la voie ferrée vers Ehang station, caporal  
Birama Koné, 1<sup>ère</sup> Es<sup>de</sup>, 7 T<sup>eurs</sup>.
- 14 mai Séjour. À 16<sup>H</sup>30, rentrée de la patrouille de N'Gédio.
- 15 mai Séjour. 5<sup>H</sup>, départ patr. Ehang (Mamadou Cissé, Cap<sup>l</sup> 9<sup>ème</sup> Esc<sup>de</sup>, 7 T<sup>eurs</sup>.)  
10<sup>H</sup>, départ patr ; N'Gédio (serg<sup>t</sup> Mamadou Dia, 11<sup>ème</sup> Esc<sup>de</sup>, 14 T<sup>eurs</sup>.)
- 16 mai Séjour.
- 17 mai Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille embuscade sur Ngédio (sergent Kabas Taraolé,  
15 Cap<sup>x</sup> et tirailleurs, 13<sup>ème</sup> Esc<sup>de</sup>.  
À 10<sup>H</sup>, retour de la patrouille vers Ngédio du sergent Mamadou Dia du 15 mai.
- 18 mai Séjour. 6<sup>H</sup>, la 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> relève la 1<sup>ère</sup> au blockhaus C. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> occupe le blockhaus  
avancé sur la route de Déhane (3<sup>ème</sup> section, s<sup>t</sup> I Mamadou Dia, 2 cap<sup>x</sup> et 22 tirailleurs).  
18<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille de Ngédio (S<sup>t</sup> Kabas Taraolé).
- 19 mai Séjour.
- 20 mai Séjour. 6<sup>H</sup>, l'adjudant Pètremont part commander le poste de la Ngwé ; le serg<sup>t</sup>  
Aléou avec un serg<sup>t</sup> I, 2 cap<sup>x</sup> et 7 tirailleurs part pour escorter un convoi sur la Ngwé.  
8<sup>H</sup>, La C<sup>ie</sup> relève la 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> au blockhaus C.  
Les postes à compter de ce jour sont les suivants :  
blockhaus A (Sanaga, rive gauche) 1 c<sup>al</sup>, 3 tir de jour, 6 tir de nuit.  
blockhaus B (ancienne mission) 1 c<sup>al</sup>, 12 tir.  
blockhaus C (pavillon) 1 c<sup>al</sup>, 6 tir.  
blockhaus avancé sur la route de Dehane 1 serg<sup>t</sup>, 2 c<sup>aux</sup>, 22 tir.  
De plus le service intérieur demande au poste de police 1 c<sup>al</sup>, 3 tir plus 3 plantons  
(1 chez le colonel, 1 chez le chef de B<sup>on</sup>, 1 à la C<sup>ie</sup>).
- 21 mai Séjour.

- 22 mai Séjour. Départ d'une patrouille pour Ehang à 5<sup>H</sup> (1 cal, 7 tirail.) La 5<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> relève la C<sup>ie</sup> au petit poste C du pavillon.
- 23 mai Séjour. 10<sup>H</sup>30, rentrée du détachement d'escorte de convoi sur la Ngwé (serg<sup>t</sup> Aléou).
- 24 au 28 mai Séjour.
- 29 mai Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille embuscade vers Ngédio (serg<sup>t</sup> Mamadou Diao, 1 c<sup>al</sup>, 8 tir.)
- 30 mai Séjour. 8<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille de Ngédio.
- 30 mai Séjour. 5<sup>H</sup>, départ 1<sup>o</sup>/ d'une patrouille embuscade vers Ngédio (serg<sup>t</sup> Mamadou Diao, 1 c<sup>al</sup>, 8 tir.) ; 2<sup>o</sup>/ d'une patrouille vers Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 tir.)  
11<sup>H</sup>35, rentrée de la patrouille vers Ehang.

### Mois de Juin

- 1<sup>er</sup> juin Séjour.
- 2 juin Séjour. 10<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille de Ngédio.
- 3 juin Séjour. M. le S/Lieut<sup>t</sup> Dimpault est affecté à la C<sup>ie</sup> venant de Dakar.
- 4 juin Séjour.
- 5 juin Séjour. 7<sup>H</sup>10, M. le S/Lieutenant Dimpault avec 1 adj<sup>t</sup> I (Oro Sangaré) et 24 tirailleurs part pour relever ½ section du poste de Makondo et 1 serg<sup>t</sup> E.
- 6 juin Séjour.
- 7 juin Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille embuscade vers Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 h).  
À 15<sup>H</sup>, embarquement en chemin de fer d'une ½ section (s<sup>t</sup> Bernard) pour la relève de la 2<sup>ème</sup> partie du poste de Makondo.  
À 18<sup>H</sup>, rentrée au cantonnement de la 2<sup>ème</sup> ½ section (S/Lieut<sup>t</sup> Ferreira, s<sup>t</sup> Quéméner) de Makondo.  
À signaler dans le détachement qui a occupé le poste de Makondo (Km 104) du 23 avril au 7 juin : le S/Lieut<sup>t</sup> Ferreira Commandant le poste, pour sa vigilance et son intelligente activité ; en pays ennemi a assuré dans des conditions difficiles et avec des moyens insuffisants le ravitaillement d'une colonne très importante.  
Le sergent indigène Mamadou Diao n<sup>o</sup> m<sup>le</sup> 12497  
Le C<sup>al</sup> Demba Bâ, m<sup>le</sup> 1117  
*"Activité intelligente dans l'exécution des fonctions de leur grade."*  
Le tirailleur R<sup>iste</sup> de 1<sup>ère</sup> cl. Seyni Dieye m<sup>le</sup> 15594, *"toujours prêt à servir et à marcher au danger."*
- 8 au 10 juin Séjour.
- 11 juin Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 h). À 12<sup>H</sup>, retour de la patrouille.
- 12 juin Séjour. 5<sup>H</sup>, départ de la patrouille embuscade de Ngédio (serg<sup>t</sup> I Kabas Taraolé, 1 c<sup>al</sup>, 8 h.)  
5<sup>H</sup>, départ d'une escorte de 1 serg<sup>t</sup> E (Vautier), 40 indigènes sous le commandement du capitaine pour escorter un convoi sur Jaundé (12<sup>ème</sup> convoi pour la Ngwé).
- 13 juin Séjour.
- 14 juin Séjour. 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 h). À 16<sup>H</sup>, retour de la patrouille.
- 15 juin Séjour. À 10<sup>H</sup>, rentrée de l'escorte du 12<sup>ème</sup> convoi de la Ngwé (int<sup>on</sup> n<sup>o</sup> 27 du 11 juin 1915).

À 15<sup>H</sup>, départ d'un détachement de 50 tirailleurs sous les ordres de l'adj<sup>t</sup> chef Furbeyre (sergent Cabirol 2<sup>ème</sup> section complétée par éléments 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> section sergent Aléou) pour compléter le détachement du Capitaine Barféty se rendant à So-Dibanga.

- 16 juin Séjour. À 5<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers Ehang (1 c<sup>al</sup>, 7 h). Rentrée de la patrouille à 11<sup>H</sup>40.
- 17 juin Séjour.
- 18 juin Séjour. Rentrée isolément du sergent Aléou.  
La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est relevée par le B<sup>on</sup> N° 1 au blockhaus du K<sup>m</sup> 2 de la route de Déhane ; en échange elle occupe le blockhaus C, le petit poste de nuit voisin et la redoute du pont coupé ; elle doit par suite défendre le secteur depuis le fleuve jusqu'à la route du pont coupé incluse.
- 19 juin Séjour.
- 20 juin Séjour.
- 21 juin Séjour. À 8<sup>H</sup>, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est relevée aux avant-postes devant s'embarquer en chemin de fer demain à 6<sup>H</sup>15 pour aller occuper le poste de So Dibanga sur la Kélé (Rapport journalier et note n° 1187 du 20 juin).
- 22 juin 6<sup>H</sup>15, embarquement en chemin de fer à la gare d'Edéa de la portion principale et centrale de la C<sup>ie</sup> (Cap<sup>ne</sup>, S/lieut<sup>s</sup>, 3 s/off E, 3 sergents I, 77 cap<sup>x</sup>, clairon et tirailleurs) pour aller relever à So-Dibanga (K<sup>m</sup> 122 de la voie ferrée) le peloton Pommer de la 4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>.  
7<sup>H</sup>, débarquement au K<sup>m</sup> 98. Transbordement de vivres et bagages sur les lorries au-delà du pont rompu. 10<sup>H</sup>, passage à Makondo {occupé par 5 escouades (3<sup>ème</sup> section et 16<sup>ème</sup> escouade) s/lieut<sup>t</sup> Dimpault}.  
15<sup>H</sup>40, arrivée au dét<sup>t</sup> à So-Dibanga.

---

**EXTRAITS DU JOURNAL DE MARCHÉ DE LA SECTION FURBEYRE**

- 15 juin Arrivée à Makondo à 18<sup>H</sup>15 environ.
- 16 juin Arrivée à So-Dibanga à 5<sup>H</sup>30.  
À signaler : volontaires pour se porter en avant à plusieurs km de la S<sup>on</sup> pour reconnaître l'ennemi :
- |       |                |                      |
|-------|----------------|----------------------|
| 9475  | Moussa Taraoré | 1 <sup>ère</sup> cl. |
| 11883 | Dieu Boye      | 2 <sup>ème</sup> cl. |
| 7878  | Mamby Konaté   | 2 <sup>ème</sup> cl. |
- signé : *Furbeyre*

- 
- 23 juin Séjour à So-Dibanga. Continuation des travaux de défense.
- 24 juin 6<sup>H</sup>30, départ de la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> (adj<sup>t</sup> chef Furbeyre) 40 tir. en reconnaissance sur la voie ferrée jusqu'au k<sup>m</sup> 122. Rentrée à 11<sup>H</sup>. 11<sup>H</sup>, arrivée du S<sup>t</sup> Tourron f<sup>r</sup>.
- 25 juin 6<sup>H</sup>30, départ de la 2<sup>ème</sup> section (sergent major Allary) en reconnaissance vers l'est ; elle trouve le 1<sup>er</sup> poste allemand vers le k<sup>m</sup> 124. Rentrée à 9<sup>H</sup>00.
- 26 juin 6<sup>H</sup>30, départ S<sup>on</sup> Pommier (4<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) pour rejoindre Edéa. La portion principale et centrale de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (Eff. 2 officiers, 6 s/off E, 130 I) avec 1 c<sup>al</sup> E, 10 I mitrailleurs et 1 mitrailleuse, constitue à compter de ce jour la garnison du poste de So-Dibanga et des 2 blockhaus annexes. De plus se trouvent provisoirement à So-Dibanga pour les travaux de défense le S<sup>t</sup> Gonnord, 1 sapeur E et 7 sapeurs I du Génie.
- 27 juin Séjour.
- 28 juin Séjour.
- 29 juin Séjour. 15<sup>H</sup>15, départ de la 1<sup>ère</sup> sect<sup>on</sup> (S/lieut<sup>t</sup> Ferreira) en reconnaissance vers l'Est sur la voie ferrée. Elle dépasse le k<sup>m</sup> 124 et rentre à 17<sup>H</sup>45 sans incident.

30 juin Séjour. 6<sup>H</sup>30, départ demi-sect<sup>on</sup> Kabas Taraolé s<sup>t</sup> I jusqu'au k<sup>m</sup> 112. Rentrée 11<sup>H</sup> avec convoi (tôles et chaussures).

## 2<sup>ème</sup> semestre 1915

### Mois de Juillet

1<sup>er</sup> juillet Séjour à So-Dibanga. (Cap<sup>ne</sup>, 1<sup>er</sup> peloton, 13<sup>ème</sup>, 14<sup>ème</sup>, 15<sup>ème</sup> esc.) ; à Makondo (S/lieut<sup>t</sup> Dimpault, 3<sup>ème</sup> section, 16<sup>ème</sup> esc.).

4<sup>H</sup>40, 2 coups de feu tirés par le C<sup>al</sup> E du Génie sur un groupe indigène à 200<sup>m</sup> environ à l'ouest du poste.

13<sup>H</sup>00, départ de la 1<sup>ère</sup> section (s/lieut<sup>t</sup> Ferreira) en reconnaissance vers l'E.

18<sup>H</sup>00, rentrée de la reconnaissance ; elle a trouvé une position allemande à l'Est et dominant le pont métallique de la voie au k<sup>m</sup> 124.900.

Le détachement a été très habilement dirigé dans un pays particulièrement difficile, chaussée à travers le marais ou tranchées profondes par le s/lieutenant Ferreira aidé du sergent major Allary et du sergent R<sup>iste</sup> Vaurtier ; à signaler également le C<sup>al</sup> Mohamma m<sup>le</sup> 90 et le tirailleur de 1<sup>ère</sup> cl Moussa Taraoré m<sup>le</sup> 9475. C'est grâce au chef et à ces auxiliaires que la reconnaissance a pu rentrer sans perte ayant accompli sa mission.

2 juillet Séjour.

3 juillet Séjour. Evacuation sous escorte (C<sup>al</sup> Suleyman Makan) de 3 tir.

4 juillet Séjour. Départ de la 4<sup>ème</sup> section (adj<sup>t</sup> chef Furbeyre) en reconnaissance vers Ndog-Ngond. 12<sup>H</sup>25, rentrée de la reconnaissance. Le village est vide mais une troupe y a séjourné il y a peu de temps.

5 juillet 8<sup>H</sup>30, Départ de la 2<sup>ème</sup> section (30 fusils, s<sup>t</sup> Cabirol) se rendant vers le k<sup>m</sup> 111 au devant d'un convoi.

13<sup>H</sup>00, arrivée au pont du k<sup>m</sup> 121 d'un convoi d'un mois de vivres escorté par le lieutenant James.

6 juillet 6<sup>H</sup>, départ de l'escorte James et de la 2<sup>ème</sup> section. ; rentrée de la 2<sup>ème</sup> section (11 heures).

7 juillet Séjour.

8 juillet 6<sup>H</sup>15, départ de l'adj<sup>t</sup> chef Furbeyre pour Kakondo avec 4<sup>ème</sup> section, un sergent major Tourron nommé 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>, pour Edéa.

9 juillet Séjour. 13<sup>H</sup>, départ de la 1<sup>ère</sup> section (S/lieut<sup>t</sup> Ferreira) en reconnaissance vers l'Est ; elle dépasse le k<sup>m</sup> 125 sans apercevoir l'ennemi. 17<sup>H</sup>30, rentrée du détachement.

10 juillet 6<sup>H</sup>15, départ du S<sup>t</sup> Aléou 13<sup>ème</sup> et 14<sup>ème</sup> escouades pour Makondo. 11<sup>H</sup>, arrivée du s/Lieut<sup>t</sup> Dimpault (3<sup>ème</sup> section).

11 juillet Séjour.

12 juillet Séjour. 6<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers le k<sup>m</sup> 112. 11<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille.

13 juillet Séjour.

14 juillet Séjour. 6<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers le k<sup>m</sup> 112. 11<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille.

15 juillet Séjour.

16 juillet Séjour. 6<sup>H</sup>, départ d'une patrouille vers le k<sup>m</sup> 112. 11<sup>H</sup>, rentrée de la patrouille.

14<sup>H</sup>15, départ de la 2<sup>ème</sup> section (s<sup>t</sup> m<sup>or</sup> Allary) en reconnaissance sur la rive gauche de la Dibamba. 17<sup>H</sup>45, rentrée de la reconnaissance.

17 juillet Séjour. Pat. pour k<sup>m</sup> 110.

18 juillet Séjour.

19 juillet Séjour. Pat. pour k<sup>m</sup> 110.



20 juillet	Séjour. 6 <sup>H</sup> 15, départ de la 3 <sup>ème</sup> section (s/lieut <sup>t</sup> Dimpault, s <sup>t</sup> Bernard) en reconnaissance vers l'Est. Elle atteint le k <sup>m</sup> 127 après avoir vu un petit poste allemand (6 h environ) se retirer devant elle. Rentrée de la reconnaissance à 11 <sup>H</sup> 30.	
21 juillet	Séjour. Patr. pour k <sup>m</sup> 110.	
22 juillet	d <sup>o</sup>	d <sup>o</sup> 14 <sup>H</sup> , arrivée du serg <sup>t</sup> Minault venant à la Kélé faire une réparation de la voie avec 65 travailleurs du pays. Escorte : 1 serg <sup>t</sup> I, 1 c <sup>al</sup> , 18 tirailleurs de la 4 <sup>ème</sup> Cie du B <sup>on</sup> 1 avec vivres jusqu'au 7 août inclus.
23 juillet	Séjour. Patr. pour k <sup>m</sup> 110.	
24 juillet	Séjour. Patr. pour k <sup>m</sup> 110. 15 <sup>H</sup> 30, départ de la 1 <sup>ère</sup> section (s/Lieutt Ferreira, serg <sup>t</sup> Vautier) en reconnaissance vers le S (confluent rivière Kélé et Dibanga). 17 <sup>H</sup> 30, rentrée de la reconnaissance. Rien à signaler.	
25 juillet	Séjour. Patr. pour k <sup>m</sup> 110.	
26 juillet	d <sup>o</sup>	d <sup>o</sup>
27 juillet	d <sup>o</sup>	d <sup>o</sup> Reconnaissance du s/lieut <sup>t</sup> Dimpault vers l'est et S-E.
28 juillet	Séjour. Reconnaissance du s/lieut <sup>t</sup> Dimpault (S <sup>t</sup> m <sup>or</sup> Allary, 2 <sup>ème</sup> et 3 <sup>ème</sup> sections, 42 tirailleurs) vers le sud-est et est. Départ 6 <sup>H</sup> 30. Rentrée 12 <sup>H</sup> . La reconnaissance a découvert des traces de l'ennemi gardant les accès de Messondo. Un coup de feu tiré par un éclaireur sur une sentinelle ou un patrouilleur ennemi.	
29-30 juillet	Séjour. Patr. pour le k <sup>m</sup> 112.	
30 juillet	d <sup>o</sup> Patr.	d <sup>o</sup>
31 juillet	d <sup>o</sup>	d <sup>o</sup>

### Mois d'Août

1 <sup>er</sup> août	Séjour. Patr. pour k <sup>m</sup> 109.	
2 août	Séjour. d <sup>o</sup>	13 <sup>H</sup> 30, départ de la 1 <sup>ère</sup> section (s/lieut <sup>t</sup> Ferreira, serg <sup>t</sup> Vautier) en reconnaissance pour le N-NE et aux abords de la voie ferrée. 17 <sup>H</sup> , rentrée de la reconnaissance.
3 août	Séjour. Patr. pour le k <sup>m</sup> 109. Sergent Minault du Génie parti le 2 pour le k <sup>m</sup> 98.	
4 août	d <sup>o</sup>	d <sup>o</sup>
5 août	d <sup>o</sup>	
6 août	d <sup>o</sup> Patr ; pour k <sup>m</sup> 109.	
7 août	d <sup>o</sup> Patr ; pour k <sup>m</sup> 110.	
8 août	d <sup>o</sup>	
9 août	Séjour. Reconnaissance du s/lieut <sup>t</sup> Dimpault (40 tir.) dans l'E au N de la voie ferrée jusqu'aux abords du k <sup>m</sup> 124. Départ 13 <sup>H</sup> 30. Rentrée à 16 <sup>H</sup> 30.	
10 août	Séjour. Patrouille sur la voie ferrée pour la sécurité du train.	
11 août	Séjour. d <sup>o</sup>	L'adj <sup>t</sup> Pètrement rejoint la Cie à So-Dibanga.
12 août	Séjour.	
13 août	Séjour.	
14 août	Séjour. Le G <sup>al</sup> Dobell com <sup>t</sup> la force franco-africaine, le Colonel Mayer com <sup>t</sup> le corps exp <sup>re</sup> français visitent les postes de Makondo et So-Dibanga.	
15 août	Séjour. Reconnaissance (adj <sup>t</sup> Pètrement, 35 tir.) dans le S-E et l'E. Départ 6 <sup>H</sup> ,	

rentrée 12<sup>H</sup> ; à 18<sup>H</sup>30, rentrée d'une escouade restée en embuscade. La reconnaissance, après s'être avancée dans la direction du S-E à une distance d'environ 7 km, rejoint la voie ferrée vers le km 125 et elle s'est arrêtée vers le km 126 vu le terrain et les ordres reçus ; pendant les derniers 500 mètres, elle a dû faire usage de force pour répondre à celui de l'ennemi et progresser (cart. brûlées :143).

- 16 août Séjour.
- 17 août Séjour.
- 18 août Séjour. Reconnaissance du S/lieut<sup>t</sup> Ferreira (1<sup>ère</sup> sect<sup>on</sup>, 38 tir.) dans l'E, au N de la voie ferrée. Départ 6<sup>H</sup>, rentrée 14<sup>H</sup>. À 19, rentrée d'une esc. restée en embuscade.
- 19 août Séjour. La 10<sup>ème</sup> escouade venant de Makondo rejoint So-Dibanga.
- 20 août Séjour. Reconnaissance du S/lieut<sup>t</sup> Dimpault (3<sup>ème</sup> section) dans l'E-SE. Départ 6<sup>H</sup>, rentrée 10<sup>H</sup>30. À 17<sup>H</sup>50, rentrée d'une patrouille restée en embuscade. Les éclaireurs ont reçu quelques coups de fusil d'un petit P. all. à 5 km environ du poste.
- 21 août Séjour.
- 22 août d°
- 23 août Séjour. Pour la protection éloignée des sous-off<sup>iers</sup> E et travailleurs du Génie, la C<sup>ie</sup> fournit à compter de ce jour : 1 serg<sup>t</sup> I, 2 C<sup>x</sup>, 25 tir. la 4<sup>ème</sup> sect<sup>on</sup> arrivant de Makondo rejoint la C<sup>ie</sup> à So-Dibanga.
- 24 août Séjour.
- 25 août Séjour. Reconnaissance du 1<sup>er</sup> peloton (adj<sup>t</sup> Pétrement, S<sup>t</sup> Vautier, 6 escouades) sous le commandement du Capitaine dans l'Est aux abords de la voie ferrée. Départ 6<sup>H</sup>. Rentrée 9<sup>H</sup>30. 6<sup>H</sup>, rentrée d'une escouade placée en embuscade.  
À compter de ce jour, la C<sup>ie</sup> réunie à So-Dibanga fournit d'une façon générale le service suivant ; 1 section de garde au poste P<sup>pal</sup> et aux blockhaus détachés ; ½ S<sup>on</sup> service extér. rapproché ; 1 S<sup>on</sup> à la disposition du Génie ; 1½ S<sup>on</sup> (1+½) instruction, travaux, service extérieur éloigné.
- 26 août Séjour. Reconnaissance de la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> (adj<sup>t</sup> chef Furbeyre) dans le N. Départ 6<sup>H</sup>. Rentrée 11<sup>H</sup>30. À 15<sup>H</sup>, rentrée d'une escouade laissée en embuscade.  
Reconnaissance d'une ½ section (S/lieut<sup>t</sup> Dimpault) dans le N. Départ 13<sup>H</sup>. Rentrée 15<sup>H</sup>30.
- 27 août Séjour. Monsieur Merlin Gouverneur Général, le Général Aymerich C<sup>t</sup> Supérieur des troupes de l'A.E.F et le Colonel Mayer visitent le poste de So-Dibanga.
- 28 août Séjour. Une escouade de 12 tirailleurs placée en embuscade vers le km 124 tire sur un groupe de tirailleurs allemands avec un E et essuie le feu de l'ennemi sans pertes connues.  
Cartouches brûlées : 86.
- 29-30 août Séjour.
- 31 août Séjour. Reconnaissance du 2<sup>ème</sup> peloton (S/L<sup>t</sup> Dimpault, 5 escouades) dans le S-E et l'E. Départ 6 heures, rentrée 10<sup>H</sup>30.

### Mois de Septembre 1915

- 1<sup>er</sup> septembre Séjour à So-Dibanga. Reconnaissance (2<sup>ème</sup> & 4<sup>ème</sup> sections) adj<sup>t</sup> chef Furbeyre, adj<sup>t</sup> Pétrement sous le commandement du Capitaine dans l'Est, au Sud de la voie ferrée. Départ 5<sup>H</sup>30, Retour 9<sup>H</sup>30. À 16<sup>H</sup>, rentrée d'une escouade laissée en embuscade.
- 2 septembre Séjour.
- 3 septembre Départ de So-Dibanga pour Edéa. Embarquement en chemin de fer à 14<sup>H</sup>30 ;

arrivée à la gare d'Edéa à 17 heures. La C<sup>ie</sup> occupe un cantonnement à la Basler Mission sur les bords du fleuve Sanaga.

- 4 au 7 septembre Séjour à Edéa.
- 8 septembre Séjour à Edéa. La C<sup>ie</sup> a reçu l'ordre de fournir pour escorte d'un convoi sur la Ngwé 1 officier, 3 s/off<sup>iers</sup> E, 100 tirailleurs (Instr<sup>on</sup> n° 38 du Colonel).
- 9 septembre Séjour à Edéa.
- 10 septembre Séjour à Edéa. À 6 heures, départ de l'escorte du convoi (S/lieut<sup>t</sup> Ferreira), 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 3<sup>ème</sup> S<sup>ons</sup>.
- 11 septembre Séjour à Edéa. Retour de l'escorte à 16 heures. Le convoi est arrivé le 10 à 13<sup>H</sup>15 à Bombé (K<sup>m</sup> 30 route de Jaundé) et en est reparti pour Edéa le 11 à 6 heures.
- 12 au 30 sept<sup>bre</sup> Séjour à Edéa.

### Octobre 1915

- 1<sup>er</sup> au 6 octobre Séjour à Edéa.
- 7 octobre La C<sup>ie</sup> rejoint le Bat<sup>on</sup> à So-Dibanga. Départ de la gare d'Edéa à 7<sup>H</sup>40 à l'effectif de : 3 officiers, 6 sous-off<sup>iers</sup> E, 148 Indigènes. Arrivée au pont détruit (k<sup>m</sup> 109 à 9<sup>H</sup>). Arrivée à So-Dibanga (Pont de la Kélé) à 15<sup>H</sup>30. La C<sup>ie</sup> s'installe : 1 section au poste (Gde fact<sup>ie</sup>), 3 S<sup>ons</sup> à la gare.
- 8 La C<sup>ie</sup> escorte un convoi de ravit<sup>t</sup> pour la colonne Méchet. Départ 7<sup>H</sup>40. Arrivée à 11<sup>H</sup> au bivouac col<sup>ne</sup> Méchet au k<sup>m</sup> 131. Retour : départ 14<sup>H</sup>10 ; arrivée 17<sup>H</sup>.
- 9, 10, 11 Séjour à So-Dibanga.
- 12 d° Une escouade passe la nuit en embuscade sur la rive gauche de la Dibamba.
- 13 Séjour à So-Dibanga.
- 15 La C<sup>ie</sup> escorte un convoi (330 porteurs, 2 lorrys) pour la colonne Méchet. Départ du campement 5<sup>H</sup>, du bout du rail (k<sup>m</sup> 123) à 7H. Arrivée à 16<sup>H</sup> au bivouac de la colonne Méchet (k<sup>m</sup> 142).
- 16 8<sup>bre</sup> La C<sup>ie</sup> forme l'arrière-garde de la colonne dont elle fait partie provisoirement. Départ à 8H. À 14<sup>H</sup>, bivouac au k<sup>m</sup> 143,5.
- 17 octobre La C<sup>ie</sup> reçoit mission de suivre, sur le flanc gauche de la colonne, un sentier sensiblement parallèle à la voie ferrée et au nord. Départ à 6<sup>H</sup>30.  
À 7<sup>H</sup>, premiers coups de feu. La 2<sup>ème</sup> section est envoyée à droite et à gauche du sentier.  
L'ennemi riposte et nous inflige des pertes.  
Le 2<sup>ème</sup> peloton tente un mouvement tournant sur la gauche. Il fait fuir un petit parti allemand.  
À 16<sup>H</sup>, l'action est arrêtée. La Compagnie couche sur sa position.  
Munitions consommées : 4032 cartouches.

#### Pertes

Momo Kamara	M <sup>le</sup> 4/6483	2 <sup>ème</sup> cl.	Tués
Adéchina	4/10639	2 <sup>ème</sup> cl.	
Moussa Diakité	4/3127	1 <sup>ère</sup> cl.	
Soumaïla	4/2173	2 <sup>ème</sup> cl.	
Makan Taraoré	2/16761	caporal	
Vautier	n° M <sup>le</sup> 01055	sergent R <sup>ste</sup> E	Blessés
Dumoulin	14/369	C <sup>al</sup> f <sup>ier</sup> E	
Kapri Diao	2/17261	2 <sup>ème</sup> cl.	
Bakary Cissé	4/11811	1 <sup>ère</sup> cl.	
Sara Toutani	4/11993	2 <sup>ème</sup> cl.	

Toumané Diallo	2/13778	
Moussa Bamba	4/8302	
Kaoyombo Kondé	4/10147	1 <sup>ère</sup> cl.
Moussa Kondé	1/3386	caporal
Bakary Fofana	4/10689	2 <sup>ème</sup> cl.
Moussa Coulibaly	1/7859	caporal
Ansamana Koné	4/10867	2 <sup>ème</sup> cl.
Bougou Sidibé	4/995	caporal
Babady Touré	4/12420	2 <sup>ème</sup> cl.
Kadié	GI 149	2 <sup>ème</sup> cl.

À signaler :

01055	Vautier	sergent
14/369	Dumoulin	C <sup>al</sup> F <sup>ier</sup>
1/1650	Soma Bamba	serg <sup>t</sup>
2/16761	Makan Taraoré	C <sup>al</sup>
1/17128	Oro Sangaré	adj <sup>t</sup>
	Mamadou Diao	serg <sup>t</sup>
4/995	Bougou Sidibé	C <sup>al</sup>
4/10508	Bandiougou Keita	inf <sup>ier</sup>
1-3336	Moussa Koné	C <sup>al</sup>

18 8<sup>bre</sup> La C<sup>ie</sup> recommence l'attaque. L'adj<sup>t</sup> chef Furbeyre (4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup>) commence à 7<sup>H</sup> un mouvement tournant vers la gauche pendant que 2 autres sections font qq feux sur la position qui est occupée à 15<sup>H</sup>.

Pertes : Néant.

Munitions cons<sup>ées</sup> : 1098.

À signaler : adj<sup>t</sup> chef Furbeyre, qui a admirab<sup>t</sup> conduit ce mouvem<sup>t</sup> pendant 8 heures, sans arrêt, et fait preuve d'une brillante intelligence de la situation et d'une parfaite conduite de sa troupe.

19 8<sup>bre</sup> 15 La C<sup>ie</sup> continue son mouvem<sup>t</sup> comme flanc-garde avancée de la colonne. 6<sup>H</sup>50, 3<sup>ème</sup> section avant-garde. À 14<sup>H</sup>, elle arrive devant des abattis. Une ½ section de la 4<sup>ème</sup> section (Furbeyre) tourne ces abattis et s'arrête à 15<sup>H</sup>10. Perte : Bakary Cissé, 1<sup>ère</sup> cl. 11811, blessé.

Munitions consommées : 35.

La C<sup>ie</sup> bivouaque à hauteur et au N de la colonne.

À 14<sup>H</sup>, le sergent Vautier décède de ses blessures.

20 8<sup>bre</sup>

Ordre d'attaque

*La colonne attaquera demain matin à partir de 6<sup>H</sup>30 pour enlever le passage de la Lingen ; (...)*

*La C<sup>ie</sup> Chambert prolongée à gauche par la C<sup>ie</sup> Macé attaquera par le nord de la voie ferrée. La C<sup>ie</sup> Macé exécutera son mouv<sup>t</sup> débordant par le nord pour franchir la rivière en amont du pont.*

Terrain très difficile. La C<sup>ie</sup> traverse la Lingen vers 12<sup>H</sup>30 ; peu après, elle tâtonne dans un marais et reçoit des coups de fusil en avant et à droite, après riposte, la C<sup>ie</sup> progresse très lentement dans le marais et, vers 16<sup>H</sup>15, la pointe aperçoit la voie ferrée. Reconnaissance en est faite par l'adj<sup>t</sup> chef qui reçoit qq coups de fusil sur sa droite et beaucoup sur sa gauche ; il installe un petit poste au-delà (c'est-à-dire au sud) de la voie ferrée.

La C<sup>ie</sup> Macé se met en liaison sur la gauche (Est).

La C<sup>ie</sup> bivouaque au N de la voie ferrée.

Munitions consommées : 1140.

À signaler : adj<sup>t</sup> chef Furbeyre, qui s'est montré chef d'avant-garde admirable ; de plus a fait une recon<sup>ce</sup> très dangereuse sous le feu de l'ennemi.

21 8<sup>bre</sup>

La C<sup>ie</sup> bivouaque avec la colonne qu'elle rejoint. Elle occupe le sud de la voie ferrée

face à l'Est et au Sud.

- 22 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac (Lingen, rive gauche). L'emplacement d'un poste de transit est choisi au S de la voie ferrée et les travaux commencent le matin.
- 23 8<sup>bre</sup> 6<sup>H</sup>30, la colonne Méchet se met en route vers l'Est. Les 1<sup>ère</sup> et 4<sup>ème</sup> C<sup>ies</sup> du Bat<sup>on</sup> n° 2 restent au bivouac de Lingen (R.G) pour y créer un poste de transit, sous les ordres du C<sup>t</sup> de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>.
- 24 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac. Le Sous-L<sup>t</sup> Dimpault avec 2 sections escorte un convoi de vivres destinés à la colonne Méchet.
- 25 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac (Poste transit du Lingen).
- 26 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac Lingen.
- 27 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac. Trois sections (1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>) escortent un convoi de vivres destinés à la colonne Méchet.
- 28 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac. Des coups de fusil ayant été entendus à l'ouest, deux sections (S/Lieut<sup>t</sup> Dimpault) sont envoyées au k<sup>m</sup> 143 où se trouve l'embuscade. Départ à 11<sup>H</sup> ; rentrée à 18<sup>H</sup> sans incident.
- 29 8<sup>bre</sup> Séjour au bivouac : Lingen.
- 30 8<sup>bre</sup> Séjour au Lingen. À 6<sup>H</sup>, départ d'une section (S/L<sup>t</sup> Dimpault) en reconnaissance des voies d'accès vers le Sud. Rentrée à 9<sup>H</sup>30 sans incident.
- 31 8<sup>bre</sup> Séjour au Lingen. Deux sections (3<sup>ème</sup> et 4<sup>ème</sup>) escortent un convoi de vivres destinés à la colonne Méchet.
- 1<sup>er</sup> Nov<sup>bre</sup> Séjour au Lingen. À 16<sup>H</sup>, rentrée des 2 sections parties le 31 8<sup>bre</sup> en convoi.
- 2 9<sup>bre</sup> Séjour au Lingen. À 16<sup>H</sup>30, arrivée du L<sup>t</sup>-Colonel Faucon se rend<sup>t</sup> à Eséka.
- 3 9<sup>bre</sup> d° À 13<sup>H</sup>, départ d'une section (adj<sup>t</sup> chef) en reconnaissance des voies d'accès vers le sud et leur jonction avec les voies d'accès vers l'Est. Rentrée à 17<sup>H</sup>30' sans incident.
- 4 9<sup>bre</sup> Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ du 1<sup>er</sup> peloton (S/L<sup>t</sup> Dimpault, 2 sous-off europ., 60 Teurs) se rendant au Libi (k<sup>m</sup> 157) pour y construire un blockhaus provisoire pour une garnison de 40 hommes environ.
- 5 9<sup>bre</sup> Séjour au Lingen. 6<sup>H</sup>15, départ d'une escouade en patrouille pour reconnaître une voie d'accès longeant la Lingen (rive gauche) vers le nord. Rentrée à 8<sup>H</sup> sans incident.
- 6 9<sup>bre</sup> Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ d'une section ½ (40 fusils) escortant un convoi de vivres destinés à la colonne Méchet. Rentrée à 17<sup>H</sup> sans incident.
- 7 9<sup>bre</sup> Séjour. La C<sup>ie</sup> reçoit l'avis de décès du C<sup>al</sup> Frier Dumoulin à Duala le 2 novembre 1915.
- 8 9<sup>bre</sup> Séjour.
- 9 9<sup>bre</sup> Séjour.
- 10 9<sup>bre</sup> Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ d'une section ½ (40 fusils) (S<sup>t</sup> M<sup>or</sup>) faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destinés à la Col. Méchet. Rentrée 10<sup>H</sup>30 sans incident.
- 11 9<sup>bre</sup> Séjour. 10<sup>H</sup>15, arrivée au Lingen du 1<sup>er</sup> train venant de So-Dibanga.
- 12 9<sup>bre</sup> Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ d'une section ½ (40 fusils, adj<sup>t</sup> chef) faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destiné à la Col. Méchet. Rentrée à 17<sup>H</sup> sans incident avec la 2<sup>ème</sup> section venant de Libi.
- 13 Nov<sup>bre</sup> Séjour.
- 14 Séjour.

- 15 Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ d'une ½ section faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destinés à la colonne Méchet.
- 16 Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ du 2<sup>ème</sup> peloton (adj<sup>i</sup> chef) faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destiné à la colonne Méchet. À 17<sup>H</sup>, rentrée de la ½ section partie le 15 en convoi et de la 1<sup>ère</sup> section (S/Lieut<sup>t</sup> Dimpault et S<sup>t</sup> Quoyeser) venant du Libi.
- 17 Séjour. À 17<sup>H</sup>, rentrée du 2<sup>ème</sup> peloton parti le 16 en convoi.
- 18 Séjour. 6<sup>H</sup>15, départ du 1<sup>er</sup> peloton (S/Lieut<sup>t</sup>) faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destiné à la colonne Méchet.  
11<sup>H</sup>45 - Arrivée au Lingen du Colonel Mayer Comm<sup>t</sup> les Troupes du Corps expéd<sup>re</sup>.
- 19 Séjour. 6<sup>H</sup>30, départ du 2<sup>ème</sup> peloton (Adj<sup>i</sup> chef) faisant partie de l'escorte d'un convoi de vivres destiné à la colonne Méchet.  
Départ du Colonel Mayer pour Eséka.  
À 17<sup>H</sup>30, rentrée des 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> peloton revenant d'escorte.
- 20 Nov<sup>bre</sup> 15 Séjour. Arrivée à 11<sup>H</sup>45 du Chef de B<sup>on</sup> C<sup>t</sup> le 2<sup>ème</sup> Bat<sup>on</sup>.
- 21 Séjour. 6<sup>H</sup>30, départ du Chef de B<sup>on</sup> Mathieu pour Eséka. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> quitte le Lingen à 11<sup>H</sup> et arrive à Eséka à 18<sup>H</sup>30.
- 22 Nov. 1915 Séjour à Eséka.
- 23 Nov. 1915 d<sup>o</sup> L'ordre n<sup>o</sup> 4<sup>Op</sup> du 21 novembre 1915 du Colonel Commandant les Troupes Françaises du Cameroun prescrit, pour les opérations vers l'Est, la formation de 3 colonnes :

- 1<sup>o</sup> Colonne principale Lieutenant-Colonel Faucon
- 2<sup>o</sup> Colonne Mathieu au Nord
- 3<sup>o</sup> Colonne Chambert au Sud

La colonne Chambert est composé de :

- C<sup>ies</sup> Chambert et Charpentier
- 2 mitrailleuses ancien modèle
- D<sup>r</sup> Huot avec personnel médical
- une réserve de munitions (4.000 cartouches par section de mitrailleuses, 50 cartouches par homme)
- un convoi de vivres (6 jours)

Constitution de la colonne, de sa section de mitrailleuses et de son convoi ; ordre du jour pour le lendemain : départ 6<sup>H</sup>30.

Formation du convoi : munitions, ambulance, bagages, vivres

Ordre de marche	Avant-garde	1 peloton 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>
	Gros	2 <sup>ème</sup> peloton 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> avec la S <sup>on</sup> de mitrailleuses
	Convoi	1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup> avec 4 <sup>ème</sup> et 1 <sup>ère</sup> sections ; encadrant : 2 <sup>ème</sup> section
	Arrière-garde	3 <sup>ème</sup> section

	Effectif partant	
Indigènes		Européens
1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup> : 133 dont 1 Adj <sup>t</sup> et 5 serg <sup>ts</sup>	Officiers : 7	Cap <sup>ne</sup> Chambert C <sup>t</sup> la colonne
2 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> : 140 dont 1 Adj <sup>t</sup> et 3 serg <sup>ts</sup>		" Charpentier C <sup>t</sup> la 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> du B <sup>on</sup> 3
		Lieut <sup>t</sup> Truffy de la 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>
		" Bouron de la 1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup>
		S/L <sup>t</sup> Dimpault de la 1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup>
		" Verand de la 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>
	S/officiers : 13	M.A.M Huot, Docteur de la colonne
	Caporal : 1	1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup> : 6 s/off dont 1 Adj <sup>i</sup> chef
	Infirmier : 1	3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup> : 7 dont 1 adj <sup>i</sup> et 1 sergent mitrailleur
<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">273</span>		<span style="border: 1px solid black; padding: 2px;">21</span>

Ensemble	351	Porteurs	
	8	Partisans	
	3	guides	
Munitions emportées :	Troupes :	120 cartouches par homme	
	Convoi :	21 caisses de 672 = 14.112	
	Mitrailleuses :	Avec les pièces :	9 x 600 = 5.400
		Au convoi :	7 x 600 = 4.200
	Partisans	300 cartouches modèle 1871	
		50 cartouches modèle 1874	

24 Nov. Le détachement quitte Eséka le 24 Nov<sup>re</sup> à 7<sup>H</sup>30 dans la formation ci-après :

Avant-garde 2 sections de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> S/L<sup>t</sup> Verand  
Gros 2 sections de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>  
Convoi 1 peloton ½ de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>  
Arrière-garde 1 section de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> S/L<sup>t</sup> Dimpault

Le détachement a marché en queue de la colonne principale jusqu'au Kil 178. Il s'est ensuite engagé dans la brousse en prenant d'abord la direction du Nord pour contourner une colline, puis la direction du Sud et enfin l'Est.

À 14<sup>H</sup>30, un tirailleur allemand est fait prisonnier avec armes et munitions par une escouade du S/L<sup>t</sup> Verand que le capitaine Charpentier empêche de tirer C'est le tirailleur Yaya Sidibe, n° M<sup>le</sup> 391 de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> III qui s'en est emparé lui-même.

Ce prisonnier donne quelques renseignements sur sa C<sup>ie</sup> (Dickmann) et le détachement (Frida) dont il fait partie. À 15<sup>H</sup>30, arrêt du détachement. À 15<sup>H</sup>45, le Cap<sup>ne</sup> Charpentier avec un peloton s'engage sur la route N-S pour essayer l'enlèvement d'un poste allemand de 40 fusils situé au S du bivouac. Eventé, il paraît néanmoins, par ses feux de salve, avoir contribué utilement à la progression de la C<sup>ie</sup> Collignon. À 17<sup>H</sup>30, la liaison est faite avec la colonne principale. Le détachement bivouaque en carré en forêt, près du village de Belok à l'ouest de la route de Mangelès.

Munitions consommées : 280 cartouches.

25 Nov. 1915 Départ 6<sup>H</sup>15. Ordre de marche :

Avant-garde Un peloton de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (Cap<sup>ne</sup> Charpentier)  
Gros Un peloton de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et 1 section de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>  
Convoi un peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>  
Arrière-garde 1 section de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (S/L<sup>t</sup> Dimpault)

Chemin relativement facile. À 7<sup>H</sup>, premiers coups de feu. À 9<sup>H</sup>45, le tirailleur de 2<sup>ème</sup> cl. Bakary Coulibaly, n° M<sup>le</sup> 11573 de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> III (éclaireur) est tué. À 9<sup>H</sup>55, coups de feu plus nourris. Le Capitaine Comm<sup>t</sup> l'avant-garde engage une 2<sup>ème</sup> section (Adj<sup>t</sup> ind. Tiékoro Sidibé) qui se heurte sur la voie ferrée à une section (?) ennemie (5 blancs et une douzaine de tirailleurs sont vus). La progression continue, le feu cesse vers 11<sup>H</sup>. Le détachement se remet en marche vers l'est. Chemin très difficile, traverse la Malumé, s'arrête et s'installe vers 15<sup>H</sup>30. Le convoi ne rejoint qu'à la nuit.

Munitions consommées (3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>) : 525.

Pertes	1°	11873	Bakary Coulibaly	2 <sup>ème</sup> cl.	}	Tués
		3898	Tiékoura Kamara	1 <sup>ère</sup> cl.		
de la 3 <sup>ème</sup> C <sup>ie</sup>		1790	Bacary Diarrasouba	2 <sup>ème</sup> cl.	}	Blessés
du B <sup>on</sup> III		2026	Korodiouma Taraoré	2 <sup>ème</sup> cl.		
		1091	Mamady Konaté	2 <sup>ème</sup> cl.		

2° Du côté de l'ennemi, l'adjudant Tiékoro Sidibé déclare avoir vu tomber un blanc et 2 tirailleurs.

26 Nov. 1915 Départ 6<sup>H</sup>45. Ordre de marche :

Avant-garde 4<sup>ème</sup> section 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (Adj<sup>t</sup> chef Furbeyre)  
Gros 3<sup>ème</sup> Compagnie  
Convoi 2<sup>ème</sup> section 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>  
Arrière-garde 1<sup>ère</sup> et 3<sup>ème</sup> sections de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (L<sup>t</sup> Bouron)

Chemin extrêmement difficile. À 15<sup>H</sup>, arrivée de l'avant-garde sur les bords de la Malumé. Rivière grossie par la pluie. Le passage est gardé par l'ennemi. Le convoi étant à plus d'un kilomètre, le passage n'est pas tenté. L'ennemi tire quelques coups de feu auxquels il est à peine répondu. Bivouac en carré sur un piton.

Munitions consommées : 45.

27 Nov. 1915

Départ 6<sup>H</sup>30. Ordre de marche :

Avant-garde 1 peloton 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (C<sup>ie</sup> Charpentier)

Gros 1 peloton 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>

Convoi 1 peloton 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>

Arrière-garde 1 peloton 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (Adj<sup>t</sup> chef Furbeyre d'abord et S/Lieut<sup>t</sup> Dimpault ensuite)

Descente dans la vallée. Passage de la Malumé. Quelques coups de feu sur le flanc droit. Arrivé vers 8<sup>H</sup>30 au bout d'une tranchée (tracé du ch. de fer (?)) Arrivée à Makondo à 9<sup>H</sup>30. Jonction avec la colonne principale.

Munitions consommées : 26.

28 Nov. 1915

Le détachement, accolé à la colonne principale, escorte le convoi. Ordre de marche :

1 peloton 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>

1 peloton 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>

section mitrailleuses

1 peloton 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>

1 peloton 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup>

} Avant-garde

dans le convoi

arrière-garde

Stationnement à Makondo jusqu'à 13<sup>H</sup>45. Défilement par groupes de 20 ch. sur Decauville sous le feu de l'ennemi pendant 20'. Arrivée au nouveau bivouac à 16<sup>H</sup>.

29 Nov. 1915

Le détachement, accolé à la colonne principale, escorte le convoi dans le même ordre de marche que la veille. À 5<sup>H</sup>30, une section de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> (Adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre) va reconnaître le Decauville où l'avant-garde de la colonne Mathieu s'est engagée la veille. Départ du convoi à 16<sup>H</sup>45. La tête du convoi (ambulance et munitions) arrive à 18<sup>H</sup> sur les mamelons de Somé Soumba (kilo. 189, ambulance allemande). La section Furbeyre a rejoint à 16<sup>H</sup>30 ; à 7<sup>H</sup>, elle avait eu un blessé et vers 8<sup>H</sup> elle avait relevé un tirailleur de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (Col. Mathieu) blessé la veille qui avait passé la nuit dans la brousse.

Munitions consommées : 27.

Pertes : 4-11986 Moctar Massi, 2<sup>ème</sup> cl. blessé.

30 Nov. 1915

En raison de l'arrivée tardive du convoi (7<sup>H</sup>35), le détachement conserve la même formation. Même ordre de marche que la veille. Départ à 8<sup>H</sup>. À 15<sup>H</sup>, ravitaillement de la colonne Mathieu. À 17<sup>H</sup>20, le détachement bivouaque en assurant la garde du convoi.

1<sup>er</sup> Déc. 1915

La C<sup>ie</sup> Charpentier, avec mitrailleuses, part à 7<sup>H</sup>15 pour exécuter un mouvement tournant vers notre gauche. Vers 9<sup>H</sup>, elle occupe la position ennemie en même temps que la colonne Mathieu. À 14<sup>H</sup>, le bivouac est installé sur les mamelons de Song Bombé.

Munitions consommées : 98

Pertes : néant.

2 Déc. 1915

C<sup>ie</sup> Charpentier, avant-garde. C<sup>ie</sup> Chambert, tête du gros. Départ 5<sup>H</sup>30. La 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> s'engage et traverse la petite Malumé, la 1<sup>ère</sup> l'appuyant à gauche et à droite. À 12<sup>H</sup>45, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de tourner la position par la droite (sud). La 3<sup>ème</sup> section s'engage presque immédiatement et est accueillie par une fusillade nourrie indiquant que la gauche de la position ennemie est beaucoup plus loin que n'indiquaient les renseignements. La C<sup>ie</sup> se reporte en arrière pour exécuter le mouvement tournant ; vu l'heure tardive, l'heure de bivouac est donné à 15<sup>H</sup>.

Munitions consommées : 86

Pertes : T 2179

Demba Coulibaly

1<sup>ère</sup> cl.

Tué

16471

Sidiki Taraoré

2<sup>ème</sup> cl.

tué



À signaler : 1° Lieutenant Bouron pour *"l'habileté avec laquelle il a conduit sa section en flanc gauche et a traversé une rivière sans pertes"*

2° Le Sous-Lieutenant Dimpault, les sergents E Boury n° m<sup>le</sup> 7.6972, I Mamadou Dia n° m<sup>le</sup> B.G.5, les tirailleurs de 1<sup>ère</sup> cl. Alassane Nian n° m<sup>le</sup> 3/1167, Kouassi Koffi n° m<sup>le</sup> 4-6260 pour *"leur calme bravoure sous le feu très précis d'un ennemi très rapproché."*

Proposition pour le grade de caporal : 3/1167 Alassane Nian, 1<sup>ère</sup> cl.

3 Déc. 1915

La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est en avant-garde de la colonne. À 11<sup>H</sup>, cette avant-garde fait sa liaison avec la colonne Mathieu qui est engagée avec l'ennemi sur un mamelon dominant la voie.

Vers midi, l'adj<sup>t</sup>-chef fait exécuter des feux sur un groupe ennemi d'une dizaine de tirailleurs qui fuit devant l'avant-garde du C<sup>t</sup> Mathieu. À 13<sup>H</sup>, l'ennemi en force a pris position avec 2 mitrailleuses de l'autre côté du ravin et il arrête l'a<sup>l</sup>-g<sup>de</sup> Mathieu. À 13<sup>H</sup>40, ordre est donné de venir prendre position sur le mamelon où les 2 colonnes bivouaquent. La C<sup>ie</sup> occupe la face S-E.

Munitions consommées : 288

Pertes : 4-12180 Isiaka 2<sup>ème</sup> cl. Tué  
G.I.252 Tidjani 2<sup>ème</sup> cl. blessé

À signaler : Adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre et sergent-major Mahé pour *"sous un feu ajusté de l'ennemi avoir réduit les pertes au minimum, avoir observé très judicieusement le terrain et les mouvements de l'ennemi."*

4 Déc. 1915

Ordre : 4 C<sup>ies</sup> sous les ordres du Comm<sup>t</sup> Durif doivent attaquer le mamelon dit "Case du docteur". Une C<sup>ie</sup> (Barféty) à droite, une (Ponsot) à gauche. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> suit le mouvement Ponsot. La 1<sup>ère</sup> section en flanc-garde de gauche reçoit quelques coups de fusils vers 13<sup>H</sup>30. À 16<sup>H</sup>, le détachement s'installe au bivouac sur le mamelon dit "Case du docteur".

Munitions consommées : néant. Pertes : néant

5 Déc. 1915

Stationnement au bivouac. Reçu à 14<sup>H</sup> l'ordre n° 8<sup>op</sup> du 5/12 : *"J'ai l'intention d'attaquer demain 6 Déc. Le passage de la rivière M'Pobé en 2 colonnes, l'une sous les ordres du C<sup>t</sup> Mathieu (C<sup>ies</sup> Tibout, Delteil et Barféty) prenant pour direction générale la voie Decauville et débordant le pont du Decauville en amont, l'autre sous les ordres du Cap<sup>ne</sup> Chambert (C<sup>ies</sup> Chambert et Charpentier) le débordant en aval. En conséquence le Comm<sup>t</sup> Mathieu et le Cap<sup>ne</sup> Chambert enverront chacun, dès réception du présent ordre, une reconnaissance d'officiers avec mission de reconnaître leur terrain probable d'action (distance approximative de la M'Pobé, facilités d'accès, tracé du Decauville, etc.) sans toutefois s'engager.*

*"Ces reconnaissances rentreront avant la nuit et leur compte-rendu écrit me sera adressé aussitôt."*

En conséquence, le S/Lieutenant Dimpault avec la 3<sup>ème</sup> section part à 14<sup>H</sup>30 et rentre à 19<sup>H</sup> ayant reconnu sans être éventé la rivière M'Pobé (?) en aval du point de traversée de cette rivière par le Decauville.

Reçu l'ordre N° 9<sup>op</sup> à 20<sup>H</sup>30. Ordre de marche pour le lendemain.

Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup>, 3<sup>ème</sup> section (S/L<sup>t</sup> Dimpault) et 4<sup>ème</sup> section de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>.

Gros, 1<sup>er</sup> peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>, un peloton 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> et section de mitrailleuses.

Convoi, une section. Arrière-garde, 1 section 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> (Lieut<sup>t</sup> Truffy).

6 Déc. 1915

Départ 5<sup>H</sup>30, chemin à travers brousse et forêt. Traversée de la rivière reconnue la veille (M'Pobé ?) à 9<sup>H</sup>15. Arrivée à 11<sup>H</sup> à un hameau. Traces d'un poste allemand venant d'être évacué. À 11<sup>H</sup>15 les éclaireurs reçoivent quelques coups de fusil et la progression continue jusqu'aux abords de la voie Decauville. La tête d'avant-garde est accueillie par un feu assez nourri. Quelques tireurs ennemis dans les arbres à droite et à gauche du sentier. Le Comm<sup>t</sup> du détachement engage une section (la 1<sup>ère</sup>) à droite le l'A<sup>l</sup>-g<sup>de</sup>, la 4<sup>ème</sup> à gauche. La 1<sup>ère</sup> atteint un campement européen, où elle est accueillie par un feu nourri et pousse ses patrouilles en avant. La 4<sup>ème</sup> section atteint la voie Decauville en arrière et au Nord et s'y installe ; l'ennemi se retire vers l'Est. Le

détachement s'installe pour la nuit à 400<sup>m</sup> au S du Decauville ; la ½ de la 4<sup>ème</sup> section et la 1<sup>ère</sup> à leur place de la journée tenant la voie.

Vers 18<sup>H</sup>, un détachement ennemi vient "tâter" la position du L<sup>t</sup> Bouron (1<sup>ère</sup> section). Il est accueilli par 3 feux de salve.

Munitions consommées : 942

Pertes : 4-10709 Moala Kamara 2<sup>ème</sup> cl. tué  
GJ.149 Kadié 2<sup>ème</sup> cl. blessé

À signaler : le S/L<sup>t</sup> Dimpault, Adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre, sergent E Bouy, sergent I Filly Sissoko n<sup>o</sup> m<sup>le</sup> 1886, c<sup>al</sup> Missa Samaké n<sup>o</sup> m<sup>le</sup> 4/978 : "*Belle attitude sous le feu*". De plus pour le S/L<sup>t</sup> Dimpault "*avoir dirigé avec intelligence la reconnaissance du 5 Déc et la pointe d'A<sup>t</sup>-garde du 6*". Sérigné Baralé : M<sup>le</sup> 3247, "*Belle attitude sous le feu de l'ennemi dans ses fonctions de chef brancardier*".

7 Déc. 1915

Même position que la veille ; une ½ section de la 4<sup>ème</sup> est envoyée sur la voie Decauville vers l'ouest pour chercher liaison avec la colonne principale. Le convoi reste sous la garde d'un peloton de la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>. La 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> se porte vers la voie Decauville. Un peloton à l'emplacement de la section Bouron. Une section (Truffy) traverse la voie Decauville pour escalader la colline qui la domine et cherche à progresser vers l'Est.

À 5<sup>H</sup>45, une patrouille de la section Bouron s'est engagée dans la bananeraie à l'Est où elle a échangé une vingtaine de coups de fusils. La mitrailleuse est mise en position de surveillance.

À 9<sup>H</sup>, la section Vignaud reçoit l'ordre de progresser près de la voie ferrée et au Sud (côté droit dans le sens de la direction générale de marche). Le détach<sup>t</sup> Chambert continue sa marche en avant, la C<sup>ie</sup> Charpentier formant av<sup>t</sup>-garde de la colonne principale dont il fait maintenant partie. La C<sup>ie</sup> Chambert appuie le mouvement de l'Av<sup>t</sup>-g<sup>de</sup>. À 13<sup>H</sup>, le détach<sup>t</sup> reçoit quelques coups de fusils en traversant une rivière et atteint un campement en flammes sur la voie Decauville. À 14<sup>H</sup>15', le 2<sup>ème</sup> peloton avec le S/Lieutenant Dimpault commence un mouvement débordant vers la droite et s'engage contre un parti ennemi. À 17<sup>H</sup>, la fusillade cesse, le peloton rejoint la C<sup>ie</sup> en laissant 15 fusils en position pour observer l'ennemi. Le détachement s'installe pour la nuit face à l'E gardant le Decauville et ses abords.

La section d'Av<sup>t</sup>-garde (Véron) se replie après avoir fait relever les blessés de la C<sup>ie</sup> Tibout. La section Truffy qui a atteint la rivière M'Pobé vers 14<sup>H</sup>45 y a fait sa liaison avec la C<sup>ie</sup> Barféty (col. Mathieu) et rejoint le détachement à 17<sup>H</sup>30'.

Munitions consommées : 480

Pertes : caporal Fillion, mitrailleur, blessé (P.M.)

À signaler : 1 L<sup>t</sup> Truffy de la 3<sup>ème</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> III qui "*dans un terrain très difficile a très bien dirigé sa section détachée en flanc-garde*".

2<sup>o</sup> le tirailleur Namory Mazaré m<sup>le</sup> 4/17089 pour "*dirigeant un petit groupe a éventé une patrouille allemande et lui a fait subir des pertes par le feu*" À proposer pour caporal.

8 Déc.

Ordre de marche : le détachement fait partie de la colonne p<sup>ale</sup> (1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> avant-garde). La C<sup>ie</sup> Charpentier reçoit l'ordre de faire un mouvement tournant vers la gauche (cette C<sup>ie</sup> vers 17<sup>H</sup>30 arrive sur le Decauville à Song Bajok sur les derrières de la position ennemie). L'avant-garde (1<sup>ère</sup> section en tête) se met en marche ; elle est arrêtée vers 11<sup>H</sup> par le feu de l'ennemi. La progression continue. La 1<sup>ère</sup> section, déployée, répond par son feu, la 2<sup>ème</sup> se déploie à gauche et appuie le mouvement en exécutant des feux violents suivant l'ordre du Chef de B<sup>on</sup>, mais le feu ajusté de l'ennemi nous cause des pertes et la 1<sup>ère</sup> section reste immobilisée sous le feu, impossible de progresser. Le 2<sup>ème</sup> peloton avec le S/Lt Dimpault reçoit mission de faire un mouvement débordant vers la gauche. Vers 17<sup>H</sup>30 grâce à l'action de ce peloton, de la 2<sup>ème</sup> sect<sup>on</sup> et surtout au mouvement de la C<sup>ie</sup> Charpentier, la marche en avant est reprise sur la voie Decauville. Vers 18<sup>H</sup>20 la jonction est faite au campement de Song Bajok.

Munitions consommées : 5207

Pertes : 4-3159 Koké Silla c<sup>al</sup> Grièvt blessé  
 4-11896 Boubakar Sidi 2<sup>ème</sup> cl. d°  
 5943 Mamadou Koné 1<sup>ère</sup> cl. blessé

3 fusils brisés, 2 plats de campement, 5 marmites, 1 musette, 2 seaux, 2 cartouchières (et contenu) transpercés et déchiquetés par le feu.

À signaler : la belle attitude de la 1<sup>ère</sup> section, en particulier de son chef le L<sup>t</sup> Bouron secondé par le sergent de R Quoyeser qui est resté sous un feu ajusté de tireurs et de mitrailleurs allemands pendant 5 h<sup>es</sup>, du cap<sup>al</sup> Koké Silla M<sup>le</sup> 4/3159, du T<sup>r</sup> Boubakar Sidi M<sup>le</sup> 4/11896 "*blessés mortellement en progressant sous le feu de l'ennemi*", 4/10890 Namokoro Dembelé, 2<sup>ème</sup> cl. "*Belle conduite en toutes circonstances*". À proposer pour la 1<sup>ère</sup> classe.

9 Déc. 15

La C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre suivant :

*"Précédant et flanquant la colonne principale sur le Decauville en suivant la ligne des crêtes, à gauche, une colonne (1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> du B<sup>on</sup> II, 1 mitrailleuse du B<sup>on</sup> II) sous les ordres du Cap<sup>ne</sup> Chambert, munies de quelques couvertures pour Européens et des vivres qui seront touchés à 10<sup>H</sup>30, aujourd'hui même, quittera le bivouac actuel à partir de 10<sup>H</sup>30 pour s'élever à partir de 13<sup>H</sup>30 sur la crête militaire ou suivant les sentiers existant vers la crête géographique. Cette colonne progressera suivant le Decauville que demain suivra la colonne se portant dans le S-E. Ultérieurement elle se rabattra sur les derrières de l'ennemi faisant s'évanouir tout le dispositif des tireurs de position et les soutiens."*

Départ 13<sup>H</sup>30. Après reconnaissance des abords, le détachement s'installe pour la nuit sur le sommet de la montagne Pak Tchoueye.

10 Déc. 15

Départ à 5<sup>H</sup>30. Vers 12<sup>H</sup>, arrivée sur un piton à proximité de l'ennemi. Reconnaissance de la voie ferrée par un peloton qui établit à proximité 1 section. La C<sup>ie</sup> s'installe à proximité de la voie ferrée sur le piton précité.

Munitions consommées : fusils : 532  
 Mitraill<sup>ses</sup> 12 bandes

Pertes : 4-12273 Boni 2<sup>ème</sup> cl. très lég<sup>t</sup> blessé.

Pris à l'ennemi un fusil M<sup>le</sup> 71 n° 2672<sup>b</sup>.

À signaler : Le S/L<sup>t</sup> Dimpault pour "*l'habileté dans l'exécution d'une reconnaissance dans un terrain très difficile*". L'Adj<sup>-</sup>chef Furbeyre pour "*la façon intelligente dont il a conduit sa section en toutes circonstances (a pris un fusil à l'ennemi)*".

11 Déc.

À 6<sup>H</sup>, la 2<sup>ème</sup> section part en reconnaissance dans la direction de l'E. À 350 m, elle est arrêtée par le feu de tireurs ennemis disséminés un peu de tous côtés. La progression paraît difficile dans cette direction et d'autre part la mission du dét<sup>t</sup> paraît terminée. Dans l'après-midi, liaison avec C<sup>ie</sup> Tibout qui est venue prendre pied à l'E et au S du piton que nous occupons. À 16<sup>H</sup>15, la C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de faire un bond de 1500<sup>m</sup> au N pour tourner l'ennemi qui bloque la C<sup>ie</sup> Tibout d'Av<sup>t</sup>-garde. Le mouvement est ébauché par un peloton et le Capitaine en personne, mais ne peut être complètement exécuté à raison de la nuit.

Munitions consommées : 70.

Pertes : néant.

12 Déc.

La colonne du Decauville doit rester silencieusement en place en attendant la jonction au point d'intersection du sentier et de la voie. Néanmoins, elle (1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup>) sera sans doute éventuellement appelée à progresser au N de la C<sup>ie</sup> Tibout. À cet effet une section (L<sup>t</sup> Bouron) est envoyée dans cette région pour y stationner en attendant et relever la topographie du lieu. Cette fraction reste en place de 8 à 12<sup>H</sup>. La C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre d'exécuter un mouvement débordant comme suite à l'ordre d'opérations n° 12<sup>op</sup> du 11 Déc. "*Colonne principale continuera son mouvement par le Decauville, objectif Durchgangslayer (carte 1/20.000<sup>e</sup>). Colonne Durif à droite franchira la Malumé entre le 205 et le coude C*". En liaison avec la C<sup>ie</sup> Tibout, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> se dirige vers l'Est en restant à proximité du Decauville sur un piton, ayant, par son mouvement tournant, permis à la colonne d'avancer jusque là.

Munitions consommées : néant.

Pertes : néant.

- 13 Déc. 15 "Ordre de marche : 1° C<sup>ie</sup> Tibout en avant-garde. 2° Aux abords du Decauville et couvrant leur flanc, C<sup>ies</sup> Barféty et Chambert qui vont rallier immédiatement le Decauville. 1<sup>er</sup> objectif : la Malumé en amont du pont. Liaison par le Decauville".  
La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> marche à la suite de la C<sup>ie</sup> Barféty comme 2<sup>ème</sup> unité de manœuvre. À 16<sup>H</sup>35, la colonne s'installe pour le bivouac.  
Munitions consommées : néant. Pertes : néant.
- 14 Déc. 15 Même ordre de marche que la veille. À 7<sup>H</sup>30, passage de la G<sup>de</sup> Malumé. Halte sur la voie ferrée à 1 km au-delà. À 10<sup>H</sup>45 ordre de départ dans formation suivante : la C<sup>ie</sup> d'Av<sup>t</sup>-garde s'étant écartée vers la gauche pour suivre des crêtes, la 1<sup>ère</sup> devient Av<sup>t</sup>-garde tout en maintenant la liaison vers la gauche. Vers 16<sup>H</sup>, elle entre en contact avec l'ennemi (peu nombreux) qu'elle chasse d'un petit campement. Jonction vers la droite avec C<sup>ie</sup> Collignon de la Colonne Durif et en arrière avec C<sup>ie</sup> Charpentier précédemment d'Av<sup>t</sup>-garde. Un peloton (S/L<sup>t</sup> Dimpault) monte sur la crête dominant au Nord le campement. Il en débusque une fraction ennemie. Installation pour la nuit à 17<sup>H</sup>.  
Munitions consommées : 522.  
Pertes : 4-8552 Mamadou Diallo 1<sup>ère</sup> cl. blessé  
1-5407 Semba Konaté 2<sup>ème</sup> cl. blessé
- 15 Déc. 15 La C<sup>ie</sup> stationne au bivouac jusqu'à 11<sup>H</sup>15 et reçoit à 10<sup>H</sup>45 communication de l'ordre suivant : "Objectif : Enlever Wohnhausmayer et dégager ses abords. Manœuvre débordante (C<sup>ie</sup> Chambert et 1 mitrailleuse) par la gauche pour déborder et dépasser le camp (2 brancards)." La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> s'engage vers 13<sup>H</sup> et progresse dans la direction de l'Est puis du Sud. À 16<sup>H</sup>30, elle rejoint la C<sup>ie</sup> Barféty sur le Decauville.  
Munitions consommées : 212. Pertes : néant
- 16 Déc. 15 Continuation du mouvement de la veille. À midi, la C<sup>ie</sup> rejoint la C<sup>ie</sup> Tibout sur un campement au N de la voie ferrée. Elle reçoit l'ordre d'enlever le Wohnhausmayer (Matom) le plus vivement possible.  
La C<sup>ie</sup> s'engage à 13<sup>H</sup>45, un peloton tourne vers la droite, une section vers la gauche et une sur la voie. En soutien 1 section (C<sup>ie</sup> Barféty). À 16<sup>H</sup>, le capitaine arrive à la 1<sup>ère</sup> case qui brûle.  
D'autres campements au Sud sont enlevés par la 1<sup>ère</sup> section.  
L'ennemi avait une mitrailleuse et 50 (ou plus) hommes.  
Munitions consommées : 1176  
Pertes : 4-6190 Soudéfou Kamara 2<sup>ème</sup> cl. blessé  
1-17089 Namory Mazaré 1<sup>ère</sup> cl. blessé  
2-13778 Toumani Diallo 2<sup>ème</sup> cl. blessé  
2-16875 N'Ji Sanoro 2<sup>ème</sup> cl. blessé  
4-12317 Mamadou Saliou 2<sup>ème</sup> cl. blessé  
GJ 25 Ghabi Mandé 1<sup>ère</sup> cl. blessé  
À signaler : les chefs de section : L<sup>t</sup> Bouron, adj<sup>t</sup>-chef Furbeyre, serg<sup>t</sup>-major Mahé, qui ont admirablement dirigé leurs sections dans un terrain extrêmement difficile et sous un feu ajusté de l'ennemi, Sergent Quoyezzer, qui a très bien dirigé les éclaireurs et les indigènes ci-dessus "blessés en faisant bravement leur devoir",  
Lancina Barayoro, m<sup>le</sup> 4-11720 "belle attitude au feu".
- 17 Déc. 15 Stationnement au bivouac ; la C<sup>ie</sup> continue à assurer la garde des positions conquises de Buro (Matom).
- 18 Déc. 15 La C<sup>ie</sup> est chargée de la protection du convoi.
- 19 Déc. 15 La C<sup>ie</sup> est chargée de la protection du convoi qui se transporte à Essomba
- 20 Déc. 15 En vertu de l'ordre d'opérations n° 18<sup>op</sup>, la 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> prend l'Av<sup>t</sup>-garde de la colonne Mathieu. Départ à 7<sup>H</sup>. À 10<sup>H</sup>, la 3<sup>ème</sup> section s'engage, puis les mitrailleuses et la 2<sup>ème</sup> section. La 4<sup>ème</sup> section appuyée par la 1<sup>ère</sup> fait un mouvement débordant par la gauche. La progression est lente jusqu'à 14<sup>H</sup> à cause de la résistance de l'ennemi.

À 17<sup>H</sup>, la C<sup>ie</sup> atteint l'objectif indiqué et fait sa jonction avec la colonne Durif à Boum-Dou (Mangelès).

Munitions consommées : 738

Pertes :	4-12558	Mamadou Diallo	1 <sup>ère</sup> cl.	blessé	
	4-10799	Kona Sindra	2 <sup>ème</sup> cl.	blessé	
	1-4247	N'Péré Nafan	2 <sup>ème</sup> cl.	blessé	
pour mémoire	{	16691	Songo Diop	2 <sup>ème</sup> cl. mitrailleur	blessé
		2047	Demba Coulibaly	2 <sup>ème</sup> cl.	"

À signaler : 1° Le S/L<sup>t</sup> Dimpault, le sergent-major Mahé, serg<sup>t</sup> mitrail<sup>r</sup> Tubert m<sup>le</sup> 02013, pour "*leur habileté et leur bravoure personnelle en dirigeant leur section sous le feu*". 2° le soldat Barre, m<sup>le</sup> 3-9186 chef d'une pièce de mitrailleuse pour "*bravoure et emploi intelligent de sa pièce sous le feu de l'ennemi*". 3° 4-12538 Mamadou Diallo, 1<sup>ère</sup> cl. "*blessé en faisant bravement son devoir*".

21 Déc. 15	À 9 <sup>H</sup> , la C <sup>ie</sup> se porte en avant en liaison avec le Bat <sup>on</sup> du C <sup>t</sup> Durif.
22 Déc. 15	Stationnement à Boum Dou ; la ligne est portée en avant.
23 Décembre 15	Séjour à Boum Dou.
24 Décembre 15	La C <sup>ie</sup> va remplacer à 18 <sup>H</sup> la C <sup>ie</sup> Peretti quittant les avant-postes du Bat <sup>on</sup> Durif.
25 Décembre 15	La C <sup>ie</sup> Peretti reprend les avant-postes à 6 <sup>H</sup> , et la 1 <sup>ère</sup> C <sup>ie</sup> retourne à la colline de Boum Dou.
26 Décembre 15	Séjour.
27 Décembre 15	À 6 <sup>H</sup> , départ de la C <sup>ie</sup> se rendant à Song Bambé (30 kil) y chercher un convoi de vivres. Arrivée à 16 <sup>H</sup> .
28 Décembre 15	Départ de Song Bambé à 7 <sup>H</sup> avec un convoi de 900 porteurs. Arrivée à 18 <sup>H</sup> .
29 Décembre 15	Séjour.
30 Décembre 15	Séjour. À 16 <sup>H</sup> 30, la C <sup>ie</sup> va tenir les A.P du secteur N° 1 au lieu et place de la C <sup>ie</sup> Collignon partant le lendemain matin en reconnaissance.
31 Décembre 15	La C <sup>ie</sup> occupe les A.P du secteur N° 1 et rentre au bivouac de Boum Dou à 17 <sup>H</sup> 30.

## 1916 – 1<sup>er</sup> trimestre

### Mois de Janvier

- 1<sup>er</sup> janvier            Séjour au bivouac de Boum Dou.
- 2 janvier            La C<sup>ie</sup> faisant l'Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup> du groupe du C<sup>t</sup> Mathieu (OP du 2-1-15) se porte vers le Sud. Départ 16<sup>H</sup>30 ; à 17<sup>H</sup>30 le bivouac est installé à N'Gansa (près Mangelès).
- 3 janvier            La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> suit la C<sup>ie</sup> d'Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup> (C<sup>ie</sup> Charpentier). Départ 6<sup>H</sup>. Bivouac à 18<sup>H</sup> en forêt.
- 4 janvier            Le 1<sup>er</sup> peloton part à 6<sup>H</sup>30 pour faire sa jonction vers l'Ouest avec la colonne P<sup>ale</sup>. Arrivée à 9<sup>H</sup> à l'Hôpital (terminus du rail, K<sup>m</sup> 218). Le peloton rejoint la C<sup>ie</sup> au bivouac à 12<sup>H</sup>. À 13<sup>H</sup>45, la colonne secondaire se met en marche sur Bonel-Léger (direction E). La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup> occupe cet endroit à 15<sup>H</sup>. Le bivouac y est installé.
- 5 janvier            Départ 6<sup>H</sup> du groupe u C<sup>t</sup> Mathieu faisant mouvement tournant au Sud avec Batjang comme objectif. La 1<sup>ère</sup> C<sup>ie</sup> est C<sup>ie</sup> de manœuvre avec C<sup>ie</sup> Fréry Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup> et Charpentier au convoi. À 16<sup>H</sup>, arrivée à Batjang où le bivouac est installé.
- 6 janvier            La C<sup>ie</sup> reçoit l'ordre de se tenir prête à partir au 1<sup>er</sup> signal. La C<sup>ie</sup> doit traverser la Niéké en aval du pont du Décauville. La 1<sup>ère</sup> section se met en route à 7<sup>H</sup>30 et atteint le village de Binang. La C<sup>ie</sup> quitte le bivouac à midi, rejoint la 4<sup>ème</sup> S<sup>on</sup> qui devient Av<sup>t</sup>-G<sup>de</sup>, traverse la rivière Niéké vers 15<sup>H</sup>30 et fait sa jonction à Song-Toumr avec la C<sup>ie</sup> Charpentier qui a suivi le tracé du Décauville. Arrivée à 17<sup>H</sup>45.
- 7 janvier            Séjour à Song-Toumr.
- 8 janvier            Départ de Song-Toumr à 6<sup>H</sup>30 du matin. Le Capitaine Charpentier appelé au commandement du 1<sup>er</sup> Bat<sup>on</sup> laisse le commandement de la C<sup>ie</sup> au L<sup>t</sup> Bouron (qui est malade et à l'ambulance de la colonne). La C<sup>ie</sup> sous les ordres du L<sup>t</sup> Dimpault occupe le gros de la colonne du C<sup>t</sup> Mathieu qui doit serrer sur la colonne du C<sup>t</sup> Durif parti la veille. Le bivouac du B<sup>on</sup> Durif est atteint à 11 heures. La C<sup>ie</sup> bivouaque le long du tracé du Décauville.
- 9 janvier            Départ à 6 heures. La C<sup>ie</sup> d'A.G a pour objectif un campement allemand situé près du Décauville. Le campement est atteint à 11 heures sans incident ; vers 9 heures la C<sup>ie</sup> avait rencontré des cases européennes dissimulées dans les plantations et vraisemblablement destinées aux Européens du Décauville. Tout le trajet est effectué en partie à travers une vaste plantation de bananiers appartenant à un certain Klaus. Le campement all<sup>d</sup> est complètement abandonné et brûlé.  
La C<sup>ie</sup> bivouaque à 13<sup>H</sup>, et à 15<sup>H</sup> elle envoie une reconnaissance d'une section sous les ordres du sergent Arnaud reconnaître sur la voie téléphonique quelques villages qui se trouvent dans l'Est. La reconnaissance atteint un important village situé à 3<sup>km</sup>. On découvre à demi-enfoui dans un hangar une vingtaine de caisses contenant des archives et fournitures de bureau destinés au chemin de fer.
- 10 janvier            Départ à 6<sup>H</sup> de la colonne du C<sup>t</sup> Mathieu, la C<sup>ie</sup> est au convoi, le B<sup>on</sup> Durif est en avant et a pour mission d'atteindre en suivant le Décauville la route de Kribi à Jaoundé, l'objectif est atteint à midi. Le 1<sup>er</sup> peloton de la C<sup>ie</sup> est de garde autour du camp du colonel, le 2<sup>ème</sup> bivouaque le long de la route.
- 11 janvier            Le B<sup>on</sup> Durif part en avant avec 3 C<sup>ies</sup> en reconnaissance à droite, à gauche et en avant dans le Sud avec mission de reconnaître les abords du Njong. La C<sup>ie</sup> part à 6<sup>H</sup>45 comme A.G du B<sup>on</sup> Mathieu, elle atteint le carrefour des 2 routes de Kribi-Jaoundé à 10<sup>H</sup>, et dépasse le B<sup>on</sup> Durif pour se mettre en liaison avec la C<sup>ie</sup> Delteil partie reconnaître le Njong. La C<sup>ie</sup> Peretti rentre dans la nuit d'une reconnaissance sur le Njong avec un mort I et un I blessé. La C<sup>ie</sup> Delteil a également été accueillie par quelques coups de feu tirés de l'autre côté de la rivière.
- 12 janvier            La colonne Mathieu part à 6<sup>H</sup> avec la C<sup>ie</sup> Peretti en A.G. La C<sup>ie</sup> est au convoi. Le Njong est atteint sans incident et traversé vers 13<sup>H</sup> à Olama-Bessa. Le B<sup>on</sup> Mathieu

- campe dans ce village qui n'est formé que d'habitations européennes assez luxueuses et appartenant à un gros commerçant. Le magasin très vaste contient environ 200 charges de caoutchouc. Le B<sup>on</sup> Durif campe de l'autre côté du Njong.
- 13 janvier      Départ à 6<sup>H</sup> du B<sup>on</sup> Mathieu, la C<sup>ie</sup> est au gros, une section (4<sup>ème</sup> section) sous les ordres du Sous-Lieutenant Dimpault reste à Olama-Bessa pour garder la position, et le reste de la C<sup>ie</sup> demeure à Olama sur la grand route près du Njong.  
Le Capitaine Imbaud prend le commandement de la C<sup>ie</sup> et du poste d'Olama destiné à servir de poste de ravitaillement et de transit pour la colonne.
- 14 janvier      Séjour à Olama, organisation du poste. Un convoi de 500 porteurs part sous le commandement du Cap<sup>al</sup> fourrier Dubac à Ngoumo pour y prendre un convoi de vivres pour la colonne ; il est de retour le lendemain à midi.
- 15 janvier      Le sergent Bouy venu à Olama part à 7 heures avec un convoi d'E et I malades chercher un autre convoi au même endroit.  
Du 15 janvier au 14 février, séjour de la C<sup>ie</sup> à Olama.
- 15 février      La Compagnie rentrant à Eséka quitte Olama à 6 heures ; arrivée à Engouma à 15<sup>H</sup>45 (2 porteurs décédés en cours de route).
- 16 février      Départ de Engouma à 5<sup>H</sup>30 ; arrivée au poste de la Niéké à 17<sup>H</sup>.
- 17 février      Départ de la Niéké à 5<sup>H</sup>30 ; arrivée à Mangelès à 10<sup>H</sup>.
- 18 février      La C<sup>ie</sup> quitte Mangelès à 7<sup>H</sup> et arrive à la M'Pobé à 15<sup>H</sup> où elle bivouaque.
- 19 février      Départ de la M'Pobé à 5<sup>H</sup>30 ; arrivée à Eséka à 15 heures.
- 20 et 21 février      Séjour à Eséka.
- 22 février      La C<sup>ie</sup> quitte Eséka pour rejoindre So-Dibanga sa nouvelle garnison où elle arrive à 9<sup>H</sup>30 par chemin de fer.
- 23 février      Séjour.
- 24 février      Séjour. M. Dimpault et le Médecin Major Renaud partent en permission. Ils reviennent le lendemain.
- 25 février      Séjour à Edéa.
- 26 février      Séjour.